ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis 4.00
Union Postale 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada 1.50
Etats-Unis 2.00
Union Postale 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Education: Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

8ième Année — No 177. OTTAWA, MARDI, 3 AOUT 1920. 2 SOUS LE NUMERO

LA HAUSSE DES TAUX DE TRANSPORT

La première séance de la commission des chemins de fer aura lieu le 10 août.

AUGMENTATION DE L'EXPRESS

Bien qu'on ait parlé de retarder la séance d'ouverture de la commission des chemins de fer où cette dernière recevra la demande d'augmentation de trente pour cent du taux formulée par les chemins de fer canadiens, l'opinion générale dans les bureau de la commission ce matin était que la commission va tenir séance mardi le 10 août.

Les compagnies de chemins de fer présenteront leurs arguments puis si les manufactures et les différents corps publics ne sont pas prêts à opposer leur réquisitoire la commission ajournera. Telle sera, pense-t-on, la conduite que tiendra la commission.

Il semble que l'on va faire une forte opposition à la demande des compagnies de chemins de fer. On s'objecte à ce que l'enquête ne soit faite qu'à Ottawa comme il serait de l'intention des commissaires. Les Chambres de Commerce de l'Ouest demandent que quelques séances aient lieu dans les provinces prairies.

DEMANDE DES MESSAGERIES

Le commission n'aura pas que la demande d'augmentation des compagnies de chemins de fer à entendre. Les compagnies de messagerie —express— elles aussi demandent une augmentation; en l'occurence, de quarante pour cent, sur les taux de transport. La premire séance relative à cette dernire demande aura lieu à Toronto, le 2 septembre.

L'augmentation générale des taux qui viendra en vigueur ce mois-ci aux Etats-Unis aura son effet au Canada mais les commissaires canadiens ne veulent pas se hasarder à faire de commentaires sur la bosse de nos voisins.

NOTRE TRAITE AVEC LES INDES OCCIDENTALES

Les conditions de l'accord commercial entre le Canada et les Indes Occidentales arrêté à la conférence tenue durant le mois de juin à Ottawa seront dévoilées demain. Par consentement unanime les divers gouvernements voulurent qu'elles ne le fussent pas avant le 4 août. Ce retard permettait aux représentants de soumettre l'accord à leur gouvernement.

Il appert que le nouveau traité est encore plus large sous le rapport préférentiel que celui en vigueur pendant les huit dernières années. Il comprend toutes les colonies des Indes Occidentales au lieu de quelques-unes seulement. La préférence va de vingt pour cent qu'elle était auparavant à cinquante pour cent dans certains cas.

Bien plus, l'accord comporte une augmentation du transport maritime à vapeur et l'amélioration des services cablographiques.

BALLANTYNE DE RETOUR A OTTAWA

Le ministre de la Milice, l'hon. M. Ballantyne, après quelques jours de repos à St-Andrews, N.-B., est revenu à Ottawa ce midi. Le ministre repartira pour l'Ouest le 11 prochain pour en inspecter les provinces.

TRAMWAY-MONTREAL

Le rapport des arbitres dans le différend entre le Tramway de Montréal et ses employés n'est pas encore parvenu au ministère du Travail. On s'attend à ce qu'il soit publié demain.

CAUSE D'INFECTION

Mme Goyette, 135, rue Dalhousie a été condamnée ce matin à payer 4 dollars (amende et frais de justiceq, pour avoir laissé une quantité de déchets de toutes sortes à l'arrière de sa maison. Elle a nié culpabilité.

FETE DE ST. DOMINIQUE

Demain, à 10 heures du matin, en l'église St-Jean Baptiste, il y aura messe solennelle en l'honneur de la fête de St-Dominique.

—Ce soir le dernier exercice du Triduum préparatoire aura lieu à 7 heures et demie.

CONSEIL CE SOIR

L'assemblée du conseil municipal qui devait avoir lieu hier soir a été remise à ce soir à cause du congé civique.

DÉLÉGUÉS DE LA P. I. À MONTRÉAL

Ils ont visité hier les moulins de "Laurentide Pulp and Paper" à Grand'Mère.

TITRES ACCORDES PAR L'U. McGILL

Montréal, 3. (De la Presse Canadienne.) — Les délégués à la conférence de la presse impériale sont arrivés à Montréal hier soir de Grand'Mère, où ils ont visité l'usine de la "Laurentide Pulp and Paper Co." Ce matin ils ont visité la métropole en auto, et, au nombre de plus d'une centaine, ils ont pris part à un banquet offert par la ville sur le Mont Royal. Des discours ont été prononcés par M. Henry Brittain, d'Angleterre, M. G.-E. Fairfax, président de la délégation australienne, et M. Robert Donald, d'Angleterre. Le banquet était présidé par le maire Martin.

Cet après-midi une séance spéciale aura lieu à l'Université McGill. Quatre délégués: le vicomte Burnham, propriétaire du "Daily Telegraph" de Londres, et président de l'Union de la Presse Impériale; M. Harry Brittain, de l'Association de la Presse anglaise, qui organisa la première conférence de la presse impériale; M. Ralph-S. Ward, de Jaconson, directeur du "Rand Daily Mail" et du "Sunday Times", de Johannesburg; et M. Thomas Wilson Leys, actionnaire et rédacteur du "Auckland Star", Nouvelle-Zélande, recevront des titres honorifiques de l'Université.

Le général sir Arthur Currie présidera la cérémonie, la première du genre en l'honneur de journalistes.

Lord Burnham répondra au nom des délégués. Il sera présenté par le Dr Adams, qui vient de donner sa démission comme principal adjoint de l'institution.

M. Thomas Wilson Leys, sera présenté par le Dr Birkett, doyen de la Faculté de Médecine; sir Harry Brittain, par le Dr Ruttan; et M. Ralph Stapleton, War Jackson, par le Dr Eve.

La section de Montréal du Club de Presse des Femmes Canadiennes donnera une réception en l'honneur de Mlle Dillington et des femmes qui accompagnent les délégués de la conférence, au Château Ramsay, immédiatement après la réunion du McGill.

Ce soir, lord Athelstan, président de la section canadienne de l'Union de la Presse Impériale, donne un banquet aux délégués au Ritz Carlton. Demain, ils visiteront le port de Montréal. Ils prendront le dîner au Windsor, les hôtes du Canadian Club. Puis ils visiteront le collège MacDonald avant de partir pour Ottawa.

On attend un grand nombre de visiteurs des Etats-Unis, ce soir, entre autres: Melville-E. Stone, gérant général de la Presse Associée; Ogden M. Reid, de la "Tribune", de New-York; Fred-Roy Martin, de la Presse Associée; C.-A.-Van Anda, rédacteur en chef du "New-York Times"; J.-H. Rathom, du "Providence Journal"; G.-H.-K. Curtis, du "Philadelphia Ledger"; et Frank-B. Noyes, du "Washington Star".

JOURNÉE FATALE AUX AVIATEURS

(De la Presse Associée)

Los Angeles, 3 — Le lieut. Omar Locklear, aviateur bien connu, et le lieutenant Milton Elliott, son aide se sont tués hier soir. Leur aéroplane s'est abattu d'une hauteur de mille pieds.

Les deux aviateurs exécutaient pour une compagnie de vues animées. Ils étaient à dix mille pieds dans les airs lorsque le directeur leur donna signale de descendre en plongeon. Une batterie de réflecteur était dirigée sur la machine. On s'aperçut à deux cents pieds de terre que Locklear tentait en vain de placer sa machine horizontalement.

Les deux aviateurs ont été tués instantanément.

Dayton, 3 — Le capitaine R. Schrooder, qui détient le record mondial pour l'ascension en aéroplane, a été blessé hier dans une course. Il rencontra un automobile près de l'aérodrome de Wilbur Wright. Il avait atterri et se rendait au hangar. Il souffre d'une coupure à l'oeil gauche.

Tokio, 3 — Le pilote Frank Kilby et son cadet A. Suman, tous deux sujets anglais, ont été tués dans une descente en aéroplane à une exposition tenue sous les auspices de la société impériale d'aviation. Trois spectateurs japonais ont aussi été tués. Les aviateurs en atterrissant avaient voulu éviter la foule ils perdirent le contôle de leur machine, qui s'effondra sur un pont. On a trouvé les deux aviateurs sous les décombres.

BREST-LITOVSK AUX MAINS DES BOLSHÉVISTES

Des soviets sont établis par les envahisseurs dans les régions occupées.

LES POURPARLERS SONT RETARDES

La situation, aujourd'hui, en Pologne, semble très critique. Les plénipotentiaires envoyés à Baranovitchi pour y signer l'armistice n'ont pu s'entendre. Ils doivent retourner à Varsovie demander à leur gouvernement l'autorisation de signer en même temps un protocole. La signature de l'armistice sera ainsi retardée plusieurs jours.

La situation militaire est encore moins rassurante. Les rouges massent des troupes nombreuses sur tout le front; et ils font des attaques désespérées pour s'emparer de Varsovie. La chute de la ville n'est plus qu'une qustion d'heures. Les rouges en sont à 60 milles.

Les Polonais des régions occupées ont institué des soviets.

Paris, 3. — Aux Affaires Etrangères, on confirme la nouvelle que les Russes se soient emparées des avant-postes de Brest-Litovsk. La première armée polonaise, qui défend Varsovie, se replie entre les rivières Bug et Narew.

(De la Presse Associée)

Varsovie, 3. — Brest-Litovsk, la dernière forteresse de Varsovie est vraisemblablement tombée aux mains des Bolchévistes. Dans le nord, ils se sont avancés à plus de 60 milles à l'est de la ville.

Sur un front de 120 milles, les Polonais plient sous l'attaque des hordes rouges, dont le nombre augmente tous les jours et dont la poussée vise Varsovie, que l'on veut à tout prix capturer avant la signature de l'armistice. Les Russes envoient constamment des renforts à leurs fronts.

Un communiqué annonçait hier que les soviets occupaient une ligne de Kossaki et Ciechahowicz à 60 milles de Varsovie.

Dans un dernier effort pour défendre Brest-Litovsk, les Polonais ont dû abandonner les forteresses à l'est de la rivière Bug. Des fugitifs arrivés ici hier ont déclaré que les rouges occupaient l'est de la ville.

Dans le sud-est, les Russes ont envoyé des renforts considérables dans le but d'occuper Lemberg avant l'armistice.

Le communiqué d'hier soir rapporte que les rouges occupent la ligne de Kossaki, Mzowiecz, Vyszonki, Koscicais et Cischanowicz.

LES SOVIETS EN POLOGNE

Londres, 3. — On mande de Moscou que les régions occupées par les rouges ont institué des soviets. Julien Maakiovsky est le président de cette nouvelle organisation. Il fait appel auprès des ouvriers polonais et leur demande de se lever en masse contre le gouvernement de bourgeois et de francs-tenanciers de Pilsudsky. Il ajoute que seuls les soviets peuvent établir une paix durable entre la Russie et la Pologne.

LES POURPARLERS DE MINSK SONT RETARDES

Londres, 3. — On mande à Londres que les pourparlers pour l'armistice polonais ont été retardés. Les plénipotentiaires polonais sont partis de Barsnovitchi pour Varsovie, où ils présenteront à leur gouvernement une demande des Rouges, à l'effet que les plénipotentiaires soient autorisés à signer un protocole. "Sans cela, il sera impossible de signer l'armistice", ont déclaré ceux-ci. Les plénipotentiaires demandent qu'une autre réunion ait lieu à Minsk le 4 août prochain.

Le 1er août, les plénipotentiaires polonais ont présenté leurs lettres de créances. Les Bolchévistes ont alors déclaré que la Pologne s'était engagée à envoyer des représentants avec pleins pouvoirs pour signer un protocole. Les représentants polonais ont alors répondu qu'ils devaient en référer à leur gouvernement.

L'ETAT DE SANTE DES ANCIENS COMBATTANTS

(De la Presse Canadienne)

St-Jean, N.-B., 3.—L'examen des anciens combattants révèle que trois seulement sur neuf sont en bonne santé, a déclaré le Dr J. W. Robertson, d'Ottawa, président de la réunion de la Croix Rouge Canadienne, tenue ici hier.

ACTION CONTRE M. PINARD

L'Union St-Joseph du Canada a pris aujourd'hui une action contre M. Albert Pinard, pour se faire payer un montant de plus de $300 pour loyer dû en rapport avec le bureau d'assurance qu'il a dans l'édifice de la société.

LES RÉSEAUX DE L'ÉTAT MENACÉS D'UNE DISETTE

L'hon. M. Carvell déclare que le réseau entre Montréal et Sydney a à peine le combustible nécessaire pour une quinzaine.

L'hon. Frank Carvell, directeur des chemins de fer de l'Etat, a déclaré hier que sur le réseau Montréal-Sydney, les chemins de fer avaient à peine leur approvisionnement de charbon. Dans les provinces maritimes, plusieurs industries ont dû suspendre leurs travaux par suite de cela. Il ajoute que l'embargo sur le charbon établira un prix uniforme au Canada. Les mines canadiennes ne produisent pas actuellement à leur capacité. Par les années passées, elles donnaient 7 millions de tonnes et aujourd'hui c'est à peine 4 à 5 millions de tonnes.

Les propriétaires de mines admettent avoir autant d'hommes qu'avant la guerre; mais la quantité du travail n'est pas la même. La production ralentit d'une manière alarmante. La statistique admet qu'elle ne surpassera pas, cette année, les conditions de travail étant normales, celle des années passées. Nous n'aurions cependant pas besoin de cette quantité. Les statistiques révèlent qu'en 1917 le Centre-Ontarien consommait 40, 7 p. 100 du charbon importé, et qu'au cours des cinq premiers mois de cette année-là, avait déjà consommé 97. 4 p. 100 du charbon importé en 1920.

LA DIX SEPTIEME FOIS FUT DE TROP

Edward Shea était inculpé, ce matin, en cour de police, d'avoir volé, dans un mont-de-piété de la rue William quatre montres, évaluées en tout à 40 dollars, la propriété de Joseph Ritchie. Après son larcin, il prit la fuite, tandis que le propriétaire, sur son seuil, criait qu'on arrête le filou. M. Omer Cousineau, citoyen bien connu de toute la ville, se mit alors en frais d'arrêter Shea. Il ne réussit pas. Il demanda alors l'aide de la police. Le détective Joliat y réussit aux environs d'Ottawa-Est.

Shea n'était pas un étranger à la cour de police, où il a déjà comparu sur seize accusations différentes. Il n'en redemanda pas moins sa liberté, alléguant son état d'ancien combattant de mari et de père. Son Honneur aurait bien voulu user de clémence envers Shea, qui, pour la dix-septième fois, promettait solennellement de se mieux conduire à l'avenir. Mais son passé mettait en doute la sincérité des promesses de notre homme. Le magistrat Askwith l'a condamné à un an de pénitencier.

LES VOLS DE BICYCLES RESTENT LE DERNIER CRI

Alfred Blais, 266, rue Preston, a dû débourser, ce matin, en cour de police, la somme de 52 dollars, amende et frais de justice, pour avoir volé une bicyclette évaluée à 50 dollars, propriété de Joseph Cayer. Il a avoué sa culpabilité.

ELLE CHANTE POUR LES ALLIÉS



LE LORD-MAIRE de Douvres fait sonner, au deuxième anniversaire de l'attaque sur Zeebrugge, la cloche que les Allemands avaient érigée sur le môle. Après l'armistice cette cloche fut présentée à Douvres par le roi de Belgique.

UNE LEVÉE DE 400 MILLIONS DE NÈGRES ?

"L'Afrique aux nègres" sera le cri de guerre des fils de Cham.

LE PERIL NOIR

(De la Presse Associée)

New-York, 3. — A la première convention internationale de l'Association de bienfaisance aux nègres, le président général, M. Marous Garvey, a déclaré au Madison Square, hier soir, que l'Angleterre, la France, l'Italie et toutes les autres nations maitresses de certaines parties de l'Afrique devraient les évacuer. M. Garvey prédit que l'Asie fera bientôt une guerre formidable pour opposer sa civilisation à celle de l'Europe. Ce sela là, ajoute-t-il, une occasion pour les nègres de réclamer leur héritage. Le message de paix de MM. Millerand, Lloyd George et Clemenceau n'a rien fait pour prévenir cette guerre. Parlant de la guerre mondiale pour la démocratie et la liberté, M. Garvey déclare que 2 millions de nègres y ont pris part.

"Parce que nous n'avons pas obtenu pour nous cette démocratie et cette liberté, partout dans l'univers, nous allons organiser une campagne de 400,000,000 de nègres qui exigeront qu'on leur remette leur Afrique. L'Egypte, les Indes et l'Irlande demandent la liberté; les nègres feront comme elles."

GRAND'MESSE COMMÉMORATIVE DE NOS MORTS

La Fédération des femmes canadiennes-françaises, fidèle au souvenir des enfants du Canada, morts aux champs de bataille, a fait chanter hier la grand'messe commémoratice des victimes de la grande guerre.

Une grande foule assistait au service solennel célébré à la Basilique hier matin, à huit heures. L'autel était tendu de noir et l'Union Jack couvrait le magnifique catafalque. Les belles proportions de la cathédrale, ses voûtes sombres, la solennité de la circonstance, prêtaient un caractère majestueux à la cérémonie.

M. l'abbé Joseph Hébert officiait. Plusieurs centaines de personnes se sont présentées à la sainte table.

Lorsqu'on entonna les accents solennels du Libera, on revivait malgré soi les moments tristes des grands sacrifices.

M. RENE LEMIEUX EST PAPA

M. et Mme René Lemieux, de l'"Ottawa Printing" font part de la naissance d'un garçon baptisé en l'église Ste-Anne, par M. l'abbé Antonio Séguin, sous les noms de Joseph-René-Léo-Paul-Gaston. Parrain, M. l'abbé René Morin, curé de Perkins; marraine, Mme J. A. Morin, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Mme E. Hudson, de Chicago, cousine de la mère.

ALBION A RECOURS À LA FORCE

Le gouvernement anglais admet qu'il ne peut juger les "criminels" devant jury.

LES ESCARMOUCHES SE CONTINUENT

De la Presse Associée.

Dublin, 3.— Les Communes seront saisies jeudi ou vendredi prochain du nouveau bill d'Irlande. Le gouvernement admet qu'il lui est impossibles de juger les "criminels" devant jury. Le nouveau bill instituera de nouvelles cours sans jury, qui seront convoquées à Dublin. Le gouvernement craint des désordres si elles siègent dans les comtés éloignées de l'Irlande.

SOUSTRACTION D'UN COURRIER

De la Presse Associée.

Dublin, 3.— Un convoi-poste entre Noate et Athlones a été assailli lundi soir par des bandits, qui se sont emparés de tous les colis.

ESCARMOUCHE

De la Presse Associée.

Dublin, 3.— Les quartiers-généraux de la police anglaise communiquent le rapport suivant d'une escarmouche dans le comté de Limerick, à Bruree:

"Une cinquantaine d'hommes armés en embuscade ont attaqué une patrouille de cyclistes. L'un d'eux ayant été blessé, les assaillants se sont saisis de son corps pour se mettre à couvert. La fusillade dura pendant plus d'une demi-heure; les cyclistes sont parvenus à s'emparer du blessé et à se refugier dans un cottage. Les assaillants assiégèrent la maison. Les cyclistes à court de munitions, ont envoyé l'un des leurs, déguisé en civil, pour s'en approvisionner. Au retour de celui-ci, les assaillants prirent la fuite. Ils furent poursuivis par les soldats. Des batailles eurent lieu dans le village. A la fin, les soldats ont pénétré dans une maison, où ils trouvèrent l'un des assaillants mortellement blessé.

REUNIONS CONDAMNEES

Belfast, 3. — Son Eminence le Cardinal Michael Logue condamne, dans un mandement, les réunions politiques dans son diocèse:

"De jour en jour les choses deviennent plus alarmantes: on s'attaque à la vie, à la propriété; on fait le sac des villages et des villes. Depuis quelque temps le Temple du Seigneur n'est même plus respecté des mains sacrilèges; on y répand le sang des victimes des troubles politiques."

LE JURY ABOLI

(De la Presse Associée)

Londres, 3.—Le nouveau bill de l'Irlande établit des cours martiales d'instance civile et criminelle. Elles agiront aussi comme coroners et jugeront sans jury. Dans les procès pour la peine capitale, le juge aura un adjoint, choisi dans une liste approuvée par le lord d'Irlande.

L'HON. PATENAUDE REAPPARAITRAIT

Le plaidoyer prononcé hier à Portage de la Prairie par le premier ministre en faveur de l'entente entre les deux grandes races du Canada fait pronostiquer dans les milieux politiques de la capitale que M. Meighen cherche quelqu'un qui représenterait le nom canadien-français à la Chambre des Communes et dans le cabinet. M. Paul Emile Blondin est ministre mais il est sénatuer. On veut que l'hon. E. L. Patenaude, qui fut ministre dans le cabinet Borden, accepte la tâche.

PERSPECTIVES DE RICHE RECOLTE

Le sous-ministre de l'agriculture, M. J. Grisdale, de retour d'un voyage dans l'ouest déclare que la récolte de cette année est promettante. La grêle a fait peu de dommage aux grains. La récolte en sera au-dessus de la moyenne.

Le Dr Grisdale a visité la région de Hearst et de Cochrane (Ont.) La récolte y est très belle. Sur la ferme du gouvernement, à Kapuskasing, le blé aura un rendement de 40 boisseaux à l'acre. M. Grisdale ajoute que ces terres sont les plus fertiles du Canada.

ON ATTEND LA SENTENCE

La sentence arbitrale sur le différend des menuisiers sera rendue mercredi ou jeudi prochain. Les arbitres siègent aujourd'hui; et le rapport sera peut-être communiqué au ministère du Travail aussitôt. Patrons et ouvriers l'attendent avec anxiété.

VOYAGEURS AUX MAINS DE TROIS BANDITS

Un train dans l'Alberta, est pillé par trois bandits, qui font le coup de main en quelques instants à la pointe du revolver. La police est sur leurs traces

De la Presse Canadienne

Nelson, C. A. 3.—Le train No 63 du C. P. R. a été pillé par trois bandits entre Lethbridge et Cranbrook, près de Sentinel, Alberta vers cinq heures, hier après-midi. Les voleurs ont d'abord accosté le conducteur Sam Jones. Ils sont montés sur le train à Lethbridge et s'y conduisaient comme de simple voyageurs. L'un d'eux sortit soudain un revolver et somma le conducteur de se rendre. Le conducteur, ne le prenant pas au sérieux, lui dit de mettre son revolver en poche, et continua son chemin. Le bandit menaça de nouveau le conducteur, qui tenta alors de donner l'alarme. On fit feu sur lui et la balle se logea dans le coin du wagon. Les deux autres voleurs se levèrent et sortirent leurs armes. L'un d'eux se rendit dans le fourgon, d'où il fit sortir le préposé à la marchandise. Un autre, dans le wagon de première classe garda les employés du train en respect sur la plateforme d'arrière. Le troisième visita les voyageurs. Les hommes seuls ont été fouillés.

Les bandits, semble-t-il, s'attendaient à une prise importante; car ils fouillèrent les hommes avec grande attention. Ils ont dû recueillir 5 à 600 dollars.

On a donné leur signalement. Ce sont pense-t-on, des étrangers.

Un grand nombre de gendarmes à cheval s'est rendu hier sur les lieux. On s'attend d'heure en heure à une arrestations.

IL IGNORAIT DEUX CHOSES

L'HON. ARTHUR ROBINSON NE SAIT PAS QUE Mgr MANNIX N'EST PAS CARDINAL, MAIS IL A APPRIS QUE LE PRIX DES VIVRES EST ELEVE EN CANADA.

De la Presse Canadienne

Winnipeg, 3 août.—L'hon. Arthur Robinson, procureur général de Victoria de passage au Canada, de retour des Etats-Unis et de l'Angleterre, a condamné hier soir l'attitude du Cardinal" Mannix, comme fomentant un sentiment anti-britannique en Australie et s'est déclaré surpris du prix élevé des vivres en Canada. Il parlait sur le Commonwealth.

"Je ne sais quelle est votre opinion au sujet du "cardinal" Mannix, en Canada et je suis surpris de quelques choses que j'ai vues dans les journaux, dit-il, mais je veux dire qu'il est un élément pertubateur, un très dangereux élément dans la société, qu'il fomente au plus fort de sa capacité un sentement très anti-britannique.

Si ce n'eut été sa propagande anti-britannique aux dernières élections le parti nationaliste n'aurait pas de succès dans le Commonwealt en Australie. Il déclare que le voyage du "cardinal" Mannix, est une affaire arrangée et qu'il en a avertie sir Edward Carson et M. Bonar Law pendan tqu'il était à Londres.

LES JOUTES AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

Cincinnati à New-York, beau 3.30
St-Louis à Brooklyn, beau, 3.30.
Chicago à Philadelphie, beau 3.30
Pittsburg à Boston, beau, 3.15.

Ligue Américaine

New-York à Boston, beau, 3.00.
Philadelphie à St-Louis, beau 3.15
Boston à Détroit, beau, 3.00.
Washington à Cleveland, beau 3.

Ligue Internationale

Jersey City à Baltimore, beau 4.
Akron à Rochester, beau, 4.00
Reading à Syracuse, beau 3.30.
Toronto à Buffalo, beau, 3.30.

LA VILLE COUPERA L'AQUEDUC A CES RETARDATAIRES

La ville fermera d'ici quelques jours plus de 1,000 services d'eaux. Elle doit prendre cette mesure contre plusieurs contribuables qui ne payent pas leurs taxes.

ASSEMBLEE

Assemblée de la "Self-Determination for Ireland League", à la salle St-Patrice, 79 avenue Laurier-ouest, mercredi le 4 août à 8.15 p.m. Le Rév. Père D. Finnigan, O.M.I., adressera la parole. Tout le monde est invité. Entrée gratuite.

177-178

M. MEIGHEN ET LA BONNE ENTENTE

Le premier ministre, à Portage la Prairie, demande aux Canadiens d'oublier leurs différends: "Canadiens-français et Anglo-canadiens doivent s'unir étroitement contre les ennemis de l'ordre." "La liberté britannique".

(De la Presse Canadienne)

Portage-la-Prairie, 3. — "Espérez et entendez-vous", c'est le mot d'ordre donné par le premier ministre dans un discours à ses commettants, à Portage-la-Prairie, hier après-midi. "Le devoir de l'heure présente est d'aplanir toute difficulté, de s'unir moralement et consciemment dans ce but."

Le Premier fait appel à la bonne entente.

L'ENTENTE.....

"Il faut, nous devons, oublier nos différends et nous unir, pour toute question nationale. La patrie canadienne est aussi chère aux Canadiens-français qu'aux Anglo-canadiens. Les uns sont tout aussi partisans de l'ordre et du gouvernement que les autres. Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. M. Taschereau, a déclaré que le temps était venu que l'isolation de la province de Québec cessât. Il a demandé qu'un esprit de coopération cède le pas à l'esprit de discorde. C'est aussi mon credo. Je ferai tout mon possible pour y répondre. J'espère que tout le pays sera unanime sur ce point. Personne n'osera se reconnaître coupable de cet esprit de division. Nous ne serons jamais unis si nous attendons que l'une ou l'autre des deux races s'en reconnaisse coupable. Oublions cela et unissons-nous?"

LES PREJUGES DE RACE

"Une nation se compromet dangereusement quand elle est victime des préjugés de race, de religion ou de castes. Le désastre alors n'est pas loin d'elle. Si nous ne nous entendons pas, si nous ne sommes pas décidés de résoudre les difficultés actuelles avec un esprit de coopération, nous devrons payer chèrement notre imprudence."

Ici, le premier ministre en son nom et en celui de sa femme remercia ses concitoyens de l'accueil qu'on lui avait fait.

LE BESOIN DE L'HEURE

"Maintenant que la guerre est notre victoire nous devons manifester un patriotisme viril. La guerre suscite toujours des heures de malaise et de désordre. Dans certains pays, les extrémistes ont réduit des millions d'hommes à la pauvreté et à la mort. Dans ce pays même, certains esprit travaillent à la destruction. Il faut être aveugle pour ne pas voir leur oeuvre dangereuse se faire de jour en jour plus néfaste.

Nous devons nous empresser de rendre justice et de redresser tous les griefs. Il est difficile de s'entendre sur cette question délicate. Mais nous devons chercher avec un esprit généreux ce qui réclame la plus grande part de justice. Toutes les classes croient avoir raison. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons, soit dans la rédaction de nos lois, soit dans le redressement des injustices, rendre à chacun son droit.

L'ENNEMI DE LA PATRIE

Il ne s'agit pas seulement de résoudre les difficultés: quoiqu'en dise les théoristes, quoiqu'en pensent les idéalistes, il y aura toujours parmi nous des ennemis de l'ordre et du gouvernement. Si juste que soit la loi, si généreuse qu'en soit l'application, vous trouverez toujours parmi vous des gens qui, soit par interprétation fausse, soit par ruse, soit encore par artifice de la langue, trouveront prétexte de s'attaquer à l'ordre sous un jour de légalité. Contre ces ennemis de la patrie, il faut opposer la force de tous ceux qui pensent avec largeur et générosité.

LA LIBERTE DANS L'ORDRE

"D'un autre côté les droits du peuple ne doivent pas être mis à la merci du pouvoir commercial ni de tout pouvoir. La liberté ne fait pas de compromis: elle se développe. La liberté que nous voulons est la liberté dans l'ordre; celle qui n'a d'autre nom que la liberté britannique. Entre les ennemis de la liberté et les ennemis de l'ordre nous devons établir notre gouvernement."

Le premier ministre accompagné de Mme Meighen est arrivé à Portage-la-Prairie à 10 heures 5. Une foule énorme l'acclama à la gare. Il a été suivi par une parade d'automobile. Les autorités municipales lui ont souhaité la bienvenue.

A TORONTO

Il est probable que le Premier se rendre à Toronto pour l'ouverture de l'exposition. A cette occasion, il portera la parole devant les anciens combattants.

LE "LOT" DE BELLEVUE

Le tirage du lot au bénéfice de l'école catholique de Bellevue a eu lieu dernièrement. L'heureuse gagnante a été Mme C. Slater de City View, No 628.

La salle de l'Ecole était bien remplie. Tout s'est passé dans les meilleures conditions et, bien que l'anxiété régnât dans tous les coeurs désireux de connaître enfin le chanceux du jour, toutes les personnes présentes, comme les enfants, étaient joyeuses.

Ce tirage se passa sous l'aimable présidence du Rév. P. Adolphe, vicaire à St-François d'Assise, qui a voulu bien répondre à l'invitation qui lui fut faite.

Comme président, il ouvrit la séance en adressant la parole à l'assistance qui l'écouta avec beaucoup d'attention et de sympathie. Il rappela brièvement tous les efforts faits jusqu'ici pour obtenir et entretenir cette école; il félicita la population de Bellevue du bon résultat de son travail et exhorta tout le monde à continuer avec plus de dévouement et de sacrifices encore si c'était possible, à conserver et même doubler cette école au besoin, parce que c'est l'avenir de Bellevue.

Ensuite le secrétaire de la Commission Scolaire remercia le Président des bonnes paroles qu'il avait adressées à l'assistance et de la bouté qu'il avait eue de bien vouloir venir à cette réunion. Puis il donna le résultat du concours. Dans un aperçu général, il en fit connaître les principaux faits.

La recette s'élève à 375 dollars. C'est un résultat bien consolant, certes, si nous considérons la classe pauvre qui y a pris part et surtout si on tient compte des difficultés actuelles. Mais il n'est pas merveilleux. C'est tout simplement un faible succès. On aurait pu et dû certainement beaucoup mieux faire. s'il y avait eu, de la part de ceux à qui nous nous sommes adressés, moins de négligence et plus de bonne volonté.

Il y en a, évidemment, qui ont bien fait les choses—qui ont fait leur part. Il y en a même qui ont su se gêner et faire des efforts pour nous aider. Ceux-là le savent bien et nous les connaissons. Nous sommes même très heureux, en passant, de citer l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario, qui s'est montrée bien généreuse envers nous. Ceux-là donc, nous les remercions bien sincèrement d'avoir compris l'importance de la question et répondu aussitôt à notre appel. A tous nous leur adressons nos plus cordiales félicitations.

Mais d'un autre côté bon nombre, malheureusement, a paru ignorer ou négliger de savoir qu'il ne s'agissait pas là d'une question personnelle mais d'une question nationale qui intéresse tout bon Canadien français. Il n'y avait donc pas de motif sérieux de se montrer indifférent ou égoïste.

Parmi ces derniers beaucoup se sont contentés simplement de faire quelque chose, quand, par leur position, leur influence et leurs relations ils auraient pu faire beaucoup mieux s'ils avaient voulu. A ceux-là, il n'est guère facile de faire des compliments parce que c'est d'eux précisément que vient la faiblesse de notre résultat. Et tout en les remerciant cependant, pour être justes, du peu qu'ils ont fait, nous ne pouvons nous empêcher de leur manifester notre surprise et de leur exprimer nos vifs regrets.

Enfin il y en a qui non seulement n'ont pas même fait la part qu'ils avaient acceptée; mais qui, comme le mauvais serviteur de l'Evangile, nous l'ont renvoyée telle quelle.

Nous savons bien que les temps sont durs, (ils le sont pour tous le monde) mais nous croyons difficilement qu'on ne puisse absolument rien faire dans l'espace de six mois, surtout quand il s'agit d'une chose aussi importante, la question scolaire. Nous avons beaucoup, beaucoup besoin pour maintenir notre indépendance en pareille matière, puisque nous ne recevons aucun subside.

Nous espérions donc beaucoup plus que ce que nous n'avons obtenu.

Il nous est pénible de le dire publiquement; mais si, pour quelque temps, un secours efficace, nous manque de la part de nos voisins, nous ne pourrons certainement pas, de nous mêmes, sortir de la difficulté où nous entraîne la force des choses. La population de Bellevue est pauvre, peu nombreuse et malgré la meilleure volonté ne peut, dans ses débuts, subvenir à tout. Pour y arriver nous serons donc, faute de secours suffisants, obligés de nous adresser finalement à Toronto et de nous soumettre à ses exigences.

Et alors... il ne faudra pas nous en blâmer.

Le secrétaire de la Commission scolaire de Bellevue.
L. POTIER.

NOMINATIONS DE QUEBEC

Québec, 3.—Le gouvernement provincial vient de nommer des commissaires d'écoles dans les endroits suivants :

A Beauport, MM. J.-B. Dufresne et Honoré Parent.

A Maple Grove, comté de Beauharnois, MM. Ferdinand Goyette, Henri Hébert, Wilfrid Hébert, Adélard Goyette et Chrysologue Bourdon.

A Saint-Rémi d'Amherst, comté de Labelle, MM. Nazaire Challifour et Auguste Thomas.

A Sainte-Jovite, comté de Terrebonne, M. Joseph Richer, A. Lauzon, comté de Lévis, M. Jos Azarie Guay.

M. Félix Henri Bédard, gérant de Trois Rivières, a été nommé juge de paix pour le district de Trois-Rivières, et M. Alonzo McKendrick, rentier de Montréal, a été nommé juge de paix pour le district de Montréal.

Mgr MANNIX VA DESCENDRE EN IRLANDE

LE "TIMES" CONDAMNE L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT, "QUI N'A PLUS MAINTENANT QU'A ACCORDER L'AUTORISATION".

(De la Presse Associée)

Londres, 3.—On mande de Dublin au "Times" que l'opinion n'approuve pas entièrement l'attitude du gouvernement, lequel veut empêcher Mgr Mannix de débarquer en Irlande. On donne plusieurs raisons en faveur de la visite de Sa Grandeur: les Sinn Feiners n'ont pas besoin d'encouragement et Sa Grandeur peut faire plus de tard aux Etats-Unis, si on lui permet de faire une campagne anti-britannique. Les idées de Mgr Mannix peuvent s'amender après une visite en Irlande où il pourra de plus près juger de la situation véritable.

Le clergé catholique irlandais se trouve dans une position très fausse; et pourtant il fera tout en son possible pour aider à la solution des difficultés actuelles.

Le correspondant du "Times" ajoute qu'un grand nombre de catholiques irlandais craignent que l'attitude du gouvernement ne fasse de Mgr Mannix un martyr politique et que le clergé abandonne toute idée de conciliation. D'un autre côté, si le prélat descend en Irlande, le clergé pourra le mettre au courant des conditions politiques, ce qui aurait certainement une portée décisive sur ses opinions.

En fin de compte, si Mgr Mannix est un martyr politique, le gouvernement y sera pour ses frais plus que l'évêque lui-même et le peuple irlandais.

EMEUTES AU DEPART

New-York, 2.—Le départ de Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, a été marqué, samedi, par des désordres sans précédents. Il y a eu des huées, des acelamations, des coups de poing et des coups de feu. Cinq mille personnes ont assisté au départ de Mgr Mannix qui tentera d'aller en Irlande, malgré la défense du gouvernement anglais. Un des passagers du "Baltic", Joseph Shaw, le Leeds, Angleterre, que les manifestants exaspéraient, osa intervenir en protestant à grands cris. Des débardeurs voulurent le faire taire.

Ses habits furent déchirés pendant la lutte qu'il accepta et il fut sauvé par des détectives. Shaw et sa femme furent enfermés dans une armoire jusqu'au départ du "Baltic". C'était le plus rapide moyen de les enlever à la colère des manifestants. Quelques manifestants portaient des drapeaux américains, ce sont les couleurs irlandaises qui dominaient. Trois cents débardeurs amis de l'Irlande faillirent en venir aux prises avec l'équipage du "Baltic". De nombreux écriteaux étaient portés par les manifestants. Sur quelques-uns, on pouvait lire : "L'indépendance pour l'Irlande ou le monde entier sera en ébullition. A bas le militarisme anglais!" Après être monté sur le pont du vaisseau, Mgr Mannix donna une déclaration écrite aux reporters. Il dit, dans cette déclaration, qu'il travaille pour obtenir la paix de l'Irlande et qu'il ne croit que remplir son devoir.

LES FÊTES DE VAL GAGNÉ

De notre correspondant

Val Gagné, 28 juillet.

Enfin nous voilà arrivés à la veille de notre fête si désirée. Le village a quitté son habit de travail et revêtu celui de fête. Les arches de triomphe se succèdent gaies et pimpantes dans leur toilette de verdure et dénotent le goût véritablement français des organisaeurs.

A l'arrivée du train de 8 heures 30 prêtres et fidèles étaient à la gare et recevaient en grande pompe le représentant de Sa Grandur Mgr Latulippe retenu, à son grand regret, dans les missions du Nord du Transcontinental. An presbytère où l'on se rendit, M. l'abbé Ph. Boisvert, curé de Val Gagné, en son nom, offrit au représentant de Monseigneur, M. l'abbé Jos. Larocque, curé de Cochrane, et à tous les prêtres présents, ses souhaits de bienvenue et M. Albert Leury, organisateur de la Fédération Can. Franc. du Nouvel Ontario, qui vint ensuite, au nom de toutes les paroisses canadiennes-françaises, exprima la reconnaissance des colons. Voici les discours prononcés.

Monsieur le Curé, Messieurs.

Il y quatre ans, à pareille date, notre village était dans la consternation. Partout, l'incendie faisait rage, les maisons étaient en feu. Et les colons aux abois sentaient planer au dessus de leur tête les deux ailes de la mort. Un prêtre, au coeur d'apôtre, bravant les flammes et la fumée, se tenait debout sur le perron du magasin et donnait à ceux qui allaient tomber dans l'arène du combat la dernière absolution. Le feu fit son oeuvre et de ces pionniers de la civilisation, de ce prêtre héroïque l'on ne retrouva que des ossements ou des cadavres. Aujourd'hui, en ce jour commémoratifs, Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Haileybury vous confie la mission de venir présider la fête qui est célébrée pour consacrer le dévouement du prêtre héroïque. La population, pasteur en tête, vous souhaite la bienvenue. Que votre présence au milieu de nous, en raffermissant le courage de nos valeureux colons, apporte avec elle les bénédictions du Très Haut et fasse de cette région si belle une région où le nom de Dieu soit glorifié pour une multitude nombreuse.

Benedicite omnes qui venit in nomine Domini.

Tous nous bénissons celui que le Seigneur nous envoie.

Messieurs,

M. le Curé vient de vous offrir en son nom personnel ses souhaits de bienvenue. La Fédération Canadienne Française du Nouvel Ontario, au nom de toute la population, veut elle aussi vous dire le bonheur qu'elle éprouve en vous recevant au milieu de nous. Vous venez rehausser de votre présence cette fête qui commémorera le souvenir de nos devanciers sur cette vallée fertile. Ils sont tombés, ces héros, sur le champ de bataille, les armes à la main, les yeux tournés vers le crucifix, nous laissant ainsi l'exemple de ce que devait être notre vie à nous. Nous ne l'oublierons pas et toujours notre devise sera Dieu-Travail. Acceptez Messieurs, en ce jour de bénédiction l'expression très respectueuse de la reconnaissance des colon de Val Gagné.

Bussière n'accorda que trois coups saufs dans la ligue Indépendante samedi et le Strathcona blanchit le Rideau à un score de 3-0. La partie plut beaucoup à la nombreuse assistance qui ne manque jamais d'encourager les jeunes.

La douceur recevait les offrandes de Bussière. Pach et Shroeder étaient sur la ligue de feu du Rideau. Le compte arbitrait.



OUVERTURE A SARATOGA

Bally Mooney (Keogh) 6-1; Flare (Brady) 9-2; Moody (Coltiletti) 12-1; Sir Barton (Sande) 13-5; Kewpie O'Neill (Garner) 7-5; Exodus (Ambrose) 13-10.

LE SHAMROCK A L'ENCAN

New-York, 2.—Le Shamrock IV, le yacht de Sir Thomas Lipton, qui a couru sans succès pour la coupe America, a été remorqué hier de la rivière Hudson où il était à l'ancre, à New-York, où il sera démoli et probablement vendu comme ferraille. La police estime que 35,000 personnes ont visité le yacht anglais hier, des centaines venant de longues distnces.

SON 38ème COUP

Chicago, 2. — "Babe" Ruth a frappé son 38ème coup de circuit de la saison en présence d'une foule de 38,000 personnes et New-York blanchit Chicago à un score de 7-0. C'est le troisième coup du genre qu'il obtient du lanceur Williams.

ENCORE LES YANKEES

Beverloo, Belgique, 31 — Les Etats-Unis ont gagné trois des sept épreuves du tir olympique, firent joute nulle pour la première place dans une autre épreuve et décrochèrent un deuxième et un 3ème prix.

EST-CE UN OUBLI?

Nous ne publions pas le sommaire des joutes de dimanche au parc Dupuis, pour la bonne raison qu'on ne nous les a pas remis. A qui la faute? Il serait bon que chacun fouille l'état de sa conscience!

HOTEL "PLAZA"

Nouveau et Moderne
52 et 54 Place Jacq.-Cartier,

MONTREAL

Plan Européen, $1.50 et plus.
Plan Américain, $3.00 et plus.
Tél: Main 5889.

L. A. COTE, gérant.

L'ABSORBTION DES PLACEMENTS

de l'approvisionnement flottant actuel des Bons de la Victoire s'effectue actuellement. Les indications présagent une amélioration graduelle dans les prix.
Votre commande recevra notre immédiate attention.

C. MALCOLM WIGGINS & Co
Courtiers de change et d'Obligations.
Immeuble Birks, Ottawa, Ont.
Queen 5517-5518.

CLAUDE MACHINE WORKS
339, rue Dalhousie . . . Ottawa.
Téléphone: RIDEAU 3115.
MACHINISTE EXPERT EN ENGINS A GAZ.
Réparations de machines de toutes sortes.
SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé 5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,200,000.00
75 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau ..... M. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie ..... M. L. Roy, Gérant
Succursale à Hull.
Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pte-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

Connaissez-vous la
CELEBRE POTION ANTILAITEUSE
du Dr N. ALPHONSE SIRIOS, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.
C'EST LE PLUS GRAND
Nettoyeur et Purificateur
du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS—Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsies, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2.00 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

En vente à Ottawa: PHARMACIE PAYMENT; à Hull, PHARMACIE FARLEY.

La Mixture de Glycerine Surprend les Gens d'Ottawa.

L'action prompte de la glycerine pure, de l'écorce de buckthorn, etc., ingrédients qui se trouvent dans l'Adler-i-ka, est surprenante. Une cuillerée soulage TOUT CAS de gaz dans l'estomac ou d'estomac acidule. L'Adler-i-ka agit dans l'intestin supérieur et inférieur et chasse toute matière novice accumulée et qui empoisonne l'estomac. Cette mixture GUERTI souvent la constipation. Elle prévient l'appendicite. Une dame dit qu'elle n'a plus de douleurs à l'arrière de la tête ou de gaz dans l'estomac depuis qu'elle prend de l'Adler-i-ka. Liggett Drug Co. VC

LEDOUX BATTU

Jersey City, 2.—Joe Lynch, de New-York, a battu Charles Ledoux, de France, dans un combat de 12 reprises, ici, ce soir.

REUNION MANUFACTURIERE

La ligue Manufacturière se réunira mercredi soir chez Eddy. Tous les clubs sont priés d'avoir des représentants au poste vers les 8.15 heures.

A HAMILTON, LUNDI

Ajom (Claver) $4.10, 2.80, 2.60; John S. eRardon (Kennedy) $8.80, 5.00, 2.00; Hindoostan (Myers) $4.90, 4.20, 3.50; Bondage (Richcreek) $3.70; Ladder O'Light (Heupel) $3.30, 2.70, 2.40; Kama (Heupel) $4.10, 3.00, 2.50; Woodthrush (Heupel) $77.70, 4.50, 3.80.

CANADIENS IRONT

New-York, 2. — On annonce que l'équipe olympique canadienne de tir s'inscrira dans les épreuves du Grand Handicap américain à Cleveland du 23 au 26 août. Les sept membres de l'équipe concourront.

LE TOURNOI DE BOULINGRIN

Le tournoi de boulingrin de l'est canadien s'est ouvert à Ottawa, hier. Les parties furent jouées aux terrains du parc Highland, du Victoria, du Service Civil et de l'Ottawa, avec des concurrents de Brockville, Montréal, Prescott et Chesterville.

JOHNSON AU REPOS

Cleveland, 2—Walter Johnson, le lanceur-étoile vétéran du club Washington, de la ligue Américaine, est parti pour Rochester, N.-Y., consulter un spécialiste. Il souffre du bras, avec lequel il lance.

ENCORE LES NOIRS

Chicago, 2.— Sam McVey et Sam Langford, deux poids-lourds noirs se rencontreront à East Chicago, Ind., le 14 août prochain dans une joute de 12 assauts.

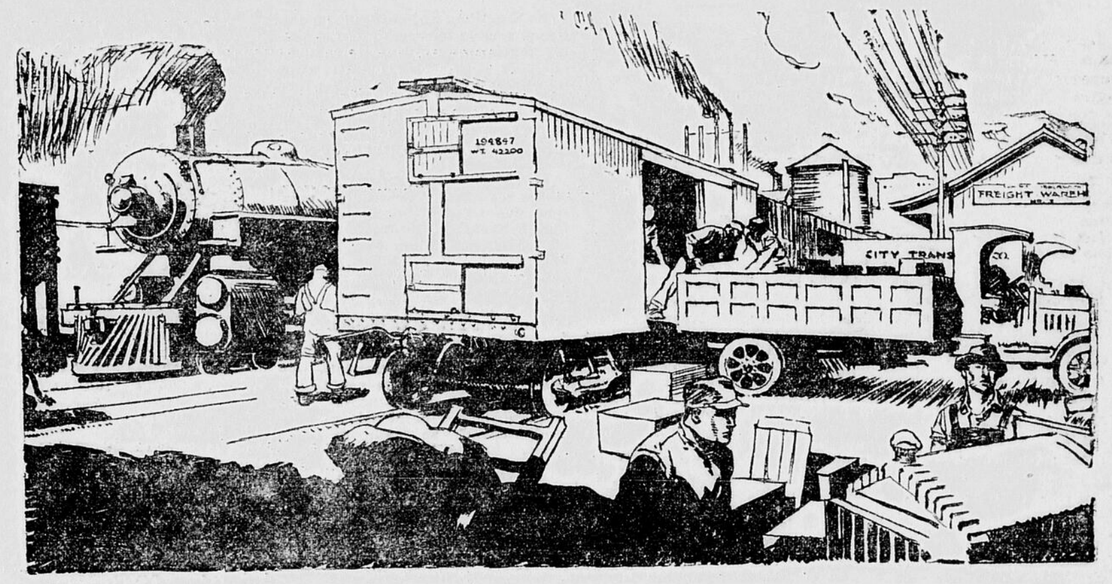
L'Asthme d'Eté— La Fièvre des Foins

—les nuits sans sommeil, l'éternuement constant, les yeux qui pleurent, le respire siffiant:—

RAZ-MAH

apporte du soulagement à tout cela. Se présente en capsules faciles à avaler. En vente chez les pharmaciens recommandables, pour une piastre. Adressez-vous à nos agents ou expédiez une carte postale pour avoir un échantillon à Templeton's 142 King St. W., Toronto. Agents, tous les pharmaciens de Toronto et d'Hamilton.

Agent local: Liggett, Allan & Cochrane.



LE Canada prévoit une période de progrès.

Ses richesses naturelles sont l'objet de la convoitise de ses rivaux.

Il dispose du capital, et d'une main-d'oeuvre habile.

Sa position dans l'Empire Britannique lui donne de l'influence et de l'avantage.

Toutefois, la réalisation complète ou imparfaite de ses espérances dépend en grande partie de ses chemins de fer à vapeur.

* * *

PLUS rapproché de l'Orient et de l'Europe que toute autre partie du Nouveau-Monde, le Canada perdra cet avantage si ses chemins de fer sont dans l'incapacité de transporter promptement ses marchandises vers ces ports favorables.

Il doit être prêt pour les développements du trafic des régions est, ouest, ou sud.

SON service ferroviare doit être élastique et sûr. Il doit avoir en réserve la capacité nécessaire pour transporter ou les monceaux de blé vers l'est ou d'autres produits canadiens vers les limites ouest, d'où ils passeront en Sibérie ou aux antipodes.

* * *

Elasticité, sûreté, et réserve de capacité sont profondément entravées par l'augmentation accablante des dépenses d'exploitation comparée au revenu.

C'est là une autre raison qui, dans l'intérêt public, rend nécessaire l'augmentation des taux de fret!

Cette annonce est la septième d'une série publiée avec la sanction de

l'Association des Chemins de fer du Canada

Tailleurs Tip Top
Vêtements prêts à Porter ou Fait Sur Mesure.
$27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX $27.00

8ième Année — No 177. OTTAWA, MARDI, 3 AOUT 1920. 2 SOUS LE NUMERO

UN VÉRITABLE FLÉAU

La criminalité juvénile qui est déjà de longtemps un fléau de notre société augmente en des proportions simplement terrifiantes. Des statistiques locales publiées récemment indiquent que au delà de 40% des délits de toutes sortes commis dans les grandes villes le sont par des jeunes gens. On croirait à une véritable manie du crime et de la débauche dans la jeune génération. Avec une éloquence effroyable, les faits quotidiens publiés avec éclat dans la presse à sensation sont là pour nous en convaincre.

Le mal est immense: ce n'est pas trop d'affirmer que c'est l'avenir du pays qui est en jeu. Cet accroissement indiscutable de la perversité juvénile aura sa répercussion dans la suite: peut-être s'en apercevra-t-on moins facilement, car la relation de cause à effet est plus obscure quand l'effet ne se manifeste que lentement. Cette relation n'en est pas moins certaine. Laissés à eux-mêmes, les éléments qui germent déjà si aisément dans ces terrains sordides aboutissent à une vraie floraison de fleurs de boue, le chardon et le chiendent se reproduisent plus vite que la rose. Devenus hommes, ces malfaiteurs feront souche de malhonnêtes gens et l'immoralité deviendra irrémédiable.

* * *

La démoralisation croissante qui envahit toutes les classes de la société est sans contredit l'une des causes principales de cet effroyable courant de perversité. La licence des rues, la licence de certaine presse obscène, le dévergondage qui s'étale au grand jour, en plein public, sans honte ni vergogne, dans nos parcs surtout et nos lieux d'amusement, ont assurément leur part dans cet état des moeurs de la jeunesse; celle-ci aime à s'instruire même et surtout de ce qu'elle devrait ignorer; elle subit plus aisément et plus irrésistiblement les charmes de l'appât nouveau, du sensationnel; elle ne comprend que trop vite et à demi mot.

Les belles vertus de pudeur, de prudence et de respect, ne sont plus de mise dès que l'on est en dehors du foyer si tant est que l'on les y observe ou même les connaisse.

La famille n'est plus ce qu'elle était auterfois, le lien solide qui retenait tous les membres dans le devoir. Nul ne niera qu'aujourd'hui, dans un très grand nombre de familles les relations entre parents et enfants ne soient réduites au minimum. Dès qu'il est en âge de gagner sa vie, le jeune homme, voire la jeune fille — avec plaisir hélas! — quittent le toit paternel, non pour fonder un foyer, mais pour goûter la liberté et vivre à leur guise.

De leur côté, que de parents n'ont cure de leurs enfants et les engagent à chercher fortune ailleurs; on ne veut plus nourrir une bouche inutile et coûteuse; on invite le jeune homme, la jeune fille, soit directement, soit par des moyens détournés, à se suffire à eux-mêmes. Et que dire de l'école sans Dieu, de l'atelier, du bureau surtout où l'égoïsme brutal fait sombrer tant de vertus et éteint tant de beaux sentiments beaux et nobles.

Et nos moeurs sociales! L'idée fondamentale de la société méconnue, rien d'étonnant que la morale publique le soit aussi. Nos systèmes de gouvernements soi-disant démocratiques qui sont en réalité l'expression la plus exacte de l'ostracisme et de l'arbitraire n'ont guère l'heur d'inspirer au peuple la crainte salutaire qui maintient dans le respect et l'obéissance. Et quelle crainte peut avoir du châtiment celui qui veut se livrer au désordre. Quelles terreurs peut lui inspirer la prison ou le pénitencier. La prison! le pénitencier! Mais quelle classe n'y a pas vu quelqu'un de ses membres et souvent des plus représentatifs. Depuis les Présidents de républiques, les premiers ministres, les grands industriels, les gros profiteurs; que de marchands, que d'ouvriers, que de "pauvres diables" enfin y ont passé à leur propre dire les heures les plus tranquilles de leur vie!

Dans nos moeurs modernes on peut trahir sa race et exercer des fonctions publiques! On va en cour de police, au bagne, comme on se rend à son travail! De pudeur sociale, il n'en reste guère.

* * *

Toutes ces causes jointes à la disparition d'une foi commune en des destinées communes, à l'absence de sentiments communs pour l'accomplissement de devoirs communs, produisent dans le cerveau de notre jeunesse un malaise singulier.

L'expression la plus profonde de ce malaise est, il semble bien, le manque de certitude ou de détermination précise non seulement dans l'ordre religieux, mais dans tous les domaines de l'activité humaine, dans l'ordre de la pensée comme dans l'ordre de l'action.

Les jeunes gens, en grand nombre du moins, n'ont plus, pour guider leur agir, de principes certains qu'ils regardent comme absolument premiers. Leur conscience n'a plus cet élan spontané du juste vers le bien. L'enthousiasme qui caractérise leur âge est brisé, ce sont déjà des blasés avant même que l'appât du mal ait encore éveillé des instincts auxquels il est difficile de résister.

Rien d'étonnant qu'un si grand nombre succombent et se laissent aller à ces délits et à ces crimes que l'on déplore comme l'un des pires maux de notre société. Ce ne sont pas assurément, quoique très utiles, nos cours correctionnelles, qui redressent ces dégénérés. On n'en a jamais eu autant et l'on n'a jamais eu tant de criminalité chez les jeunes. Il est beau de parler des devoirs du citoyen, d'altruisme et de solidarité, de respect de soi-même et du prochain, ces théories sont impuissantes à retenir ces coeurs et ces intelligences qui ne savent plus distinguer entre le bien et le mal. Il n'y a que la religion, exerçant son influence, par la famille surtout qui préservera la jeunesse encore saine et enrayera le fléau qui la décime et l'avilit.

J.-Edmond CLOUTIER.

LES VOYAGEURS CATHOLIQUES

Les journées sociales de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce n'ont pas encore atteint, à l'heure ou nous écrivons ces lignes, leur midi, et cependant quelle féconde moisson elles annonçent déjà.

Elles réunissent de nombreux délégués de Montréal, Québec, Hull, Ottawa, St-Hyacinthe, Trois-Rivières et du grand district de la Beauce tous mus par une même pensée, poussés par un même idéal: faire le bien et être des exemples de bien.

Celui qui a suivi la Semaine sociale, tenue à Montréal, au mois de juin, la réunion des cultivateurs, celle des jeunes ouvriers à St-Hyacinthe, le grand congrès des unions notionales et catholiques à Chicoutimi et qui voit maintenant les Voyageurs de Commerce réunis à leur tour pour travailler au bien de la religion et de la patrie, ne peut qu'éprouver une grande satisfaction et fonder de solides espérances dans l'avenir. Il sent que la majeure partie de nos classes sociales s'agite pour faire face au danger sans cesse grandissant du socialisme qui menace le Canada comme tous les autres pays d'ailleurs. Il aime surtout à tirer la consolante conclusion que l'on peut avoir une grande confiance pour la survivance de nos plus essentielles traditions, religieuses et nationales.

Devant cette activité sociale toujours grandissante, il nous tarde de voir se ranger nos professionnels comme nos commerçants et industriels. Lorsque ces dernières classes auront compris qu'elles ne peuvent pas toujours rester inactives au point de vue religieux et social, elles auront vite fait de reprendre la confiance qu'elles perdent vite et de nous permettre d'espérer que la victoire du bien, de la paix nous sera assurée.

Nos voyageurs catholiques ont placé leurs journées sociales sous la protection de la bonne Sainte-Anne et le travail déjà accompli nous fait croire que notre patronne les protège bien.

Au cours de la séance de l'après-midi, alors qu'il s'agissait d'étudier la question de la formation professionnelle du voyageur et de ses relations avec son patron, ses clients et ses camarades, il y a une chose qui nous a surtout frappé. Nous la soulignons avec empressement, tant l'aveu est rare de nos jours: "Il n'existe pas actuellement, de malaise entre les patrons et les voyageurs", fut-il dit au cours d'une intéressante discussion où il était question du syndicalisme.

Nous avons entendu plusieurs délégués déclarer qu'ils n'ont pas de réclamations à faire au sujet de leur salaire. Nous espérons bien qu'il en est ainsi partout et que tous les voyageurs de commerce peuvent en dire autant.

L'étude assidue de la question sociale, salaire, travail, relations entre patrons et ouvriers, à la lumière des vrais principes attirera bientôt, il faut l'espérer, le même aveu de la part de tous les salariés.

Thomas POULIN.

Au Jour le Jour

Un appel à la concorde

Le nouveau premier ministre a fait appel à la bonne entente entre les deux races. dans un discours qu'il a prononcé hier hier à Portage-la-Prairie, Man., où il résidait avant d'entrer dans le cabinet Borden. Ces appels sont sages; il serait bon qu'ils soient répétés dans les centres où le fanatisme est à l'état habituel, dans les différentes villes d'Ontario par exemple. Cependant au point de vue politique, ces paroles du premier ministre n'auront pas de bon effet, tant que le gouvernement actuel poursuivra une politique que les Canadiens de race, ceux qui sont le plus enracinés au sol, considèrent comme contraire aux meilleurs intérêts du pays.

Beau résultat

Quarante jeunes gens ont assisté à la retraite de l'A. C. J. C., commencée vendredi dernier, au scolasticat des Oblats, et terminée ce matin. Le nombre vaut la peine qu'on le mentionne; il représente le plus grand rassemblement de retraitants qu'il ait été possible de réunir ici, et prouve le succès toujours grandissant de l'oeuvre primordiale des retraites fermées.

Les retraites qui ont précédé celle de l'A. C. J. C. ont été également couronnées de succès. Celle qui s'est terminée ce matin et qui devait être la dernière retraite fermée, cette année, sera suivie d'une autre qui commencera le 13 août prochain.

Attention!

La commission d'embellissement d'Ottawa a fait afficher l'avis suivant sur une maison historique, située sur la terrasse Rideau:

$10.00 sera payée à la personne a qui fournera le nom de la personne ou des personnes qui auront été trouvée coupable d'avoire defigurée ou détruit cette propriete."

Par ordre de la Commission d'embellissement d'Ottawa,
110, rue Wellington.

Point n'est besoin d'être un littérateur pour constater que l'avis a été rédigé en iroquois par un iroquois. Si la commission veut se servir de la langue française, et c'est un devoir de le faire, qu'elle fasse surveiller par des gens compétents les avis qu'elle fait afficher.

L'Angleterre et le pétrole

L'Angleterre cherche toujours du pétrole. Non contente de ce qu'elle puise aux Indes, en Serbie, en Egypte, à l'Ile Trinity, elle veut exploiter le Canada en contrôlant sa production de pétrole. Les Indes et la Perse fournissent annuellement dix millions de barils chacun, l'Egypte 2,500,000 barils, l'Ile Trinity trois millions, le Canada 300,000 seulement. Le gouvernement anglais fait faire d'actives recherches en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Terre-Neuve, sur l'Ile de Malte, à la Jamaïque, aux Barbades, et dans les nouvelles colonies africaines anglaises. Il espère aussi trouver du pétrole dans certaines parties de la Mésopotamie, où, comme par hasard, il s'est fait adjuger des zônes, dites d'influence.

L'Angleterre reste toujours la même; elle continue de pratiquer ce que des historiens français ont jadis dénommé la politique du pétrole. La politique coloniale n'a pas d'autres horizons.

Etats-Unis et Japon

L'Angleterre et les Etats-Uns mènent en ce moment une bataille diplomatique contre le Japon qui vient de s'emparer du nord de l'île de Saghalien. Cette partie de l'île qui appartient à la Russie, est d'une haute importance stratégique et, ce qui est plus grave, est très riche en puits de pétrole. L'incident n'est pas très grave et ne semble pas vouloir prendre de grandes proportions. Cependant il marque l'intervention, dans sa politique, de deux puissance étrangères, l'une alliée l'autre plutôt hostile. L'une et l'autre veulent accaparer le marché du pétrole, c'est pourquoi elles s'entendent comme larrons en foire lorsqu'il s'agit de limiter les approvisionnements de pétrole des autres peuples. Cependant, dans cette circonstance, le Japon ne semble pas vouloir céder aux deux grandes puissances. Le Japon se prétend maître en Extrême-Orient, comme les Etats-Unis en Amérique, comme l'Angleterre dans son Empire et ailleurs. Une telle situation ne saurait manquer de provoquer tôt ou tard de graves conflits.

C. G.

PRINCIPES D'ECONOMIE POLITIQUE

Historique du commerce international.

Le commerce international, durant l'antiquité et le Moyen âge, n'avait pas le caractère général qu'il a revêtu de nos jours. Il était aux mains de quelques petits peuples, qui, à raison de leur situation maritime—Tyr et Carthage dans l'antiquité, les républiques d'Italie ou les villes de la Hanse au Moyen âge, la Hollande au commencement de l'histoire moderne—avaient pris le monopole du commerce et des transports. Les autres peuples jouaient un rôle purement passif. Ils accueillaient les commerçants étrangers, comme les peuplades nègres de l'Afrique reçoivent aujourd'hui les marchands musulmans ou européens — avec une certaine bienveillance, puisqu'ils se procuraient par là des marchandises qu'ils n'auraient pu produire eux-mêmes: ils cherchaient même à les attirer, ils leur concédaient au besoin des privilèges. Toutefois ils leur faisaient payer, en échange de la protection qu'ils leur accordaient certains droits qui étaient comme une sorte de participation sur leurs bénéfices; ainsi font les petits rois africains sur les caravanes qui traversent leur territoires. Les droits de douane, si on peut leur donner déjà ce nom, n'avaient donc au début qu'un caractère **fiscal** et nullement protecteur. Qu'auraient-ils protégé en effet puisqu'il n'y avait point d'industrie nationale?

Quand les grands Etats modernes commencèrent à se constituer, au XVIe et au XVIIe siècle, la question changea de face, et cela pour deux raisons:

1. Parce que ces grands Etats émirent la prétention de se constituer en marchés nationaux, de produire ce qui leur était nécessaire et de se suffire à eux-mêmes;

2. Parce que l'ouverture des grandes routes maritimes du monde donna au commerce international un développement inconnu jusqu'alors. La concurrence internationale — dont il ne pouvait être question quand le commerce ne transportait guère que des objets de luxe: pourpre de Tyr, brocarts de Venise, lames d'épées de Tolède, épices, — commença à se faire sentir du jour où ce commerce fut assez bien outillé pour transporter des articles de consommation courante, tels que les draps des Flandres.

Ce fut alors que se constitua un ensemble de théories et toute une politique que l'on a appelé le **système mercantile**. On a un peu défiguré ce système par la façon dont on l'exposait dans les traités classiques. On disait que les mercantilistes croyaient que l'argent était la seule et véritable richesse, que par conséquent un pays ne pouvait s'enrichir qu'en se la procurant; et que pour cela, lorsqu'il n'avait pas la chance d'avoir des mines d'or ou d'argent, il n'avait d'autre moyen que de vendre le plus possible aux autres pays qui avaient de l'argent et par là de leur soutirer peu à peu. Si au contraire il avait l'imprudence d'acheter au dehors, il se dépouillait par là de son numéraire.—Donc exporter le plus possible, importer le moins possible, en un mot chercher à avoir toujours une balance du commerce favorable, telle était la conclusion du système mercantile.

Aujourd'hui on estime que cette façon de présenter le mercantilisme est un peu simpliste, sinon même caricaturiste. Elle conviendrait plutôt à ceux qui ont précédé les mercantilistes et qu'on appelle quelquefois les **bullionistes** (du mot anglais **bullion**, lingots) à raison de l'importance qu'ils attribuaient en effet aux métaux précieux — importance d'ailleurs qui n'était pas si puérile qu'on le croit, à une époque où l'or et l'argent étaient plus rares qu'ils ne l'ont été peut-être à toute époque de l'histoire, alors que les besoins grandissants du commerce et de l'industrie, sans parler des budgets des Etats nouveau-nés, créaient une véritable famine de monnaie, et que l'on commençait à peine à inventer les moyens du crédit qui allaient permettre de la mieux utiliser. Si la découverte des mines du Nouveau Monde fut pour les hommes de ce temps un éblouissement et provoqua de si grandes convoitises, ce n'était point sans sujet; c'est qu'elle vint juste au moment psychologique, providentiel, aurait dit Bastiat.

Mais quant aux mercantilistes, tout en attribuant au numéraire une importance justifiée, ils ne le confondirent point avec la richesse ou le capital et n'assignèrent point pour unique but à la politique commerciale des peuples d'en acquérir le plus possible. Leur but c'était de créer l'industrie nationale. En cela, ils furent les collaborateurs des hommes d'Etat qui créèrent ces Etats modernes dont nous venons de parler et les précurseurs de ceux que l'on appelle aujourd'hui les économistes nationalistes. D'ailleurs, les droits de douane et les prohibitions ne furent pas les seules mesures qu'ils prénonisèrent. Ils fondèrent les premières manufactures nationales, et cherchèrent surtout à attirer les bons ouvriers qui leur paraissaient aussi précieux que l'or.

Cependant il est vrai qu'ils conçurent l'idée de faire servir les droits de douane à écarter la concurrence étrangère et à développer l'industrie nationale: avec eux ces droits perdirent leur caractère **fiscal** pour devenir **protecteurs**. Cromwell en Angleterre, Colbert en France, furent les premiers hommes d'Etat qui créèrent de toutes pièces un vrai système protectionniste. Le système de Colbert se formulait en trois points:

1. Repousser par des droits protecteurs l'importation des produits fabriqués;

2. Au contraire favoriser, par une réduction des droits, l'importation des matières premières et de tout ce qui sert aux fabriques;

3. Surtout favoriser, par des encouragements aux manufactures ou par des primes, l'exportation des produits du pays.

Ce système, qu'on désigne généralement sous le nom de **Colbertisme**, a régné sans conteste jusqu'à l'apparition des Economistes. On sait que les Physiocrates démolirent impitoyablement toutes les théories du mercantilisme, que, prenant le contrepied, ils arborèrent la devise: "laissez faire, laissez passer", et qu'ils ne combattirent pas moins énergiquement pour la liberté des échanges contre le système protectionniste que pour la liberté du travail contre le régime corporatif. Mais la Révolution française, qui fit triompher leur doctrine en ce qui concerne la liberté du travail, ne la réalisa nullement en ce qui concerne la liberté du commerce. Il est vrai que les vingt ans de guerre européenne qui suivirent n'étaient guère propres à préparer l'avènement du libre-échange.

En Angleterre, cependant, les idées d'Adam Smith avaient mûri. Au reste, l'Angleterre n'avait jamais été très protectionniste sinon pour s'assurer le commerce maritime et le monopole avec ses colonies. Les traités célèbres de Methuen avec le Portugal en 1703 et d'Eden avec la France en 1786 (ainsi appelés des ministres qui les négocièrent) seraient considérés aujourd'hui comme libre-échangistes. Et dès que les guerres avec Napoléon eurent cessé, on commença à abaisser les droits sur les produits industriels Sur les céréales le Gouvernement anglais resta longtemps intraitable parce que l'aristocratie anglaise, où se recrute la Chambre Lords, y était intéressée. Aussi fut-ce précisément contre ces droits protecteurs du blé (**Corn Laws**), que, en 1838, Cobden commença, à Manchester, la mémorable campagne qui devait renverser le système protecteur. C'était en effet un spectacle particulièrement odieux que de voir les lords d'Angleterre, propriétaires par droit de conquête de presque toutes les terres du royaume, repousser le blé étranger pour vendre plus cher le leur, et profiter des besoins croissants de la population pour toucher des rentes de plus en plus élevées!

Ch. GIDE.
(à suivre)

Amusements de toutes sortes au Château Skead, à Tétreauville. Allons encourager une bonne oeuvre

LE BULLETIN DE LA NUIT

Un jour de deuil

Constantinople, 2.—Le grand vizir annonce la formation d'un nouveau cabinet, composé d'amis de la Grande-Bretagne. Les journaux de Turquie prévoient qu'on portera le deuil le jour où le traité de paix sera signé.

Les armes sont mises bas

Londres, 3.—L'armistice est ouvert entre les Bolshévistes et les Polonais. Les délégués de chaque armée se sont réunis à Kobryn, près de Brest-Litovsk. Les négociations ont commencé samedi matin.

Il tue involontairement

Edmonton, 2.—M. W. Gregory, croyant qu'il visait un ours, fit feu et tua son compagnon, O. Baillie, au parc de la montagne.

Un nègre lynché au Texas

Centre, Texas, 2.—Une cohue de plus de mille hommes a lynché Lige Daniels, un nègre. On a dû enfoncer les portes de la prison pour l'arracher à ses détenteurs; puis on l'a pendu à un arbre. Il aurait tué l'épouse d'un cultivateur estimé dans cette région.

Une nouvelle course de yachts

New-York, 3.—Le yacht-club, à une prochaine assemblée, considérera le défi de M. Alexandre Ross, le sportsman canadien. Comme celui de Sir Thomas Lipton pour la coupe d'Amérique n'exigera de course qu'en 1922 ou 1923, il est probable qu'on organisera l'an prochain l'épreuve demandée par M. Ross. Il faut un avis de dix mois.

Conspirateurs

Chicago, 2. — William Bross Lloyd, socialiste millionnaire, et ses compagnons passeront d'un à cinq ans au pénitencier. Un jury les a déclarés coupables d'avoir tenté la chute du gouvernement des Etats-Unis.

Ils s'en viennent

Montréal, 2. — Une centaine de membres de la conférence impériale de la presse sont arrivés en cette ville. Ils y passeront une couple de jours avant de se rendre à Ottawa où s'ouvrira la convention formelle.

Deux princesses l'échappent belle

Montréal, 2.—La princesse royale et la princesse Maude l'ont échappé belle. Elles faisaient un tour d'auto sur la route Finchley, lorsque leur machine heurta celle d'un particulier. Elles n'ont pas été blessées.

Une tragédie

South-Porcupine, 2.—On a trouvé un canot chaviré qui flottait sur le lac. On craint une tragédie.

On retrouve un noyé d'il y a deux ans

Parry Sound, 2.—Après deux ans, on a retrouvé le cadavre de J. D. Mackenzie sur une rive de la rivière Magnetawan. M. Mackenzie s'est noyé en 1918 lorsqu'il tenta de sauter les rapides de la rivière en canot.

L'Allemagne créancière

Londres, 2.—Le Parlement a décidé de prêter cinq millions de livres à l'Allemagne pour lui permettre d'exécuter les clauses de l'entente de Spa relatives à la houille.

JOURNÉES SOCIALES DE L'ASSOC. DES VOYAGEURS DE COMMERCE

S. G. Mgr Roy, de Québec, assiste à la messe d'ouverture et prononce une allocution. -- Cent soixante-quinze délégués.

(Par Thomas Poulin)

Ste-Marie de Beauce, 31. — Les journées sociales de l'Association catholique des voyageurs de commerce se sont ouvertes ce matin à 10 heures, dans la chapelle Ste-Anne. Sa Grandeur Mgr P. E. Eugène Roy, ne pouvant suivre toutes les séances, à cause de son mauvais état de santé, a tenu à assister à la messe d'ouverture et à prononcer une courte allocution.

Le Cercle des Voyageurs de la Beauce n'a rien épargné pour assurer le succès de ces journées sociales, et pour recevoir princièrement tous les délégués et invités. La population de Ste-Marie a généreusement prêté son concours en rendant tous les services possibles et en décorant magnifiquement le village.

Les réunions se tiennent au Collège. C'est là que se prennent les repas et les récréations. Les séances d'étude se tiennent dans une des salles.

La messe d'ouverture fut dite par le R. P. Lebel, S.J., directeur général de l'Association. Il y eut chant magnifique par le choeur de Ste-Marie, allocution par Sa Grandeur Mgr Roy, puis vénération de la relique de la bonne Ste-Anne.

S. G. Mgr ROY

En commençant, il dit tout le regret qu'il a de ne pouvoir assister à tout le congrès. Il a tenu cependant, en dépit du mauvais état de sa santé, à venir inaugurer les journées sociales de Ste-Marie, afin de prouver une fois encore combien l'Eglise aime l'oeuvre accomplie par les voyageurs catholiques.

Sa présence à l'ouverture est une réaffirmation de la très grande sympathie que l'Eglise de Québec a pour l'oeuvre des voyageurs de commerce et pour le bien qu'ils font.

Monseigneur trouve très heureux que la messe d'ouverture se célèbre dans la chapelle de Ste-Anne de Ste-Marie, un des sanctuaires dédiés à cette grande patronne du Canada. Ste Anne est la gardienne de toutes nos traditions religieuses et nationales. Il est heureux que vous soyez sous sa protection, car il est très important pour nous de garder nos traditions. Nous sommes, à ce point de vue, à l'heure la plus critique de notre histoire. Sous prétexte de progrès, nous changeons beaucoup et pas toujours pour le mieux. Nous sommes exposés et les apôtres de notre race devront garder la claire vue sur ce que nous avons et sur ce que nous devons garder.

Monseigneur trouve bon aussi que la première réunion se tienne près du berceau du premier prince de l'Eglise du Canada, le cardinal Taschereau. C'est à l'ombre de cette chapelle de Ste-Anne que le cardinal fut élevé.

Non moins heureux aussi est la coïncidence qui a voulu que ce congrès s'ouvre le jour de la fête de S. Ignace, ce créateur de la milice admirable de Jésus qui veille continuellement sur les intérêts catholiques. En terminant, Monseigneur formule le voeu que les voyageurs sortent meilleurs de ce congrès. Pour faire mieux au cours de l'année, il leur demande de pratiquer la méditation et la communion fréquente.

LE DINER

Au premier dîner il n'y eut qu'un discours, celui du président du cercle de Ste-Marie-de-Beauce, qui souhaita la bienvenue à tous les délégués et invités.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

A deux heures et demie s'ouvrit la première séance de travail pour étudier l'intéressante question de la formation professionnelle. Cette étude fut divisée en quatre causeries, la première donnée par M. J. A. Giard, de Montréal, qui fit l'historique de la profession des voyageurs.

Cette profession a commencé avec l'expansion du commerce, c'est pourquoi, il préfère parler un peu du commerce. Il montre ce qu'était la situation des vieux voyageurs, les difficultés souvent énormes qu'ils avaient à surmonter. Il fallait que les anciens voyageurs possèdent beaucoup d'initiative. A cause de la coutume établie, ils étaient souvent grandement exposés au point de vue moral. L'extension considérable des chemins de fer et la tempérance ont beaucoup contribué à améliorer la situation du voyageur de commerce.

Il y a actuellement au Canada 36,000 voyageurs, et sur cela environ 5,000 Canadiens-français dans la province de Québec. Il y en a un certain nombre qui ne font partie d'aucune association.

Les voyageurs se divisent en trois catégories: l'ancienne école, celle du plaisir; 2o celle de l'opportuniste; 3o l'apôtre social. Ces derniers ont été formés dans les retraites fermées et comptent 600 membres. Ce sont les voyageurs catholiques. Ils ne sont pas seulement hommes d'affaires, mais aussi catholiques et Canadiens.

Il y a une grande différence pour le mieux entre le voyageur de commerce d'aujourd'hui et celui d'autrefois, tant au point de vue commercial qu'au point de vue moral; c'est dû au nouvel et meilleur esprit qui le dirige. Il faut cultiver ce bon esprit.

Il suggère l'institution de cours pour enseigner la profession à voyageur qui devient de plus en plus difficile. Cette question est renvoyée au comité général qui l'étudiera.

LES RELATIONS AVEC LES PATRONS

Ce travail est présenté par M. J. A. J. Latulippe, de Québec. L'avenir est sombre, dit-il, l'édifice social menace ruine. Les causes de ce mal sont l'amour de la jouissance et l'amour de l'argent. Nous devons aller au patron avec charité comme lui doit venir vers nous avec la justice et la charité. La question de l'embauchage est peut-être la principale au point de vue des relations entre le patron et l'employé. Pour que la paix règne entre les deux, il faut de bons engagements. L'employé doit servir loyalement, consciencieusement son patron, il doit accepter les justes reproches du patron. Le voyageur ne doit pas avoir peur de son patron, discuter froidement et franchement avec lui et attirer sa confiance.

Au point de vue national et religieux, le voyageur, dit-il, en terminant, doit répondre: "présent" et donner partout l'exemple et le bon conseil que l'on attend de lui.

RELATIONS AVEC LES CLIENTS

M. Brais, de St-Hyacinthe, a été chargé de traiter cette question. Il fait d'abord le portrait du chevalier d'industrie qui s'en va partout voler la population. Il ne peut pas souffrir la comparaison de nos voyageurs catholiques avec ces gens. Le voyageur doit s'imposer par sa compétence. Il doit aviser le marchand, lui donner s'il y a lieu un salutaire conseil sur ses affaires.

Le voyageur doit être loyal, ne jamais manquer à sa parole. Il doit se tenir continuellement en relations avec ses clients afin de les aider en tout et toujours. Il peut faire beaucoup aussi au point de vue social.

RELATIONS AVEC LES CAMARADES

Ce travail est donné par M. Caron, des Trois-Rivières. Ces relations doivent reposer sur la charité sur l'union, la consultation mutuelle et une franche camaraderie. C'est avec l'esprit de corps que les voyageurs pourront réussir à faire l'apostolat. Il donne ensuite ce qu'il faut observer et éviter pour garder l'unin entre les membres de l'A. C. V. Il faut se pénétrer de la constitution de l'association, l'aimer de plus en plus. Il faut se visiter le plus souvent possible, s'entr'aider, se donner des conseils. Il faut éviter l'indiscrétion, l'exagération, la vantardise; faire la guerre à la concurrence déloyale, se garder de critiquer les confrères des maisons autres que la sienne. Il termine en faisant un appel à l'union des membres de l'Association et surtout à l'union en Dieu.

Les délégués sont au nombre de 175. Ceux de Hull et d'Ottawa sont le Rév. Père Bonhomme, O.M.I., aumônier du cercle de Hull; MM. Olivier, A. Dion et Victorien Blais d'Ottawa; Wilfrid Monette, Isidore St-Pierre, Maurice Bédard, de Hull.

Dans une prochaine lettre nous donnerons le résumé des discours au banquet, des santés des cercles et de la deuxième séance de travail.

M. GOUIN, DIRECTEUR DE LA "PRESSE"

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 3.— Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de la province de Québec, a assumé hier les fonctions de directeur politique à la "Presse".

LE MENAGE CHAPLIN

(De la Presse Associée)

Los Angeles, 3.— Mme Mildred Chaplin a ouvert une instance en divorce contre son mari Charlie Chaplin. Elle allègue cruauté.

LES DEPUTES FERONT LEUR TOUR DU NORD

(De la Presse Canadienne)

Cochrane, 31.—Il se peut que les députés à l'Assemblée ontarienne explorent le Nord-Ontarien à l'automne. Le ministre des Terres des Forêts, l'hon. Bowman, est favorable au projet et suggère qu'on le mette en exécution à la fin de septembre. On se rendrait jusqu'à Hearst.

Le Monde Sportif

PROULX A FAIT L'IMPOSSIBLE

STEVE EST UN HOMME D'ACIER ET LE STE-BRIGIDE ROSSE LES SENATEURS.

Deux hommes avaient été retirés dans la septième manche et l'immense assistance était dans le délire. L'Ottawa-Est dans sa course effrénée au championnat de l'Interprovinciale menait le bal à un score de 6-5 et Steve Proulx, le guerrier sans peur était au bâton. L'arbitre avait prononcé un verdict de deux "strikes" et deux hommes attendaient sur les buts. La situation était critique. Soudain Rading fait les gestes de circonstance; la balle quitte sa main et décrivant une légère courbe, elle vint à passer où Etienne l'attendait, Steve salua César et mettant en jeu toute l'énergie qu'il avait dans le coeur, il poussa un splendide coup au delà du 2ème sac. Les deux coureurs entrèrent: le score était de 7-6 et le Ste-Brigide vainqueur était acclamé par la foule de ses amis.

Ce fut une splendide victoire, d'autant plus que l'Ottawa-Est avait un avantage de 6-2 à la sixième; dans les deux dernières manches, les Irlandais envoyèrent cinq hommes au salon.

UNE AFFAIRE ENERVANTE

On n'oubliera pas de sitôt cette aventure sensationnelle qui tint la foule en suspens et fit verser des larmes à plus d'un vétéran. Personne, après la 2ème, n'eut cru les Saints capables de faire tant de bruit. Selon leur habitude reconnue, les guerriers de Gravelle se mirent à la poursuite de M. Hurlburt et les coups saufs se succédaient à une allure alarmante. Après deux manches, Proulx comprit que son artilleur n'était pas à la hauteur de la situation et il invita Morgan à contribuer à la cause. Morgan ne débuta pas à une allure extraordinaire, mais peu à peu il se ressaisit, et les ennemis admirent qu'ils avaient affaire à un homme sérieux. Il ne concéda que cinq coups saufs en cinq manches.

M. Rading avait reçu l'ordre de culbuter la bande de la Basse-Ville, mais souvent, ses offrandes étaient endommagées et quand le combat fut terminé, il avait concédé dix coups saufs, dont un tapin de cirque.

LES SAUVEURS

Aux dires des critiques, le salut du Ste-Brigide doit être attribué à MM. Touhey et Proulx. Willis contribua le plus joli coup de circuit que nous ayons vu au parc depuis longtemps. Deux hommes étaient sur les buts et la situation alarmait les partisans des Saints. Touhey s'inscrivit alors dans la salle de la Renommée et trois points bien mérités venaient relever l'enthousiasme. Dans la septième, Proulx se classa au rang des dieux en poussant le simple qui enregistra deux hommes et gagna la joûte: Steve d'ailleurs eut trois coups en trois efforts.

On nous permettra toutefois de faire remarquer que les Irlandais ont commis sept erreurs, juste assez pour perdre une couple de parties; seul un travail énergique a sauvé le marathon. La victoire de Ste-Brigide ranime l'intérêt dans le concours.

La température était idéale, la foule enthousiasmée vit du beau sport et tout se passa comme dans le meilleur des mondes.

AU PARC ROI EDOUARD

Samedi

Miss Holland (Garner) $4.20, 2.90, 2.50; Lady Ione (Burger) $4.90, 3.00, 2.40; Little Pete (Garner) $5.40, 3.20, 2.90; General (Hayward) $4.30, 3.30, 3.10; Neg Casey) $6.10, 2.80, 2.60; John J. Casey (Dominick) $4.30, 3.60, 2.90; Pond Hope (Hayward) $5.20, 2.80, 2.60.

Lundi

Busy Bird (McCorkle) $19.50, 8.80, 3.10; Bonstelle (Casey) $3.20, 2.80. 2.40; Miss Wright (Dominick) 9.30, 3.60, 2.70; The Talker (Casey) $15.10, 6.40, 3.80; Encore (Smith) $9.80, 5.00, 2.60; Miss Horner (McCorkle) $11.60, 4.40, 2.70; White Crown (Atkinson) 5.20, 3.70, 3.90.

SOULAGEMENT PROMPT

pour l'estomac déprimé par l'acidité essayez deux ou trois

KI-MOIDS

après les repas, dissous sur la langue—conservez votre estomac en bon état—essayez *Ki-moids*—le nouveau remède qui aide la digestion.

Préparé par SCOTT & BOWNE Manufacturiers de l'Emulsion Scott

19-7

LE ROYAL SE REMET À L'OEUVRE

UNE BELLE VICTOIRE SUR LE ST PATRICE.— JOUTE MOUVEMENTEE.

Tant que le dernier homme n'eut pas été retiré dans la joute. Royal St-Patrice, au parc Dupuis, dimanche, le résultat du combat fut douteux. L'aventure fut un duel entre les lanceurs Baizana et Heppenstall et nous admettons volontiers que Fred eut le dessus: son travail gracieux dans la case joua un rôle fameux dans la victoire des Habitants qui décrochèrent la cible à un score de 2-1. On constate donc que les vainqueurs ne pouvaient se payer le luxe d'une trop grande générosité.

Heppenstall fit assez bien, mais comme il en était à ses débuts cette année, il manquait d'expérience et à plusieurs reprises, il se plaça dans des situations embrassantes; Baizana, au contraire, ne perdit pas la tête une seule fois, même quand les décisions du sort lui étaient adverses. Chose digne de remarque, c'est qu'il laissa aux autres le soin de protester.

DEBATS PUBLICS

De fréquents débats, toujours pacifiques cependant, maintinrent les spectateurs sur le qui-vive. Tantôt c'était True qui n'aimait pas une décision de Lecompte sur les balles et les strikes, tantôt c'était Gene Côté et Phil. St Amand qui comptaient son fait à Lane et qui demandaient à Lecompte de renverser une décision de son confrère, mais les empailleurs étaient calmes satisfaits de leur travail. Et en somme ils ont été excellents. La plus forte discussion fut soulevée à la 2ème manche quand avec Inglis au 3ème, Heppenstall frappa un léger "fly" à Lor. Leblanc. Inglis était en route vers la plaque, mais il revint au 3ème à temps selon Lane. Les Royaux prétendaient qu'il avait été forcé. La décision d'ailleurs n'eut aucun résultat sur le score.

CHANGEMENTS SALUTAIRES

Les deux équipes firent des changements sur leur alignements: les Pats n'avaient pas Jack Duggan et le Royal avait casé Gene Leblanc, l'estropié d'autrefois, au 1er sac, Grenon dans le champ et Lorenzo au champ-court. Tous trois ont brillé du plus vif éclat. Gene est aussi fameux au 1er coin qu'il l'était jadis et Lorenzo a donné une exhibition d'adresse et de bon jugement comme on en voit rarement. Ses attrapés et ses lancers sur les buts furent de toute beauté; à deux reprises, il bloqua des coups qui semblaient impossibles. Grenon eut l'honneur de frapper son premier coup sauf de la saison.

En passant l'eau de rose, on n'oubliera pas Pit Desjardins le rapide deuxième sac et Daoust le receveur. Daoust manqua quelques "fouls" mais en général il se comporta comme un grand ligueur Malette et St. Amand ont aussi bien fait au bâton et au champ; Lamarche n'a pas été effrayant avec la hache de guerre.

Chez les Pats, Carey, True, McGuire et Inglis ont fait parler d'eux.

LE SCORE

ROYAL CANADIEN

2ème manche:— Grenon frappe un simple au champ court et il avance au 2ème sur une erreur; il passa au 3ème sur le coup de Gene Leblanc au champ court. Meloche court pour Leblanc et se fait pincer au 2ème. Daoust est sauf au 1er et Baizana entre. Baizana "fly" Un point.

3ème manche:— Desjardins frappe au champ court. Malette s'évente. Lamarche tape au 2ème et tout le monde est sauf; St. Amand se sacrifie au 1er et Desjardins compte. L. Leblanc périt au 1er. Un point.

ST. PATRICE

2ème manche:— Carey frappe un simple au champ droit. Inglis ricoche un "bunt" et Carey va au 2ème. Daoust lance mal au 1er et Carey passe au 3ème, True frappe à Malette qui se rend coupable d'une erreur et Carey compte, tandis que Inglis va au 3ème et True au 2ème. Corcoran s'évente. Heppenstall "fly" à Lor. Leblanc. Morris meurt au 1er. Un point.

ALLEN A L'AMENDE

Columbus, Ohio, 31 — Ed. Allen qui pilotait Single G. dans le "free for all" lundi dernier et qui fut battu par Sanardo a été puni d'une amende de $500 et suspendu pour une période de trente jours, par les juges du grand circuit. Single G. perdit la course après avoir franchi le premier mille en 2.01, un record de la saison pour ambleurs. Thornton, le conducteur de J. W. fut puni d'une amende de $50 pour ne pas avoir essayé de gagner le trot 2-10, hier.

VAINQUEURS A YONKERS

Samedi

Wedgewood (Wida) 13-5; Tan II (Ponce) 3-2; Tattle (Ponce) 12-1; Irish Dream (Rowan) 9-5; Clagner (Buxton) 7-2; Frizlet

LE TIGRE SANS GRIFFLES

COMMENT STE-BRIGIDE A ACCOMPLI L'IMPOSSIBLE. — RECIT DETAILLE.

Le récit suivant vous fera comprendre nobles citoyens, descendants de Vercingétorix, comment le Ste-Brigide a réussi à appliquer la chandelle aux ambitions malfaisantes de l'Ottawa-Est:

Première manche

Ottawa-Est—Lesage meurt au 1er. Ham "fly" à Stroud. Miller est retiré, McCoy à Stephen.—Pas de point, pas de coup sauf, pas d'erreur.

Ste-Brigide—Moran "fly" à Miller. McCoy est sauf sur un coup de hasard dans l'intérieur. McCoy va au 2ème et au 3ème sur des mauvais lancés de Rading. Stroud marche. Stroud va au 2ème. Proulx marche et les sacs sont pleins. Stephen "foul" à Rhéaume. Rhéaume laisse passer un 3ème strike sur Touhey et McCoy compte. Stroud est pincé à la plaque sur le retour de R. Smith à Rhéaume.—Un point, un coup sauf, une erreur.

Deuxième manche

Ottawa-Est—R. Smith est retiré au premier. G. Smith est sauf sur l'erreur de Moran. Rhéaume meurt, Quinn à Stephen. Sammon frappe à Connell qui manque et G. Smith compte. Sammon vole le 2ème. Stone tape un deux buts au-delà de Stroud et Sammon entre. Rading périt McCoy à Stephen. — Deux points, un coup sauf, deux erreurs.

Ste-Brigide — Connell s'évente. Stroud tape la brise. Hurlburt périt au bâton.—Pas de points, pas de coup sauf, pas d'erreur.

Troisième manche

Ottawa-Est—Lesage frappe entre les chevilles de Moran. Il vole le 2ème comme Ham fait du vent. Miller cogne un double sac derrière Stroud et Lesage enregistre. Hurlburt s'enlève et Morgan est appelé à se distinguer. R. Smith tape un simple au champ centre. Stroud est faible. Joe Miller passe au 3ème mais il meurt au marbre sur un coup de G. Smith à Moran et à un rapide retour à Proulx. Rhéaume meurt au premier.—Un point, deux coups saufs, une erreur.

Ste-Brigide—Moran "fly" à Miller qui tombe en agraffant la balle McCoy "fly" à Ham. Stroud "foul" à Rhéaume près de l'estrade.—Pas de point, pas de coup sauf, pas d'erreur.

Quatrième manche

Ottawa-Est—Sammon frappe au delà du champ court; il vole le 2ème. Stone s'évente. Rading avance Sammon avec un coup au 3ème. Rading va au 2ème. Lesage meurt au 1er, mais Sammon entre. Ham "fly" à Touhey.—Un point, deux coups saufs, pas d'erreur.

Ste-Brigide — Watters remplace Sammon au champ droit des Sénateurs. Proulx est sauf sur un léger coup au champ court, Proulx passe au 2ème va au 3ème et compte sur un long simple de Stephen au champ droit. Touhey meurt au 1er et Stephen va au 3ème. Il est retiré au marbre sur un coup de Connell à Lesage. Connell est pincé en courant entre le 1er et le 2ème. —Un point, deux coups saufs, une erreur.

Cinquième manche

Ottawa-Est—Miller roule l'éventail. R. Smith est sauf sur l'erreur de McCoy. Smith vole le 2ème. G. Smith cogne l'air. Rhéaume est retiré au 1er.—Pas de point, pas de coup sauf, une erreur.

Ste-Brigide — Quinn s'évente. Morgan "foul" à Rhéaume. Moran pousse un joli coup au centre. McCoy "fly" à Lesage.—Pas de point, un coup sauf, pas d'erreur.

Sixième manche

Ottawa-Est—Watters périt, Connell à Stephen. Stone sauf au 1er sur le mauvais lancer de Quinn. Un long simple de Rading au centre avance Stone au 3ème. Stone compte sur un lancer de Morgan au 2ème et sur un mauvais retour. Rading va au 3ème sur un coup de Lesage au centre. Ham tape à Morgan qui manque et Rading compte. Lesage meurt en voulant voler le 3ème. Miller "fly" à McCoy.—Deux points, deux coups saufs, trois erreurs.

Ste-Brigide — Stroud marche. Proulx frappe un joli coup au delà du 3ème. Stephen s'évente. Touhey ricoche un splendide coup de circuit par-dessus la clôture de gauche et trois points sont enregistrés. Connell tapoche un Texas-Leaguer. Quinn "fly" à Connelli qui double Connell au 1er.—Trois points, trois coups saufs, pas d'erreur.

Septième manche

Ottawa-Est—R. Smith meurt au 1er. Connell à Stephen. G. Smith retiré, Connell à Stephen. Rhéaume succombe au 1er, Quinn à Stephen.—Pas de point, pas de coup sauf, pas d'erreur.

Ste-Brigide—Morgan frappe un simple au champ droit. Moran force Morgan au 2ème. Moran vole le 2ème. McCoy frappe à gauche et Moran va au 3ème; sur le retour McCoy va au 2ème. Connell court pour McCoy. Stroud s'évente. Proulx avec deux "strikes" tape un splendide coup au centre et Moran et Connell entrent.—Deux points, trois coups saufs, pas d'erreur.



"Aussi Agréables que le Parfum des Fleurs des Arbres Fruitiers de la Virginie"

Dans la vieille Virginie, le même sol et le même climat, qui produisent des fruits savoureux, donnent le goût et le parfum délicieux au tabac de Virginie de choix, employé pour la fabrication des

CIGARETTES MILLBANK

Si vous préférez les Cigarettes de Virginie, vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer d'une Cigarette idéale dans la "MILLBANK"

Si vous payez quinze sous, vous trouverez dix surprises agréables dans chaque paquet de Cigarettes de Virginie "MILLBANK."

d'Un Arôme Doux

10 pour 15 Sous



LA BALLE EN RÉSUMÉ

Ligue Interprovinciale

Ste-Brigide, 7; Ottawa Est, 6.
Royal Canadien, 2; St-Patrice, 1.

Ligue Américaine

Samedi

Détroit, 3; Washington, 2.
Cleveland, 2; Boston, 1.
Philadelphie, 5; Chicago, 1.
St-Louis, 13; New-York, 8.

Dimanche

Chicago, 3; New-York, 0.
Washington, 8; Cleveland, 5.
Boston, 4; Détroit, 2.
St-Louis, 12; Philadelphie, 3.

Lundi

New-York, 7; Chicago, 0.
Cleveland, 2; Washington, 0.
Détroit, 5, 2; Boston, 2, 1.
St-Louis, 10; Philadelphie, 8.

Ligue Nationale

Samedi

Pittsburg, 4, 1; Boston, 2, 6.
Brooklyn, 9; St-Louis, 5.
Cincinnati, 6; New-York, 2.
Chicago, 6; Philadelphie, 3.

Dimanche

New-York, 3; Cincinnati, 2.
Brooklyn, 6; St-Louis, 1.

Lundi

St-Louis, 4; Brooklyn, 1.
New-York, 5; Cincinnati, 2.
Pittsburg, 3; Boston, 2.
Chicago, 4; Philadelphie, 2.

Ligue Internationale

Samedi

Akron, 9; Toronto, 7.
Baltimore, 7-11; Syracuse, 1-2.
Buffalo, 9; Rochester, 3.
Reading, 5; Jersey City, 3.

Dimanche

Jersey City, 9; Reading, 0.
Buffalo, 6; Rochester, 5.
Baltimore, 7; Syracuse.

Lundi

Toronto, 5; Akron, 1.
Toronto, 9; Akron, 8.
Rochester, 4; Buffalo, 2.

Ligue Olympique

Canadien, 22; Métropole, 6.
St-Joseph, 13; Notre-Dame, 5.

Ligue Manufacturière

Fonderie Can., 6; Sulfite, 4.
Papier, 11; Hull Iron, 8.

Ligue Indépendante

Strathcona, 3; Rideau 0.
Strathcona, 6; Laurier, 0.

Ligue de la Cité

L'EASTVIEW PLIE L'ÉCHINE

Eastview a été battu à un score de 7-4 dans une joute de la Cité disputée au parc Lansdowne, hier matin. Vingt-trois coups saufs furent frappés au cours du combat dont 13 par les municipaux. L'Hôtel de Ville commença à faire du bruit dès la première manche et à de fréquentes intervalles, il réussissait à augmenter son total.

Les Equipes :

EASTVIEW

	Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Desjardins, 2b	5	0	2	3	4	0
Viau, cc. et 1b.	5	0	0	2	0	0
Malette, 3b	5	0	0	0	1	0
Lamarche, cd;	5	0	0	0	1	0
Baizana, ss;	5	1	4	3	0	0
Meloche, r	4	0	2	6	3	0
Parisien, cg.	3	2	0	4	0	0
Daoust, cc;	2	0	0	1	0	0
St. Amand, i et 1b	3	1	2	4	5	0
xCôté.	1	0	0	0	0	0
xxGariépy, l.	1	0	0	1	2	0
Totaux.	39	4	10	18	16	0

xCôté frappe pour Daoust.
xxGariépy remplace Coté.

HOTEL DE VILLE

	Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Barnett, cc;	4	2	2	1	0	0
Lesage, ss;	4	2	3	3	1	2
Hooper, cd et 2b.	4	1	1	0	0	0
Rhéaume, r.	4	1	2	8	1	0
Smith, cg.	4	0	2	0	0	0
Morgan, 1b.	4	0	0	10	0	1
Gauthier, 3b;	3	0	1	1	2	0
Genest, 2 b et cd.	3	0	0	1	3	1
Hector, l.	3	1	2	3	9	1
Totaux	33	7	13	27	16	5

Score:—	R.	H.	E.
Eastview. . . . . 020002000—	4	10	0
Hôtel de Ville. . 30003010x—	7	13	1

LALONDE BAT GIFFORD

Vancouver, 31 — Vancouver a triomphé de New-Westminster à un score de 9-7 dans une joute remplie d'incidents de toutes sortes. La partie ne fut pas intéressante à cause de nombreuses disputes qui la caractérisèrent. Au cours du combat Newsy Lalonde poussa une série de coups de la droite et de la gauche que Gifford arrêta avec sa douce

ST JOSEPH GAGNE FACILEMENT

Le Notre-Dame a réussi à se faire taper jusqu'à nouvel ordre dans la ligue Olympique dimanche après-midi et le St-Joseph qui est sur la piste de guerre a augmenté son avantage dans le cirque en obtenant la décision à un score de 13-5. Durocher qui s'illustre de temps à autre derrière le bâton du Notre-Dame a contribué beaucoup à la défaite de son club par ses multiples erreurs.

Darragh, dans la boîte des vainqueurs a été solide; il retira sept hommes au bâton tandis que Champagne en pinçait quatre. Le résultat du combat glisse ces pauvres Pèlerins en dernière position où ils tiennent compagnie aux Mets; leur seule consolation est de savoir qu'aujourd'hui, les caves récèlent des choses très précieuses.

Alignements

Notre-Dame: Lavoie, ss; Tellier, c.g.; Desmarais, 1b; S. Tessier, 2b; Durocher, r; Champagne, l; Watter, 3b; Tessier, c.g.; Bélanger, cc.

St-Joseph: Nesh. ss; Luddington, r; Finset, 2b; Gaudreau, 1b; Mullen,, cg.; Sioui cc; Menotti, 3b; Loyer, cd.; Darragh, l.

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera comme par les années passées des excursions d'Aides-Fermiers pour l'Ouest du Canada. Le prix pour le voyage d'aller sera de $15 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit de l'emploi. Le prix de retour sera d'un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20 jusqu'à point de départ. Ces excursions d'Ottawa et des environs auront lieu le 9 et le 16 août. Pas de changements de wagons entre l'Est et l'Ouest sur le Pacifique Canadien. Pour plus amples détails, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.

ATTENTION, GEANTS!

La gérance du Hull Athlétique nous prit d'annoncer qu'il y aura exercices de la troupe mercredi et vendredi. Tous les joueurs sont priés d'être au poste, car les prochaines

LE SULFITE VERSE DES LARMES

La Fonderie Canadienne a enlevé la deuxième place au Sulfite dans une partie mouvementée de la ligue Manufacturière disputée samedi. Le score de 6-4 indique bien la lutte acharnée qu'on se livra de part et d'autre. Poirier et Léo Limoges eurent du plaisir; l'un et l'autre fit de l'excellent travail dans la boîte, mais Poirier fut trop généreux dans les moments critiques et les sept coups qu'il accorda furent plutôt coûteux ; il retira cependant six hommes au bâton, tandis que son adversaire en siffla sept. Le seul long coup de la matinée revint à A. Poirier des Mouleurs qui se permit d'agraffer un deux buts. MM. Charron et Noel, les arbitres ont été bons.

ALIGNEMENTS

Fonderie:— N. Mernier 1b; Sauvé cc; D. Limoges, 3b; J. Bélanger, 2b; A. Poirier cg; J. Desmarais, cd; L. Savard, c. a. Eug. Limoges, r; Léo Limoges, l.

Sulfite.—W. Durocher, cd. L. Poirier, l; J. Larose 1b; E. Charbonneau, r; A. Tremblay, cc; J. Michaud 2b; P. Thibault, ca; B. Thibault, 3b; Fortier, cg.

Score par reprise :

	R.	H.	E.
Fonderie. . . . 010 2111—	6	7	4
Sulfite. . . . . 0002002—	4	3	6

SOMMAIRE

Coup de deux buts, A. Poirier. Retirés par Limoges, 7; par Poirier, 6. Buts sur balles de Limoges, 3; de Poirier, 5. Frappés par Poirier, D. Limoges, L. Limoges, A. Poirier. Double-jeu, Savard à Mernier à D. Limoges. Durée de la joute, 1.20 arbitres, MM. Charron et Noel.

SENATEURS BATTUS

Kingston 31.— Les Triple Links, une puissante organisation locale ont triomphé des Sénateurs de la Cité d'Ottawa à un score de 10-5 dans une joute assez intéressante, aujourd'hui. Les visiteurs sont rentrés à Ottawa tard ce soir, après un séjour de deux jours dans nos parages.

LES ANGLAIS DEFAITS

Deal Beach, N. J. 1.—Walter Hagen de New York et James Barnes de St. Louis ont triomphé de Vardon et Roy, les professionnels anglais avec un avantage de quatre et deux à jouer d'une partie de 36 trous

LE CANADA SE LANCE A L'ATTAQUE

Toronto, 2 — A. C. Ross, ancien député pour Victoria au Parlement Fédéral, et représentant de Montréal, est d'opinion que le Canada devrait lancer un défi pour la coupe America. M. Ross en a déjà envoyé un au nom du Royal Cape Breton Yatch Club. Ce défi a été adressé au New York Yatch Club.

M. Ross voudrait que les plans du yatch soient faits par un expert anglais, que le voilier soit construit au Canada et soit en charge d'un équipage canadien. L'entreprise coûterait environ un million et serait couverte par une souscription nationale.

Le yatch porterait le nom de Maple Leef.

Comme on s'en rappelle, en 1881, le yatch Atlantic, construit à Belleville a couru pour la coupe America et a été battu deux fois de suite par le Mischief. L'Atlantic est le premier et le seul yatch canadien qui a couru pour la coupe America.

M. Ross est aujourd'hui à Toronto. Au nombre de ses serviteurs est le comodore Aemillius Jarvis. Cet expert s'est déclaré prêt à piloter le Maple Leef.

M. Ross est d'opinion que les pêcheurs de la Nouvelle Ecosse feraient un équipage idéal pour un yatch comme le Maple Leaf.

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis

Le Monde Sportif

UNE DÉCONFITURE FORT ALARMANTE

LE CANADIEN ECRASE LE METROPOLE A UN SCORE DE 22-6.

Quel désastre! Le Métropole qui s'annonçait aux sons des trompettes et à coups de tambour a essuyé une merveilleuse dégelée dans un engagement de sept reprises avec le Canadien de Tétreauville, dimanche. Lorsque les quatre lanceurs des Mets eurent été bombardés pour un total de 26 coups saufs et qu'ils parvinrent avec peine et misère à conclure l'armistice, les Habitants restaient maîtres du champ de bataille avec un avantage de 22-6. Ce fut un carnage dont on se souviendra longtemps.

Laurin, le lanceur tricolore, était en forme superbe et tout en n'accordant que quatre coups saufs, il retira douze hommes au bâton; quand le Canadien vit qu'il gagnait si facilement, il employa neuf substituts afin de donner à tout le monde une chance de participer au carnage. Le massacre commença à la 3me manche, alors que huit hommes comptèrent; dans la quatrième, quatre croisèrent le panneau et dans la cinquième, neuf passèrent sous le gui, la procession devenait monotone. Les Mets comptèrent leurs points à la 5ème et à la 6ème, grâce à des erreurs au champ du Canadien.

MM. Fortier et Bennett arbitrèrent avec leur habileté ordinaire.

Alignements

Canadien: Roy, 3b; Bénard, cc.; Montreuil, cd.; Perrault, 2b; Pilon, c.a.; Lavergne, c.g.; H. Pilon, 1b; Dupuis, r.; Laurin, l; subst.; Cabana, Perkins, Patry, Daoust, Pariseau, Sarazin.

Métropole: Tremblay, l.; Limoges, r.; Mernier, c.g.; Poirier, cc.; Papillon, 1b; Larose, 3b; S. Tremblay, ss.; Plante cd.; Marleau, 2b; subst., Gervais.

Score par reprise: R. H. E.
Canadien .... 008491x—22 26 6
Métropole ... 0000240— 6 4 8

Sommaire

Deux buts, Bénard, 2; Perrault, 2; Montreuil, H. Pilon, Dupuis, Laurin; 3 buts, Poirier. Retirés par Laurin, 12; Tremblay, 0 en 3 reprises; Larose, 0 en 2 reprises; Gervais, 0 en 1 reprise. Laissés sur les buts, Canadien, 8; Métropole, 0. Buts volés, Lavergne, 4, Pilon, 3, Roy 2, Bénard, Dupuis, Laurin.

Arbitres, Fortier et Bennett.

Tremblay lança 3 reprises, Larose, 2; Gervais, 1; Tremblay, 1.

SIR EDWARD KEMP REMET SON SALAIRE

Sir Edward Kemp, le nouveau ministre sans portefeuille, qui a été autrefois ministre des forces d'outremer, a renvoyé au ministre des finances des chèques représentant une valeur de $75,249, montant de son traitement pendant qu'il était attaché au ministère de la milice et ministre des forces d'outre-mer.

Sir Henry Drayton, ministre des finances a remercié sir Edward Kemp, de son désintéressement.

LES MONTRÉALAIS N'EURENT PAS DE CHANCE

OTTAWA DECLASSE LES GARS DE WESTMOUNT. — SCORE 19-2.

Le M.A.A.A., a été complètement déclassé samedi, dans un match de crosse disputé à Ottawa pour le championnat de la ligue Amateur. Le score final a été de 19 à 2, et, dès la première période, les Sénateurs portèrent le score à 7 à 1 en leur faveur, comptant les six premier points.

Dans la deuxième période, Ottawa compta les sept derniers points, les Montréalais ayant réussi à compter le premier. Dans la troisième, les deux seuls points furent portés à l'actif des locaux, comme dans la finale, les Ottawa comptèrent trois fois. Alignement des équipes:

Hughes	Buts	McCaffrey
Hyland	Points	Sarrazin
McMullen	Couverts	Mullin
Penny	Défenses	Schultz
Bates	Défenses	Smith
Darling	Défenses	Davis
Jupp	Centres	Kinsella
Gould	Attaques	White
Ryan	Attaques	Duncan
Ellard	Attaques	Connell
Reed	Intérieurs	Hearns
Anderson	Extérieurs	A. Connell

Arbitre: Cy Denneny. Assistant: H. Westwick.

SOMMAIRE

1er Quart

1. Ottawa, C. Connell 45
2. Ottawa, Duncan. 1.15
3. Ottawa, A. Connell 15
4. Ottawa, Shields 7.00
5. Ottawa, A. Connell 2.00
6. Ottawa, Duncan 3.00
7. Montréal, Reid 6.00
8. Ottawa, A. Connell 30

2ème Quart

9. Montréal, Ellard 45
10. Ottawa, Shields 5.00
11. Ottawa, C. Connell 5.00
12. Ottawa, Hearns 4.00
13. Ottawa Shields 1.00
14. Ottawa, Ainsborough . . . 3.00
15. Ottawa, Miron 1.00
16. Ottawa, Duncan 1.00

3ème Quart

17. Ottawa Lascelle 3.00
18. Ottawa, C. Connell . . . 6.30

4ème Quart

19. Ottawa, Shields 40
20. Ottawa, Shields 8.00
21. Ottawa C. Connell 3.00

Final: — Ottawa 19, Montréal, A.A.A., 2.

C'EST LA FIN

Dans quelques semaines, l'armée du Canada qui a pris part à la grande guerre sera complètement démobilisée. Il reste environ trois mille hommes à faire revenir d'Europe, actuellement employés dans les hôpitaux et dans les magasins militaires.

BROWER GRIMPE

Reading, Penn.— 1er août, Frank Brower le fameux cogneur de coups de circuit qui a surpris les critiques de l'Internationale a été vendu au Washington Americain. Reading aura aussi le choix du surplus des Sénateurs.

LE PAPIER EST INVINCIBLE

IL TRIOMPHE ENCORE—LA HULL IRON BATTUE 11-8.

Les détectives de la ligue Manufacturière sont actuellement à la recherche d'une équipe capable d'arrêter les progrès irrésistibles du Papier. Cette bande n'a pas encore connu les horreurs de la défaite et samedi histoire de se délasser, elle appliqua une épingle aux aspirations de la Hull Iron en la tapant à un score de 11-8. La bagarre fut chaudement contestée, mais le formidable avantage obtenu par les vainqueurs dans les quatre premières manches bâcla l'affaire. Le Papier compta un point à la première strophe, cinq à la 2ème et trois à la 4ème. Dans la cinquième, Servant faiblit et les Mouleurs se mirent en frais de lui administrer une râclée conditionnée. Servant hissa le signal de détresse et St. Pierre vint à la rescousse; avant que la reprise ne fut terminée, cinq hommes d'acier avaient croisé le plancher. Dès lors "Peter" les tint à sa merci tandis que son club ajoutait deux autres points au total.

Gratton, Gauthier et Sioui tapèrent des doubles sacs. Bénard retira trois frappeurs et n'accorda que sept coups saufs. Les Mouleurs encaissèrent six coups.

ALIGNEMENTS

Papier:— L. Leblanc, c. a.; Gagnon 1b; St. Pierre, cg; et l; Renaud, 3b; C. Lavoie, cc; L. Larose 2b; Lamothe r; Nash, cd; Servant, l et cg.

Hull Iron:— Gratton r; Gauthier, ca; Desmarais, 3b; Mullen, 2b; Cousineau cd; Lacoste, cg; Savard 1b; Sioui; cc; Bénard l; Charette, 2b.

Score par reprise :

	R.	H.	E.
Papier.	1503020	11	7 7
Hull Iron. . . .	0020510	8	6 13

SOMMAIRE

2 buts, Gratton, Gauthier, Sioui. Retirés au bâton par Bénard, 3; par Servant 1; par St. Pierre, 3. Buts sur balles de Bénard, 3; de Servant, 1; de St Pierre, 0. Frappé par Servant, Desmarais. Double-jeu Gauthier à Lavoie à Gagnon. Durée de la joute, 1.25; assistance, 300. Arbitres, Charron et Noel.

CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT GREGOIRE

Québec, 3.—Son Eminence le cardinal Bégin a remis officiellement la Croix de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, à l'échevin Joseph Mercier. La cérémonie a eu lieu dans l'église de Notre-Dame du Chemin, en présence d'une foule considérable a été prononcé par le R. P. Waddel, S. J., qui a rappelé les services rendus par le nouveau chevalier à son église et à sa paroisse.

UN NOUVEAU RECORD

Columbus, 1er.—Gaston Chevrolet a établi un nouveau record du monde pour 100 milles en auto sur une piste en terre, alors qu'il a couvert la distance sans un arrêt en 89 minutes et 23 secondes. L'ancien record détenu par Tom Alley était de 91 minutes et 30 secondes.

LES ARGOS IRONT À ANVERS

LES RESULTATS DES EPREUNAUTIQUES A STE CATHERINE.

Ste-Catherine, 1er août.—Les rameurs de l'Université de Toronto portant les couleurs de l'Argonaut ont triomphé dans les épreuves de huit et de quatre au Henley Canadien, hier et ils ont mérité de représenter le Canada aux jeux Olympiques. Les Argos ont rossé une équipe de confrères, le Chicago et Hamilton.

Dans les épreuves simples, Bob Dibble du Don a remporté deux victoires. Les courses furent tres intéressantes et le résultat dans la plupart des épreuves à cause de vives surprises.

LE SOMMAIRE FINAL

Senior (final)— 1. Bob Dibbel, Don R. C. Toronto; 2, J. Durnau, Argos, Toronto; 3, A. D. Steacy, Brockvillie. Time 8.02.

Senoir "4" — 1, Don R. C., No 2, Knight; 2, Don R. C., No 2, R. C., No 1 Carter. pilote; 3, Argonaut R. C. 8.09.

Senior huit—1, Argonaut R. C. (Université de Toronto); 2, Argonaut No 1; 3, Lincoln Park R. C. Chicago, 7.01.

Junior doubles (finale)—1, Argonaut R. C. (Hogarth et Stevenson); 2, Don R. C. (P. C. McNally et W. F. Moran.) 10.14.

Senior ¼ mille—1, Dibble Don Rowing Club, Toronto; 2, E. B. Butler, Argonaut, Toronto; 3, Finlay, Don Rowing Club Toronto; 4, Durnan, Argonaut, Toronto; 5, J. B. Salem, Lincoln Park Rowing Club, Chicago. 1.17 1-5.

Senior quatre—,1 Argonaut R. C. 2, Argonaut No 1; 3, Hamilton R. C.; 4, Don R. C., Toronto, 7.44.

C'EST TOUT NATUREL

Les champions ont toujours eu des alibis pour expliquer leurs défaites. En voici quelques échantillons: John L. Sullivan, le whisky; Jack Johnson, la peur des blancs; Bob Fitzsimmons, du tabac de cigarette dans son eau; James J. Corbett, le comptage trop rapide des secondes fatales par l'arbitre; Noé Brousseau, une douleur au dos.

EDWARDS GAGNE

Milwaukee, 2. — Lew Edwards, le champion poids-léger d'Australie a obtenu la décision sur Jack Lawlor du Tenessee dans un combat de 10 assauts.

L'OUVERTURE A HAMILTON

Hamilton, 2.— La deuxième réunion locale s'est ouverte ici avec des courses assez intéressantes; la plupart des chevaux cependant ne sont pas des bêtes extraordinaires. Les favoris et les négligés se sont partagés les bourses. Voici les vainqueurs:

Fair Lassie (Fator) 22.30, 10.10, 5.40; Kama (Heupel) $3.70, 3.20, 2.60; Fort Bliss (Simpson) $3.00; Yorkist (Meyers) $6.10, 3.80, 3.00; Midnight Sun (Simpson) $3.70, 2.30; Neenah (Richcreek) $14.10, 6.70, 5.10; Bond (Lux) $20.40, 11.10, 6.10.

POSITIONS ET JOUTES

Ligue Interprovinciale

	G.	P.	N.	P.C.
Ottawa Est	6	2	1	.750
Royal Canadien	5	4	1	.556
Hull A. A.	4	4	0	.500
Ste-Brigide	4	4	0	.500
St-Patrice	2	7	0	.222

Ligue Olympique

	G.	P.	P.C.
St-Joseph	3	0	.1000
Canadien	2	1	.667
Métropole	0	2	.000
Notre-Dame	0	2	.000

Ligue Manufacturière

	G.	P.	N.	Ajr.
Papier	2	0	1	7
Fonderie Can.	1	0	1	7
Sulfite	1	2	0	6
Hull Iron	1	2	0	6

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Cleveland	66	33	.667
New-York	65	38	.631
Chicago	61	38	.616
St-Louis	47	49	.490
Washington	45	48	.484
Boston	41	54	.432
Détroit	37	59	.385
Philadelphie	29	71	.290

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	57	43	.570
Cincinnati	52	41	.559
New-York	49	45	.521
Pittsburg	48	45	.516
Chicago	50	50	.500
St-Louis	45	52	.464
Boston	40	48	.455
Philadelphie	38	55	.409

Aujourd'hui: Pittsburg à Boston; Chicago à Philadelphie.

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Baltimore	65	32	.669
Buffalo	64	35	.647
Toronto	65	36	.644
Akron	61	37	.622
Reading	50	50	.500
Jersey City	38	60	.388
Rochester	30	68	.306
Syracuse	21	76	.217

Aujourd'hui: Toronto à Buffalo; Akron à Rochester; Reading à Syracuse; Jersey City à Baltimore.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA
Constipation

UNE JOURNEE DE SPORT

Chêneville, 2.—Il y aura ici, les 10 et 11 août courant, un grand festival sportif, qui rejettera dans l'ombre toutes les fêtes de sport qui ont déjà été organisées dans le passé. Ce sera dans les grandes lignes, la répétition du festival qui dura deux jours à Hawkesbury, il y a quelques semaines, alors que plus de 5,000 personnes se portèrent aux deux matinées de courses de toutes sortes, inscrites au programme par les promoteurs.

Des attractions extraordinaires seront offertes ici le 10 et 11 août, et on a appris que $2,500 de bourses seront distribués pour les courses de chevaux, qui réuniront quelques-unes des meilleures montures de la province.

Il y aura une course en motocyclettes, qui réuniront quelques-uns des plus cyniques chauffeurs de la province. D'audacieux aviateurs exécuteront ce qu'on appelle le "saut tourné" aussi surnommé le saut de la mort.

Comme ces fêtes sportives seront aussi des événements sociaux d'un grand chic, on a invité plusieurs députés à venir dire quelques mots aux deux matinées précitées, et on s'est arrangé pour servir des repas et des rafraîchissements sur le terrain. Au cas de pluie, ces matinées seront reculées d'une journée.

Les organisateurs sont: P. Strasbourg, G. Fournier, G. Jarry, R. Leduc, J. J. Farmer, F. Séguin, gérant; O. Lirette, président; U. Chéné, secrétaire.

ENQUETE TARIFAIRE

Comme le "Droit" l'a déjà annoncé trois ministres feront une enquête sur le tarif avant la prochaine session. Ce sont: sir Henry Drayton, les honorables MM. James Calder et G. Robertson. L'honorable M. Wigmore accompagnera la commission dans les provinces maritimes, et l'honorable Dr Tolmie remplacera M. Calder, pendant l'absence de ce dernier en Europe. La commission commencera son travail et se rendra d'abord dans l'Ouest.

LEDOUX EST BON EN EUROPE

New-York, 3.— Au cours de sa rencontre avec le champion d'Angleterre Higgins, Ledoux fut tres téonné de voir, à la fin d'une ronde, un des soigneurs de son adversaire venir dans son coin, lequel soigneur lui ayant pris les mains, les lui palpa consciencieusement d'un air défiant, puis, retournant dans le coin de son poulain, dit à voix basse quelques mots à celui-ci. Renseignements pris, Higgins, qui venait d'encaisser un dur crochet à la tête, s'était figuré, tellement le coup avait été violent, que le Français avait un morceau de métal dans son gant. Au cours de la ronde suivante, Ledoux, qui voulait inciter le petit Anglais à se découvrir se mit soudain à tituber comme s'il venait d'être touché. D'un bond, Higgins était déjà sur lui, lorsque ce vieux renard de Driscoll, qui le soignait, lui cria de ne pas tomber dans le piège. L'Ecossais fit un saut en arrière et prit un air si stupéfait que Ledoux partit d'un éclat de rire.

COMMISSION DES ACHATS

La commission des achats de guerre ayant cessé d'exister, la commission des achats du Canada la remplacera. Elle diffère de l'autre en ce qui concerne le personnel et les pouvoirs. De l'ancienne commission, seul M. A.-E. Howard siègera dans la nouvelle. Sir Hormidas Laporte et M. H.-W. Brown se retirent. Ce dernier retourne à son travail dans le département de la milice. Le nouvelle commission comprend un président et deux autres membres. La nomination du président n'est pas faite encore par le gouvernement. L'autre membre avec M. Howard est le colonel L.-R. Laflèche de Montréal. La création de ce département est moins une affaire statuaire qu'une réforme d'administration interne pour contrôler tous les achats en vue d'obtenir ainsi plus d'économie, des prix plus bas. La Commission achètera pour tous les départements.

UN PROTET INUTILE

Le Métropole qui se fit écraser par le Canadien dans la ligue Olympique, samedi, a logé un protêt sous le prétexte que les Habitants, après avoir retiré un homme du jeu, le renvoyèrent au champ peu après. La ligue se réunira pour étudier la situation. De notre avis, nous ne croyons pas qu'un club devrait protester quand il s'est fait malmener à un score de 22 à 6. Il devrait plutôt avoir honte et se cacher dans les ténèbres extérieurs.

Téléphone: Queen 1188.
LAIT
Ottawa Dairy
Vous coûte moins que le prix moyen au Canada grâce à notre service.

UN HOMME DE TAILLE

Ce monsieur Bussière qui lance pour le Strathcona dans l'Indépendante est en train de se tailler une niche dans la salle de la Renommée car, hier encore, il a réussi à blanchir de taille la vaillante troupe du Laurier; et, non content de cet exploit, il se permit de n'accorder qu'un coup sauf. Un seul homme atteignit le 2ème sac et pas un ne croisa la troisième poche. Gariépy des Rouges, fit assez bien, mais il n'était pas à sa forme habituelle. Les vainqueurs les malmenèrent assez pour obtenir la victoire à un score de 6-0. Ladouceur recevait pour Strathcona et Landry pour Laurier. La joute fut une des plus belles jamais vue dans le cirque Indépendant.

VETERANS GAGNENT

Les Vétérans ont obtenu la décision sur la Milice à un score de 5-3 dans une partie da la ligue de ballon de la Cité jouée à l'Oval, samedi après-midi. Les Vétérans avaient un avantage de 3-2 à la première session, mais au début de la deuxième demie, les Militaires égalisèrent les chances. Finalement après 35 minutes de jeu, les Vets prirent les devants, sans plus se faire dépasser.

ALBION TRIOMPHE

La Grande Bretagne a battu l'Espagne par 13 à 11 samedi dans les épreuves finales du polo, aux Jeux Olympiques.

(Voir aussi page 2)

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY, HULL, QUE.



Le Paquet 1/12 lb. 15 Sous

BRIER HACHE
MACDONALD
Tabac à Fumer

LES PILULES ROUGES
Et troubles du retour de l'âge



J'avais des douleurs internes parfois intolérables, des brûlements d'estomac et une digestion si difficile que la nourriture la plus légère m'incommodait. J'avais été grasse et forte, mais j'étais devenue très maigre et d'une faiblesse à ne pouvoir me tenir debout. J'étais au lit presque continuellement et mes connaissances croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. Des médecins me traitaient continuellement et ils m'avaient parlé d'opération. Ceci m'avait effrayée ; moi déjà bien nerveuse, je ne dormais pas des nuits et je pleurais de découragement. On m'apporta un jour des Pilules Rouges qu'une dame, qui devait sa guérison à ce remède, m'engagea à prendre. Je puis, à mon tour, vanter ces bonnes pilules qui m'ont sauvée. J'en fais usage depuis un an et je ne suis plus la même. Je travaille dans ma maison, mange tout ce que je veux et digère bien. Toutes mes douleurs sont disparues et je dors maintenant mes nuits rondes. Mme Paul Pichette, 113 rue Franklin, St-Sauveur, Québec.

Depuis quelques années je souffrais de divers malaises dus à l'âge critique. Trois médecins m'avaient traitée mais sans résultat. Une sœur me conseilla l'emploi des Pilules Rouges et il m'a suffi de quelques boîtes de ce bon remède pour guérir ma faiblesse, mes maux de reins, de jambes et me donner le courage dont j'avais besoin. Je n'ai que des louanges à faire maintenant des Pilules Rouges qui m'ont si bien rétablie et si jamais je suis malade, je ne prendrai pas d'autre remède.—Mme John Hébert, 21, Lancaster, Cohoes, N. Y.

J'étais en plein âge critique et souffrais fréquemment de douleurs dans les jambes, les reins, la tête, J'avais souvent des vertiges et mes forces avaient tellement diminué que l'ouvrage que j'avais à faire me paraissait impossible. Les Pilules Rouges m'ont tonifiée et m'ont guérie de tout ce que j'avais à souffrir. Je me fais un devoir de recommander ce bon remède à toutes les femmes qui sont dans le même cas. Mme Joseph Lefebvre, Vaudreuil, P. Q.

J'étais déjà affaiblie par un travail excessif lorsque je parvins au retour de l'âge. Toutes sortes de malaises survinrent à cette époque tels que maux de reins, étourdissements qui me faisaient craindre la paralysie, bouffées de chaleur, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges et j'ai dû en prendre longtemps tant mon épuisement était grand, mais elles ont agi si efficacement que santé et forces me sont revenues. Mme Amédée Vallée, Alfred, Ont.

Depuis plusieurs années je travaillais dans les manufactures aux Etats-Unis et le soir j'avais à m'occuper de l'entretien de ma maison. Je n'avais donc jamais de repos, aussi les forces m'abandonnèrent. L'âge critique s'approchait ; j'avais des étourdissements, des sensations de chaleur, des malaises indéfinissables. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient et je suivis leurs conseils. J'en avais à peine pris quelques boîtes que je me sentais plus forte, plus jeune. La santé m'est revenue aussi bonne que jamais et c'est avec l'aide de ces Pilules que je me maintiens vigoureuse et puis soutenir à l'ouvrage. Mme A. Lafontaine, 17, rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

J'ai une famille de huit enfants et j'ai travaillé excessivement. Mes forces se sont épuisées ; je suis devenue nerveuse et incapable de vaquer à mes occupations. On me conseilla d'essayer les Pilules Rouges, ce que je fis avec d'autant moins d'hésitation que les remèdes de mon médecin ne me faisaient rien. Je fus guérie et les forces me sont revenues plus grandes qu'auparavant. Je pus ensuite voir seule à toute ma besogne : cuisine, lavage, couture, etc. C'est dire combien je suis devenue robuste et courageuse.— Madame Damase Massey, 114, Railroad, North Side. Cohoes, N.-Y.

J'avais eu quinze enfants ; j'avais beaucoup travaillé pour les élever et je m'étais épuisée. Depuis quelques mois je ne pouvais presque plus voir à ma besogne de chaque jour. Je souffrais de maux de tête, de douleurs de dos et de reins. C'est dans cet état que j'arrivai à l'âge critique. Pour m'éloigner des maux plus graves, je songeai à me traiter sérieusement et je me mis à prendre des Pilules Rouges qui avaient parfaitement rétabli la santé de ma fille malade. Les premières boîtes me prouvèrent que ce remède était sans égal et c'est à ses bons effets que je dois mon entier rétablissement.—Mme J. B. Church, 494, rue Amherst, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Nouvelles de Hull

LE CONSEIL REFUSE CETTE ENQUETE

Les citoyens de Hull, par une requête portant une centaine de signatures, ont demandé au conseil de ville une enquête, devant la Cour Supérieure, sur la démission et les accusations de l'ancien chef de police, M Groulx. Le conseil de ville a refusé.

M. Groulx prétendait que certains conseillers municipaux de Hull l'avaient entravé dans l'exercice de ses fonctions, notamment dans sa campagne contre les trafiquants dans la boisson.

M. Chénier a proposé qu'une enquête soit faite. M. Taylor l'a appuyé. Cependant, par un vote de 4 contre 2 on a décidé que le conseil ne solderait pas la note d'une enquête judiciaire.

M. Talbot a refusé de voter pour la proposition Chénier pour des raisons purement financières. Il imagine que le coût d'une telle entreprise serait d'au moins 8 ou 9 mille dollars. M. Charron aussi a approuvé l'enquête; mais il croit que ce serait trop coûteux. Comme M. Talbot, il en désire une pourvu toutefois que les requérants veuillent la défrayer. Il reproche aussi à M. Groulx d'avoir attendu qu'on le "renvoie" avant de se plaindre qu'on l'entravait dans ses devoirs. "Pourquoi ne s'est-il pas plaint au mois de février?", demande M. Charron.

M. Chénier déclare: "J'espère que le conseil votera à l'unanimité de faire une enquête selon la demande des citoyens de Hull. La ville de Hull a parlé; elle demande une enquête."

M. le maire annonça qu'il expliquerait son opposition à l'enquête demandée. Il s'en prend d'abord à l'inutilité et au coût d'une enquête judiciaire. D'appel en appel, on pourrait se rendre jusqu'au conseil privé en Angleterre et attendre cinq ou six ans une décision. Je ne m'oppose pas si les requérants veulent payer.

Il s'attaqua ensuite à ceux-ci. Il remarque que la requête ne porte qu'une centaine de signatures, que cela ne constitue pas la masse des citoyens de Hull. Un grand nombre sont des célibataires qui craignent le mariage, d'autres sont des habitués des débits clandestins et des clubs.

Il ne nie pas avoir dicté à M. Groulx une méthode à suivre dans la poursuite des commerçants. "J'en avait le droit, déclare-t-il. J'ai consulté le conseil de ville avant de donner des ordres. J'ai dit à M. Groulx qu'on avait par le passé fait preuve de trop de partialité, qu'on arrêtait toujours les mêmes coupables. Je lui ai demandé de me montrer les listes de ceux contre qui il devait sévir."

Il explique pourquoi il n'y a pas eu de procédures contre ces trafiquants avant le mois de mai. Il a donné ordre à M. Groulx d'agir de la sorte pour ne pas compromettre les demandes de licences déjà inscrites.

Les journaux, certains du moins, sont injustes et ne veulent que traîner la réputation de Hull dans la boue. M. le maire menace d'exclure des réunions du conseil leurs représentants. Ces feuilles, dit-il ont oublié de mentionner que sur 90 ivrognes arrêtés, pas un n'était hullois.

Nous sommes heureux de voir que M. Cousineau ne visait pas le "Droit". La semaine dernière nous avons justement remarqué qu'en correctionnelle, les étrangers formaient l'immense majorité des causes délictuelles pour ivresse.

"Le conseil de ville est mandataire des citoyens, auxquels seuls il est responsable. Il n'a pas à obéir aux désirs de ses employés. Nous ne craignons pas une enquête. Nous poursuivrons les trafiquants, nous les emprisonnerons et l'argent que l'on veut gaspiller à faire une enquête, nous l'appliquerons à la répression des abus à Hull."

Les échevins Falardeau, Charron, Talbot et Legault se sont opposés à la proposition de MM. Chénier et Taylor.

LA REQUETE

Son Honneur le Maire et MM. les Echevins de la cité de Hull.

Messieurs,

L'humble requête des soussignés vous expose respectueusement:

Que depuis un certain temps, la vente des liqueurs enivrantes dans la cité de Hull a été la cause de plusieurs troubles et désordres et a eu pour conséquence des accusations sérieuses portées contre certains membres du conseil de la cité et contre l'ex-chef de police et le corps policier en général.

Qu'à une assemblée régulière du conseil, il y a quelques jours, certains membres du conseil ont eux-mêmes porté des accusations contre l'ex-chef de police, Joseph Groulx, et contre les policiers généralement. Que ces accusations ont eu pour résultat le renvoi d'office de l'ex-chef de police, Joseph Groulx. Que le dit Joseph Groulx, ex-chef de police, a lui-même porté des accusations contre certains membres du conseil de ville, lesquelles accusations ont été publiées dans le journal "Le Droit", le 7 juillet dernier, 1920.

Qu'il est de l'intérêt des citoyens de la cité de Hull et de la bonne renommée de cette dernière, que les doutes qui pourraient exister sur la conduite de nos hommes publics et de nos officiers chargés de l'exécution de la justice soient éclaircis et dissipés le plus tôt possible. Que les soupçons qui planent et qui peuvent planer sur les officiers rejaillissent sur la réputation de la ville et des contribuables en général.

Que les accusations portées tant contre certains membres du conseil que contre la police, ont généralement rapport à la vente des liqueurs enivrantes sans licence, à la protection accordée à certains débitants clandestins de ces liqueurs, à la manière dont les licences ont été accordées à certains débitants de liqueurs et aux intérêts que pourraient avoir certains membres du conseil dans le débit et la vente des liqueurs enivrantes dans la cité de Hull.

Que les réquérants, dans l'intérêt public pour la bonne renommée de la cité et de ses citoyens et pour l'honneur des membres de son conseil, croient qu'il serait opportun qu'une enquête judicieuse soit faite devant un Juge de la Cour Supérieure.

C'EST POURQUOI, vos réquérants vous prient de bien vouloir solliciter vous-mêmes une enquête devant un Juge de la Cour Supérieure sous le plus court délai possible, afin de réhabiliter la bonne renommée de la cité de Hull malheureusement sérieusement compromise.

Les réquérants soussignés sont tous des citoyens de la cité de Hull et des électeurs qui ont le droit et qui tiennent à faire respecter les lois qui les gouvernent et l'honneur de ceux qui sont chargés de les administrer.

Et ce faisant vous ferez justice.

Donné à Hull, P.Q., ce 24 juillet 1920.

DELEGUE AUX JOURNEES SOCIALES L'A. C. J. C.

M. Isidore St-Pierre, voyageur de la Maison P. Daoust et Cie, est partie vendredi midi, pour assister en qualité de délégué aux journées sociales des Voyageurs catholiques de Commerce, à Ste-Marie de Beauce. Il est accompagné de Mme St-Pierre. Ils passeront une semaine de vacances dans le bas du fleuve.

EN VOYAGE

M. et Mme Eudore Roger, de la rue Notre-Dame, sont partis pour un voyage d'une quinzaine. Ils visiteront leurs parents et amis à Montréal, St-David, Québec, St Apollinaire, St-Agapit.

Mlle Evangéline Labonté de la rue Wellington, Hull, est partie hier pour une promenade à Worcester et Boston —Massachusetts— Elle visitera, à son retour, Trois-Rivières et le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Nous lui souhaitons un bon voyage.

DE RETOUR

M. et Mme Géhusse Massé, avenue Champlain, sont de retour à Hull. Ils ont passé leurs vacances en différents endroits du Canada et des Etats-Unis.

LES BONNES ROUTES DE HULL-SUD

Les membres du conseil du comté de Hull-Sud ont visité en auto les différentes routes locales, lundi après-midi. On venait de considérer à l'assemblée du conseil différentes soumissions pour la construction de bonnes routes.

Allons à Tétreauville s'amuser et encourager une bonne oeuvre.

ON DEMANDE

Un jeune couple désire un logis à louer (grand logis). S'adresser par téléphone Sh. 88. 177

DE CHARYBDE EN SCYLLA

Frank Collins a appris qu'on ne s'évade pas impunément de la prison de Hull. Samedi après-midi, il était à nettoyer les crachoirs, dans es Pas-perdus du Palais de justice. Saisissant ce qu'il croyait être une occasion favorable, il descendit à la course l'escalier du soubassement et prit la porte. Puis il s'enfuit sur la rue Langevin. Le haut connétable Chevalier et autres fonctionnaires de justice, en s'apercevant de l'évasion se sont mis à la poursuite du fugitif. Celui-ci a pu disparaître pendant quelque temps, mais au bout d'un quart d'heure, on l'a retrouvé caché derrière les piles de planches de la Cie Eddy.

On l'a ramené devant le magistrat Il l'avait condamné, la semaine dernière, à quatre mois de prison pour vol d'une fourrure d'automobile; il devra maintenant purger une sentence de sept mois. De plus cette évasion a permis au détective Desjardins de reconnaître l'homme coupable du vol opéré au café Cosmopolitan, sur la rue Rideau. Collins a avoué cette culpabilité. Aussitôt sa sentence purgée, il aura affaire à la police d'Ottawa.

Ce malheureux est tombé de Charybde en Scylla.

FAUTE DE TIMBRES

La loi est aveugle; et si obscure qu'elle soit, elle n'admet pas qu'on puisse l'ignorer. M. Gilbert Legault, de St-André-Avellin, âgé de 76 ans, était inculpé devant le magistrat Millar, hier, d'avoir vendu du tabac sans avoir apposé le timbre exigé par le gouvernement.

M. Legault cultive du tabac. Pour obliger un neveu, il vendit une vingtaine de livres de tabac en torquettes. La loi frappe d'un timbre de vingt sous chaque livre de ce tabac. M. Legault ignorait complètement qu'il pût commettre là un crime; il ne s'imaginait guère qu'on devait le traîner devant les tribunaux à cause de cette vente amicale. Le magistrat lui a imposé une amende de 50 dollars; mais vu les circonstances, il a recommandé la remise de ce montant.

M. EUCHER CARON CONSTRUIRA L'ECOLE TECHNIQUE

A sa réunion d'hier soir, la commission présidée par M. J. Lafond a adjugé le contrat pour l'érection de l'Ecole technique. L'immeuble sera sis à l'angle des rues Wright et Leduc. Son coût sera d'environ 100,000 dollars. M. Eucher Caron est l'entrepreneur adjudicataire.

Allons voir le Château Skead, à Tétreauville, et encourager la Tombola.

Vins, Bières et Porter

Pour vos commandes de vins, bières, porter ou d'épiceries, n'oubliez pas de vous rendre ou de téléphoner chez

D. CHAREST
206, Boulevard Saint-Joseph,
WRIGHTVILLE, HULL.
Tél: Sh. 2454.
Les tramways de Wrightville arrêtent à la porte du magasin.
Nous faisons la livraison dans toutes les parties de la ville d'Ottawa.

Dr P. B. BÉLANGER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Londres
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
822, RUE SOMERSET OUEST
Tél: Sherwood 3069.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott
BEAUCHAMP & ELLIOTT
Avocats et Procureurs
Tél: Sh. 1357.
179, Rue Principale, HULL.

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de
L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

NOTAIRE
Henri DESROSIERS, B.A.
Tél: Sherwood 3200.
179, Rue Principale - Hull.
Argent à prêter, règlement de succession.

N. J. MARION, LL. B.
AVOCAT
187, Rue Principal Hull Qué
TELEPHONE
Shw'd 1937 Rés. Shw'd 1616

Dr J. E. MICHAUD
Médecin-Chirurgien
141, AVE CHAMPLAIN,
(Angle Salaberry)
Consultations:
1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.
TEL: SHER. 135.

CAPSULES
ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR
LE MAL DE TÊTE
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE



AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

POUR LES SOLDATS HEROS DE HULL

La campagne est lancée pour l'ouverture d'un fonds à l'érection d'un édifice commémoratif des héros de la grande guerre. Les activités du comité se continueront jusqu'au 25 septembre. L'organisation est sous le patronage de Mgr Gauthier.

La campagne est dirigée par M. S. Stalford, de Toronto, assisté de la section hulloise de l'Association des anciens combattants. M. Cousineau a promis à une délégation, à l'hôtel de ville, hier soir, que le conseil étudierait le projet à sa prochaine assemblée et qu'il prêterait tout son concours à la campagne.

On propose de construire un édifice utile pour commémorer les faits et gestes de tous les citoyens de Hull qui ont pris part à la grande guerre. L'Association des anciens combattants propose qu'on nomme une commission de citoyens pour gérer les fonds qu'on amassera. Elle s'occupera elle-même de l'entretien de l'édifice.

LE TRAITEMENT DU MAGISTRAT

Voici le texte de la résolution adoptée par le Barreau de Hull, à son assemblée du 30 juillet, tenue au Palais de Justice et dont nous avons déjà parlé. Mtre Arthur Desjardins, bâtonnier, présidait.

Il est proposé par Mtre Wilfrid Ste-Marie, C.-R., appuyé par Mtre Louis Cousineau et adopté unanimement:

"Vu l'augmentation du coût de la vie et le nombre toujours croissant des affaires judiciaires entendues chaque semaine devant la Cour du Magistrat à Hull, les membres du Barreau de la Province de Québec, section de Hull, recommandent très fortement au Gouvernement d'augmenter le salaire des Magistrats de District de la Province et spécialement celui de Son Honneur Roland Millar, Magistrat pour les Districts de Hull et de Pontiac; que ce salaire soit augmenté suivant la demande qui en est faite au gouvernement et que copie de la présente résolution soit envoyée à l'honorable Premier Ministre L. A. Taschereau, Procureur Général de la Province de Québec."

P. A. GAUDET,
secrétaire.

ACCUSATION TYPIQUE

(De la Presse Canadienne)

Cobalt, 31 — Le magistrat Atkinson est saisi d'une cause typique, aujourd'hui, en cour de police. Le capitaine W. Faney de la "Mining Corporation" est accusé par le percepteur des douanes, H. Wallace, "d'avoir, contrairement à la loi, et malicieusement, menacé la vie et la propriété d'autrui par une explosion."

La compagnie fait actuellement des excavations à la dynamite. Ces travaux seraient dangereux et menaceraient les propriétés avoisinantes.

ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES
215, RUE MONTCALM, HULL.
Tél: Sherwood 2104.

MAINTENEZ LE BAS PRIX

Un coup d'oeil sur la liste des taux de l'électricité pour la dernière décade est une preuve positive du bénéfice que des citoyens d'Ottawa ont obtenu de la concurrence créée par la Commission Hydro-Electrique. C'est votre devoir d'aider à maintenir cette concurrence en vigueur; Vous pouvez le faire en encourageant l'Hydro-Electrique en toute occasion.

COMM. HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
109, RUE BANK
Téléphone: Queen 1901.

LES Manteaux de Fourrure de Davidson Sont Reconnus Pour Leur Valeur

Et acheter maintenant signifie une double valeur, spécialement alors que vous ne recevrez pas votre manteau avant l'automne prochain quand les prix seront plus élevés.

M. Davidson & Co.

160, rue Rideau. Tél: R. 1884.

SALADE JELL ACIDULÉE

Jiffy-Jell s'emploie pour la salade, aussi bien que pour entremêts. Demandez l'essence au Limon avec laquelle vous préparerez une salade verte acidulée. Avec l'essence à la menthe, on prépare une Jell à la menthe.

Les essences de fruits de Jiffy-Jell sont du jus de fruits mis en fioles, dont une est logée dans chaque paquet. Ce sont des fruits véritables, riches en saveur, exempts d'arôme artificiel et de saccharine.

Essayez l'essence à l'ananas ou à la mûre Logan, et vous verrez quelle succulente friandise Jiffy-Jell apporte sur votre table. Un paquet suffit pour six convives.

Jiffy-Jell, avec son essence de fruits naturels, est moins dispendieux, que les confitures et la marmelade.

NOUVELLE LETTRE DE S. S. BENOIT XV

Rome, 3 août.— Dans une lettre circulaire adressée aux catholiques, le pape Benoit XV parle des conditions déplorables qui confrontent le monde. Le but de cette lettre est de rappeler au monde l'approche du cinquantième anniversaire du décret nommant Saint-Joseph patron de l'Eglise Universelle, et le pontife demande au monde catholique de célébrer de nombreuses cérémonies en l'honneur du saint, pendant l'année commençant en décembre prochain.

"Lorsque la guerre prit fin", dit la lettre, "l'esprit des hommes était égaré par le militarisme, exaspéré par la longueur et l'acharnement du conflit, torturé par la famine ou irrité par l'accumulation des richesses dans les mains d'un petit nombre. La guerre a donné naissance à deux autres maux:—la diminution de la fidélité conjugale et l'affaiblissement du respect pour l'autorité constituée. Les habitudes licencieuses se sont propagées même parmi les jeunes femmes, puis est venue la fatale doctrine du communisme, qui a détruit de fond en comble les bonnes relations entre nations et a mis fin au respect que les enfants doivent à leurs pères".

$15 JUSQU'A WINNIPEG, $15

Pour rencontrer la grande demande d'Aides-Moissonneurs, le Chemin de fer National du Canada fera des Excursions Spéciales à destination de Winnipeg et des points à l'ouest, le 9 et le 16 août, partant d'Ottawa, Gare Union, à 9.30 p.m., heure normale. De nouveaux wagons d'acier du dernier modèle seront en opération sur chaque train, offrant aux voyageurs toutes les commodités en route. Pas de changements de wagons entre Ottawa et Winnipeg. Le prix sera de $15 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au delà. On pourra obtenir des boîtes-goûters spéciales sur le train. Commodités spéciales pour les dames. Voyagez via la route courte du Chemin de fer National du Canada.

Juillet 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31



Arrivée, sur le marché canadien, de la Célèbre Poudre à Laver belge

"LA FLAMANDE"

et du merveilleux concentrée d'eau de Javelle Belge, en poudre, qui sont très pratiques et économiques. Essayez-les, ces marchandises sont étonnantes et nous les recommandons. En vente chez tous les Epiciers de choix.

LA SOCIETE DES PRODUITS BELGES.

NOS DEPOSITAIRES

OTTAWA
M. Desjardins, 239 rue Rideau.
M. Larose, 167 rue Rideau.
Mlle Godin, 261 rue Dalhousie
Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie.
M. Guttadauria, 172 rue Dalhousie.
M. Bellemare, 56 rue Augusta.
M. Gravelle, 239 rue St-André.
M. Dion, 95 rue Elgin
M. Séguin, 787 ½ rue Somerset.
M. Ferland, 427 rue Sussex.
M. O'Brien, 141 rue Nicolas.
M. Legault, Chemin Marier, St-Charles.
M. Beattie, 978a rue Wellington.
M. Ganin, angle Sparks et Elgin
Gare Centrale, rue Sparks.
M. Pregman, angle O'Connor et Sparks.
Château Laurier.
HULL
P. A. Larocque, 139 rue Maisonneuve.
M. E. Séguin, 237 avenue Champlain.
Mlle H. Lapierre, 169 avenue Champlain.
M. J. W. Bourgouin, 71 Ave Champlain.
Librairie Jeanne d'Arc, rue Dupont.
Mlle Séguin, angle Wellington et Dupont.
Mlle Cousineau, angle Dupont et Frontenac.
M. Ganeurs, angle St-Laurent et Laval.
Mme Gagnon, 150 St-Rédempteur.
L. Châtillon, 142 Boulevard St-Joseph, Wrightville.
Mme Legris, 99 Boulevard St-Joseph, Wrightville.
M. Levert, rue Montcalm, Wrightville.
M. Fauteux, Boulevard St-Joseph, Wrightville
TORONTO
Griesman, angle Yonge et Adélaide.
FOLEYET
D. Beauchamp.
STURGEON FALL
Pharmacie Aubin.
M. J. Vanier.
SUDBURY
C E. Bédard.

Chaussures à Bon Marché

Nous accorderons, d'ici au 15 août, un escompte spécial de 15% à 20% sur toutes nos chaussures d'été.

RIDEAU BOOTERY
131, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Le
Vin San Antonio
est le plus puissant et le plus délicieux
DES TONIQUES RECONSTITUANTS



Le VIN SAN ANTONIO, à la Kola, au Quinquina et aux Hypophosphites de Soude est délicieux au goût et facile à digirer—Il stimule l'appétit, aide la digestion, relève les forces et abrège les convalescences des malades.

C'est le tonique que doivent prendre les jeunes filles chlorotiques, les surmenés et les vieillards — *Le Vin San Antonio est en vente partout — exigez-le.*

Distributeurs:
PATENAUDE-CARIGNAN & Cie Limitée
MONTRÉAL
Lemieux, Brulé Compagnie
Agents pour la ville de Hull et le district.

$1 GRANDE VENTE DE $1 FIN D'ETE CHEZ

CARON FRERES
LIMITEE

Si vous avez des achats à faire pour un voyage, pour la rentrée des classes ou pour la maison, profitez de cette vente extraordinaire. C'est notre dernier appel pour la saison.

Tabliers en indienne, rose, bleu et noir et blanc. Valeur de $1.25 pour ... **$1.00**

Robes pour bébés. Délicieuses petites robes de fine mousseline, garnies de dentelles et rubans. Prix réduit à 2 pour ... **$1.00**

Habits en coton rayé ou uni, blanc ou de couleur, pour petits garçons. Valeur extra à $1.75. Prix réduit à ... **$1.00**

Serviettes de bain vendues en bas du prix du gros. Ces servietes valent 37½c chacune dans le gros. Pour cette vente chez Caron Frères, 4 pour ... **$1.00**

Serviettes de bain, longues, belle pesanteur, rayées jaune et blanc, rose et blanc ou bleu et blanc. Prix régulier $3.00. Pour cette vente, chacune ... **$1.00**

Bas en fil, noir, brun gris. 2 paires pour ... **$1.00**

Bas en soie, toutes les couleurs. 2 paires pour ... **$1.00**

Camisoles, excellente qualité. 2 pour ... **$1.00**

Gants en soie ou en fil, couleurs pratiques. Valant $1.50 la paire. Prix réduit à 2 paires pour... **$1.00**

Popeline de soit, vert pâle, valant $1.00 la verge, pour ... **$1.00**

Tricolette, rose pâle et bleu pâle, à prix réduit pendant qu'elle est à la mode. Valant $2.00 la verge, pour ... **$1.00**

Voiles de toutes sortes, tous les dessins et tous les coloris. Ces robes de voile se portent très bien l'automne et l'hiver, elles sont de la dernière élégance. Profitez de cette occasion, la dernière offre de la saison.

Voile, valant régulièrement $1.50 et $1.75 la verge, pour ... **$1.00**

Voile, valant régulièrement 85c la verge, 2 verges pour ... **$1.00**

Etoffes à Robes. 3 verges pour ... **$1.00**

Crêpons à Kimonos. Valant 69c la verge. Prix réduit à 2 verges pour ... **$1.00**

Mousseline à Kimonos, double largeur. Valant 50c la verge. Prix réduit à 2 verges pour ... **$1.00**

Plaid en fil, beau coloris. 2 verges pour ... **$1.00**

Plaid de qualité supérieure. Valant 75c la vg. Prix réduit à 2 verges pour ... **$1.00**

Mousseline à rideaux, fleurie. Valant 60c la vg. Prix réduit à 2½ verges pour ... **$1.00**

Panamas pour dames et enfants. Profitez de cette occasion. Prix réduit à 2 pour ... **$1.00**

Poudre de talc, excellente qualité, boîte d'une livre. Valant 30c. Pour cette vente, 5 pour ... **$1.00**

Poudre de talc en flacon de verre. Valant 35c. Pour cette vente, 4 pour ... **$1.00**

Savon de toilette, grosses barres, savon très doux, agréablement parfumé, 12 barres pour ... **$1.00**

Stores (blinds), valant régulièrement $1.35 chacun, pour ... **$1.00**

Un lot de bas à côtes, blancs ou noirs. Vendus, pendant cette vente, à 4 paires pour ... **$1.00**

CETTE VENTE A $1.00 CHEZ CARON FRERES EST EN TOUS POINTS REMARQUABLE. N'HESITEZ PAS, VENEZ CHEZ

CARON FRERES
LIMITEE

TELEPHONE: SHERWOOD 3454.
197, RUE Principale, Hull.

LA FEMME DU MECANICIEN MET LES FAITS A JOUR

Elle avait souffert de l'indigestion jusqu'à ce que la vie fût à peine vivable, dit-elle.— Elle est maintenant bien portante et heureuse.

"Je n'ai jamais fait un meilleur achat que lorsque je suivis le conseil de mes amies et que j'achetai du Tanlac, car ma bonne santé actuelle est entièrement due à cette remarquable médication", dit Mme D. Castonguay, épouse d'un mécanicien bien connu du C. N. R., domicilié au No 125, Des Fosses, Québec.

"Durant ces six dernières années j'ai été dans un grand état d'épuisement, et je souffrais à un tel point de l'indigestion que ma vie était à peine vivable. Je me sentais lasse tout le temps et fréquemment j'avais des maux de tête qui me rendaient presque aveugle de douleurs. Je souffrais grandement de rhumatisme et le résultat de tant de malaises fut que mes nerfs devinrent en un tel état que je ne pus dormir la nuit. Il me fallut abandonner mes travaux domestiques et je pensai que tout espoir était perdu.

"Plusieurs de mes amies reçurent un si grand bien du Tanlac que je décidai d'en faire l'essai moi aussi, et il sembla me faire du bien dès le commencement et maintenant après en avoir pris trois bouteilles je puis dire en toute vérité que je suis une toute autre femme. J'ai un splendide appétit et je n'ai plus de malaise causé par l'indigestion. Je suis beaucoup plus forte et je puis faire maintenant tout mon ouvrage sans difficulté. Les maux de tête sont une chose du passé et le rhumatisme semble m'avoir quitté pour de bon. Mes nerfs sont aussi fermes que l'on puisse le désirer et je dors si bien la nuit que je me lève le matin me sentant fraiche et forte. J'ai déjà recommandé le Tanlac à un grand nombre de mes amies et je suis heureuse de cette opportunité de communiquer au public les faits au sujet de cette excellente médication."

Le Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacies Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

LE TEMPS DES CONFITURES

Un grand problème se présente à cette époque de l'année aux ménagères de toutes conditions: c'est-à-dire qu'il leur fant songer à s'approvisionner de confitures afin de n'être pas prises au dépourvu lorsque sera passé le temps des fruits.

L'on entend souvent la plainte suivante pourtant pleine de vérité: le sucre est énormément cher!

Les confitures seront donc classées parmi les comestibles de luxe? C'est dire alors qu'elles ne seront plus à la porté de toutes les bourses. Cependant peut-on, à la cuisine se passer totalement de confitures? Non, n'est-ce pas, puis qu'elles sont une grande ressource pour la variation des desserts. Mais n'y a-t-il pas dans le commerce ou n'avez-vous pas même chez vous un sucre bien supérieur au sucre granulé et dont vous n'ignorez sûrement pas les bienfaits que procure son emploi pour vos confitures, mesdames, c'est le miel délicieux et parfumé amassé si généreusement par ces infatigables butineuess des fleurs: les abeilles. Bon nombre de ménagères n'auront pas à débourser pour l'acquérir puisque le magasin du rucher est richement garni. Quant à celle qui devront l'acheter n'y gagneront-elles pas?

Comparons un peu les quantités requises par livre de fruits, pour que les confitures se conservent bien. En vous servant de sucre granulé il faut en sucre les 2-3 du poids des fruits c'est-à-dire 4 livres de sucre par 6 livres de fruits tandis qu'en vous servant de miel vous ne devez en mettre que la moitié du poids des fruits à confire c'est-à-dire que 6 livres de fruits demandent 3 livres de miel. Voici maintenant la manière de faire les confitures au miel. Pesez les fruits après qu'ils ont été débarrassés de toutes impuretés ajoutez ensuite du miel dans la proportion d'une livre pour deux de fruits. Faire cuire environ trente à quarante-cinq minutes. (La durée de la cuisson varie avec la quantité.)

Mais voici une remarque pouvant servir de guide infaillible, pour cuire les confitures: laisser tomber sur l'ongle du pouce, une goutte du sirop bouillant. Si ce dernier au lieu de s'étendre forme une boulette, les confitures sont à point.

Retirer du feu; mettre en bocaux fermant hermétiquement.

Les confitures faites dans de telles conditions sont exquises et se conservent mieux que celles faites au sucre granulé, parce qu'elles ne se cristallise jamais et vous pouvez confire de cette manière tous les fruits.

Ne peut-on pas aussi conserver les fruits au naturel dans le miel. Sans doute et je vous indique tout de suite la manière de procéder en notant quelques particularités. Le miel étant très pesant il faut ajouter une quantité convenable d'eau froide—règle générale, mélangez le miel et l'eau en égale quantité. Seul il est trop riche. Cependant cette proportion doit varier quelque peu suivant l'acidité du fruit. Un fruit acide doit être plus sucré pour le conserver facilement.

Fraises—framboises — faire un sirop dans la proportion de 1 1-4 de tasse de miel pour 1 tasse d'eau froide en faisant bouillir 5 minutes, enlever l'écume, ajouter les fruits graduellement après les avoir lavées à l'eau froide et asséchés, les mettre dans des bocaux chauds stérilisés puis verser, fermer à demi les bocaux et stériliser dans l'eau bouillante pendant 6 minutes.

Fermer hermétiquement.

Les fruits ainsi mis en conserves, ne se brisent pas et gardent une belle couleur rouge.

La méditation et la manière pratique de ces quelques suggestions vous donneront, mesdames, la solution à votre avantage du problème de la chèreté du sucre.

JACQUELINE.

Boston, 31. (De la Presse Associée.) — L'enquête de l'Etat au sujet des affaires financières de Charles Ponzi, qui prétend avoir fait sa fortune en spéculant sur le change, a commencé hier et sera terminée d'ici trois ou quatre jours.

Ponzi prétend que les reviseurs trouveront ses livres en ordre et qu'ils concluront de leurs recherches qu'il est solvable. Des financiers américains, dit-il, lui ont offert 10 millions de dollars pour son établissement. L'offre sera probablement refusée.

Ponzi veut entrer en politique. Avant les élections il se propose d'obtenir son certificat de naturalisation et de se porter candidat.

Il a refusé de dire à quelle fonction; mais il a consenti à déclarer qu'il appuierait un candidat prohibitionniste.

ON DEMANDE 30,000 MOISSONNEURS

Pour rencontrer la grande demande d'Aides-Moissonneurs, le Chemin de fer National du Canada fera des Excursions Spéciales à destination de Winnipeg et des points à l'ouest, le 9 et le 16 août, partant d'Ottawa, Gare Union, à 9.30 p.m., heure normale. De nouveaux wagons d'acier du dernier modèle seront en opération sur chaque train, offrant aux voyageurs toutes les commodités en route. Pas de changements de wagons entre Ottawa et Winnipeg. Le prix sera de $15 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au delà. On pourra obtenir des boîtes-goûters spéciales sur le train. Commodités spéciales pour les dames. Voyagez via la route courte du Chemin de fer National du Canada.

Juillet 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché de ce matin avait tout le caractère des marchés du mardi, c'est-à-dire plutôt faible. Le marché de la viande, reprend de son importance. Les quantités sont plus considérables, et le marché est très actif. Les prix se maintiennent fermes. On ne signale que quelques changements, dans le lard, qui se vendait ce matin de 29 à 31 sous la livre, et dans la carcasse de boeuf, qui se fixait à $16.00 ferme.

Les produits laitiers ne subissent aucun changement.

Le marché des fruits est toujours l'un des plus forts, et les prix sont à peu près les mêmes.

Le marché des peaux demeure sans changement.

Le marché du foin et de l'avoine était très fort ce matin. A huit heures trente il y avait déjà huit voyages de foins sur le marché. Les prix se maintiennent à ceux de samedi dernier.

Le marché des produits potagers est toujours le même. Les prix ne changent pas. Le marché était très actif.

Porcs légers	29 à 31c
Porcs légers	31c
Agneau quartier d'arrière	27 à 30c
Agneau quartier do devant	25c
Agneaux, carcasse,	22 à 25c
Veau, carcasse	18 à 22c
Veau, quartier d'arrière	23c
Veau, quartier de devant	17c à 20c
Pigeons le couple	30c
Boeuf carcasse	$16
Boeufs, devant	14c
Boeufs, d'arrière	18c à 20c
Boeuf, carcasse	$19
Volailles, la lb	35c à 40c
Volaille, vivante la pièce	$1.50 à $2.50.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, la livre	55c
Oeufs	60c
Crème douce, la pinte,	60c
Crème épaisse, la pinte,	60c

LES FRUITS

Oranges	35 à 75c.
Bananes	40c à 50c
Citrons la douzaine	20c
Raisins le baril	$7.50 à $8.00
Raisins le lb 85c 3 lbs pour	$1.00
Bananes	25c à 50c
Ananas, gros, chacun	40c à 50c
Pamplemousse	4 pour 25c
Pêches, la douz.	50c
Prunes, la douz.	15 à 50c
Prunes, la boîte,	90c
Poires, la douzaine	60c
Abricots la douz.	15c
Cerises la livre.	30c
Cerises le grand panier.	$1.00 à 1.25

Asperges locales la douz.	$1.00 à $1.25
Carottes 3 paquets	10c
Carottes la douzaine	40c
Betteraves, 3 pqts pour	10c
Betteraves, la douz	35c
Miel, la livre	30c à 35c
Echalotte, 2 paquets pour	5c
Framboises, le casseau.	35c
Framboise, le petit seau.	$1.00
Bleuets, la pinte,	40c
Pommes nouvelles, le gallon	40c
Mûres, la bte	25c
Petites fèves, le gallon	20c
Petits Navets la douzaine	40c
Céleri, la douz.	40c
Pois en gousse le gallon	40c
Melons d'eau	$1.50
Champignons la livre	$1.50
Tomates, la livre	20c
Epinard, le gallon	20c
Salsifis, le paquet	10c
Poireaux, la douzaine	75c
Poireaux, la douzaine	**75c**
Betteraves, paquets.. 3 pour	25c
Rhubarbe, la douzaine	30c
Fèvres	25c
Oignons la douzaine	25c

FOIN ET AVOINE

Foin nouveau	$23.00 à $27.00
Paille, la tonne	$15.00
Avoine, le minot.	$1.30 à $1.40
Blé, le minot	$2.25 à $2.50
Sarrasin, le minot	**$1.25**

PRODUITS POTAGERS

Patates, le gallon	25 et 30c
Patates, le sac.	$2.10 à $2.50
Concombres, la pièce, 10c; la douzaine	90c
Choux, chacun	15c et 20c
Choux fleurs.	5c
Pommes, le baril	$6.00 à $10
Pommes le gallon	25 à 40c
Gadelles rouges, le casseau.	25c
Gadelles noires, le casseau.	40c
Gadelles noires le p. seau	90c
Groseilles, la pinte	20 à 25c
Radis 2 paquets pour	5c
Persil, le paquet	5c
Laitue locale la douz	20c

CORDIAUX



Si vous voulez un breuvage d'été délicieux, sain, réconfortant et rafraîchissant, un breuvage qui se mélange bien avec de l'eau ordinaire ou de seltz, commandez à votre fournisseur les CORDIAUX

MARQUE PRIMUS

au Lime Juice, à l'Orange, au Citron, aux Cerises, aux Mûres et Sirop de Vinaigre.
— Il n'y a rien de plus rafraîchissant.

Demandez toujours les CORDIAUX PRIMUS. La marque qui est une garantie de qualité et pureté.)

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
MONTREAL, Canada.

NOUS OFFRONS

$400,000

d'Obligations 6% à 5 ans

des

ECOLES CATHOLIQUES D'OUTREMONT

en Coupures de $500 et de $1,000

datées du 1er mars 1920.

Capital remboursable le 1er mars 1925 et intérêt payable les 1er mars et septembre de chaque année à la Banque des Marchands, à Montréal.

Prix: au pair et l'intérêt couru

VERSAILLES--VIDRICAIRE--BOULAIS LIMITEE
Montréal—Québec—Ottawa—Boston

CREDIT CANADIEN
INCORPOREE
99, rue S.-Jacques, Montréal.

BEAUSOLEIL LIMITEE
Rue S.-Jacques, Montréal.

L.-G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Montréal—Québec—Trois-Rivières.

N. B. — La grande maison Versailles-Vidricaire-Boulais est représentée à Ottawa par M. le notaire Hercule Merizzi, qui a ses bureaux dans l'immeuble de la Banque Nationale. Ses conseillers juridiques Chevrier, Leduc et Laurier. pour l'Ontario sont MM. Belcourt.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE pour le soin du ménage, pas de cuisine. S'adresser J. E. Serré 176 Rideau. 176-178

UNE SERVANTE immédiatement. Pas de lavage n irepassage. Bons gages. S'adresser 107 rue Notre-Dame, Hull. 177-179

SERVANTE au No 152 St. André. 177-179

ON DEMANDE

DES VOYAGEURS de commerce parlant l'anglais et le français, pour les marchandises sèches. S'adresser Casier 28 Le Droit. 170-194

JEUNE HOMME fort, pour apprendre le métier de bloqueur, pour la confection des casquettes. S'adresser Wilder Caps Co. angle Hôtel de Ville et Leduc, Hull. 176-178

HOMMES de chantiers pour Abitibi Power and Paper Co. $65. à $75. par mois. Départ les lundis, mercredis, jeudis. P. H. Wright, 160 rue Canal. 170-200

HOMMES et filles pour manufacture de laine. Pour plus d'informations s'adresser 506 Rideau. 172-177

LA CIE HULL CLOTHING
Demande des opératrices pour machine à coudre. (apprenties et expérimentées) pour manufacture d'habillement. 43 Montcalm, Hull. 172-177

ON DEMANDE un jeune homme intelligent pour apprendre à presser. Bons gages en apprenant 43 Montcalm, Hull. 172-177

CUISINIER ou cuisinière (cook) avec un ou sans enfant pour maison de campagne. S'adresser Casier 2. Le Droit. 176-177

A ACHETER un petit appareil de scie de seconde main, avec scie ronde à bon marché. S'adresser à Méderic Labelle, Masham Mills. 177-178

JEUNE HOMME pour se rendre généralement utile. S'adresser chez J. G. Grant et Cie 415 Sussex. 177-179

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215 160-8 5 20

GARDES-MALADES

GARDE-MALADE graduée, ayant plusieurs années d'expérience prendra cas de maternité à son domicile. Chambres très confortables prix modérés. S'adresser à 93 avenue Collège. 158-183

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande. Tél. Sherwood, 3324. 189-14 8-20

DENTISTE

Dr E. L. YOUNG, Chambre 318, Immeuble Booth, 165 rue Sparks. Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir C. 574. 85 4-20

PROFESSEURS

PROFESSEUR— anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie. Appt. 10 Queen 4889. 175 30-8 20

A VENDRE

HOTEL, quelques milles d'Ottawa, bonne localité et clientèle, partie neuf, propre, 22 app. chauffé à air chaud, éclairé au gaz, bonne cave, lavoir avec engin gazoline, garage, étable, remise, glacière, belle place pour salon de crème à la glace, bonne école, vendra bon marché à prompt acheteur, ou échangera pour autre propriété de ville ou de campagne. Cause santé. S'adresser Casier 3 Le Droit. 176 181

130 ACRES de terre, 70 acres de bonne terre prêts à cultiver et la balance en champ pour pâture et en bois. Bonne bâtisse. Situés aux mines de fer, à cinq milles de l'ouest de Hull. S'adresser T. Dennison RR. No 1 Hull, Qué. 175-181

A VENDRE ou à échanger Trois bons lots dans le quartier No 1 de Hull près de la Fonderie d'acier, échangerait pour Automobile Tél. R. 1643 ou 93 rue Georges. 173 183

MAISONS terrains de différents prix de $950 à $8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm. Hull. 55-5 4 20

BOUTIQUE DE FORGE avec outils modernes, située dans le centre commercial. S'adresser à Anatase Roy, Maniwaki, Qué. 174 186

MAGASIN de meubles. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à 23 Victoria. Hull. 177-178

UN BICYCLE, marque Crescent de $55.00 Un mois d'usage seulement. Vendra pour $35.00. S'adresser 130 rue Du Pont, Hull. 177-179

DEUX HOTELS magnifiques licence à Hull. Conditions très libérales. S'adresser 200 Friel, Tél. R. 988. 177-179

PERDU

SOMME D'ARGENT dans les trawmays Hull-St-Patrice, les rues Queen, O'Connor, Elgin, et Sparks à Ottawa et St-Laurent, Dupont ou Wellington à Hull. Retourner à 196 Champlain, Hull. 177 178

INSTITUTRICES DEMANDEES

DEUX INSTITUTEURS ou institutrices qualifiés pour Ontario Pour enseigner à la classe de Cyrville, Ont. Veuillez mentionner le salaire exigé S'adresser à O. E. Chartrand sec trés. Cyrville Ont. 175 182

INSTITUTRICE pour école bilingue, pouvant enseigner anglais et français. Salaire $50 par mois. Références exigées. S'adresser à J. R. LaBelle Hanmer Ont. 175-180

INSTITUTRICE sachant le français et l'anglais pour l'école séparée No 1 de Baxter, district de Muskoka Port Severn Ont. S'adresser à l'abbé V. G. McFadden, Parry Sound. 176 193

UNE INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario avec expérience. Bon salaire. S'adresser Ovila Roberge sec. R. R. No 2 Verner Ont. 171-185

CINQ INSTITUTRICES d'expérience demandées. S'adresser Frs. Martin sec-trés. Masham Mills, Qué. 167-179

AVOCATS

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires, Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270-20 11-20

TRAINS SPECIAUX DES MOISSONNEURS

Le 9 et le 16 aout le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux pour les Aides-Fermiers, directement jusque dans l'Ouest sans changement, quittant Ottawa à 1.00 P. M.

Achetez vos billets de bonne heure de tout Agent du Pacifique Canadien.

28 29 30 31— 1 2 3 4 5 6 7 8 9



On demande 30,000 MOISSONNEURS

$15.00 jusqu'à Winnipeg

Un demi-centin de plus du mille, au delà de cet endroit. Pour le retour, un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00.

Wagons spéciaux pour les femmes. Lunches vendus sur les trains. Service direct. Nouveaux et confortables wagons de colons les plus modernes.

DATES D'EXCURSION de **9 ET 16 AOUT**

Partant d'Ottawa (Gare Union) à 9.30 p.m.

Pas de changements de wagons.

Pour billets et plus amples détails adressez-vous à l'agent le plus rapproché du chemin de fer National du Canada ou Grand Tronc, ou écrivez au département général des voyageurs à

Chemin de fer National du Canada

Système du Grand-Tronc

EXCURSIONS D'AIDES-MOISSONNEURS

$15.00 jusqu'à Winnipeg

Plus ½ sou par mille au delà.

Les 9 et 16 Août, 1920

De toutes les gares dans Ontario et Québec, Toronto, Golden Lake, Pembroke et à l'Est.

Pour détails s'adresser aux agents des billets.

Chemin de Fer du Grand-Tronc

HOPITAL PRIVE DE MATERNITE

Sous la direction du

Dr L. P. GAUTHIER

Installation moderne avec protection de premier ordre contre le feu.

364, rue Chapel - Ottawa.
Tél.: Rideau 4781.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

$15 A WINNIPEG

Plus ½c. par mille au delà

Excursions les 9 et 16 aout 1920

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Pembroke et à l'Est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont.

PRIX DE RETOUR: ½c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus $20., jusqu'au point de départ.

Note: Un train spécial direct quitte Ottawa à 1.00 p.m. aux deux dates.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J. A. McGILL
Agent des Passagers de la Ville.
83, Rue Sparks - - - - - Ottawa.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA REINE DES OPALES

Par CHARLES De SOLO

No. 11

—Ai-je bien entendu? Il est question d'enlever Blanche de Luzanne et vous....

—Je reste froid comme le marbre, cela pour plusieurs raisons. D'abord, il n'est pas démontré que les gredins sachent où se trouve Mlle de Luzanne. Après l'attentat de Montmartre, celui qui a essayé de faire le coup, voyant qu'on ne se lançait pas à ses trousses ets, certainement, revenu sur ses pas et a vu Blanche entrer chez M. Félix. Il l'y croit encore.

—On peut l'avoir siuvie quand elle a quitté la maison des artistes pour se rendre à Montrouge.

—M. Félix, qui l'accompagnait, assure que la rue était déserte à ce moment! Personne n'était derrière eux! C'est donc contre la maison de notre ami que les brigands dirigeaient leur entreprise, entreprise assez malaisée à cause des serrures qui sont de toute première qualité. Mais, rassurez-vous! Ils n'iront ni à Montmartre, ni à Montrouge. Je m'en porte garant.

Malgré elle. Valentine se sentait gagnée par la confiance du bohême.

—Je veux vous croire, Théodule ! Mais n'estimez-vous pas que M. de Faraman devrait quand même être mis au courant ?

—Rien ne presse. Il faut, avant tout, que vous veniez, avec moi, chez M. de Linières. Il a quelques renseignements à vous demander. Par la même occasion, vous lui direz comment vous avez surpris ce projet d'enlèvement et nous agirons d'après son conseil.

. . . . . .

M. de Linières avait fait appeler Valentine sous prétexte de l'interroger personnellement au sujet de ce qu'elle aurait pu constater dans l'hôtel de Faraman.

A part sa découverte du soir même, tout ce qu'elle put lui dire, il le savait déjà.

Mais il fut un point sur lequel il revint à plusieurs reprises.

—Avez-vous eu, souvent, l'occasion de voir le faux comte de Faraman, mademoiselle ?

—Une seule fois.

—De face ?

—Oui.

—Vous avez remarqué ses traits ?

—Très imparfaitement, parce que c'était le soir et qu'il faisait très sombre dans la galerie; mais j'ai été frappée par l'éclat de ses yeux. Ils brillaient comme des escarboucles et, dans l'instant même, il m'a semblé..

—Que vous a-t-il semblé, mademoiselle?

—Que je ne voyais pas ce regard pour la première fois, que j'avais déjà eu l'occasion de rencontrer cet homme !...C'était une idée assez singulière.

—Oui! assez singulière ! Et vous avez essayé de vous rappeler ?

—J'ai creusé dans mes souvenirs..

—Sans résultat ?

—Sans résultat aucun. Alors j'ai fini par me dire que j'avais fait erreur et je n'y ai plus pensé.

Le magistrat avait parlé à la jeune fille avec une grande douceur. Il y avait dans sa voix quelque chose de paternel.

Brusquement, il changea de sujet et revint au porjet d'enlèvement dont Valentine lui avait appris la nouvelle.

Ce fut pour la rassurer.

—N'ayez aucune crainte. M. Théodule Lajoie a dit la vérité. Cet enlèvement est impossible! Demain, je m'assurerai de la personne du bandit et son compagnon le rejoindra au dépot. Néanmoins, pour que vous ayez tous vos apaisements, vous pourriez passer l'après-midi chez vous, en compagnie de Mlle de Luzanne et avec quelques amis. Il n'est pas nécessaire que vous assistiez tous à la fête de Mrs Pickering.

—Vous avez raison, monsieur. Je resterai à la maison. Je demanderai à Armand, à Fabienne et à Savinien d'y venir aussi.

—C'est le parti le plus sage. D'autant que la scène qui se déroulera à l'hôtel Pickering pourrait vous impressionner.

Il tendit la main à Valentine.

—Alors, c'est entendu !

C'est entendu, monsieur.

. . . . . .

M. de Linières était un homme de coeur.

Il avait voulu atténuer pour la pauvre enfant l'effet d'une douloureuse surprise.

Il voulait aussi que les pauvres vieux Hébert ne fussent pas seuls quand le coup de foudre éclaterait.

XX

SUR UN LIT D'HOPITAL

Le jour de la fête chez Mrs Pickering était arrivé.

Dans la matinée, Théodule se rendit chez M. Félix et il y eut un court conciliabule entre les amis.

Le bohême laissa pressentir une partie de ce qui allait se passer. Il parla, à mots couverts de certaines scènes cinématographiques qui devaient particulièrement intéresser Jacques de Faraman ,et il fut convenu que celui-ci —accompagné de Bruno de M. Félix et de Nathalie— se rendrait avenue de Breteuil aux premières heures de l'après-midi ... Ils seraient reçus par Mrs Pickering qui voulait s'entretenir avec eux, avant l'ouverture de la fête.

La nouvelle du projet d'enlèvement donnée par Valentine avait provoqué un certain émoi; il fallut toute l'assurance de Théodule et la garantie donnée par M. de Linières pour rassurer les amis de Mlle de Luzanne.

Néanmoins, et, pour parer à toute éventualité on décida que Savinien, Armand et Fabienne iraient passer l'après-midi et la soirée chez les Hébert où ils attendraient les événements.

Théodule quitta la maison des artistes vers midi. Il avait hâte d'achever ses derniers préparatifs et aussi de se dérober aux questions dont on l'assaillait.

—Encore un peu de patience ! avait-il dit, Mrs Pickering vous dira tout.

. . . . . .

Vers neuf heures du matin, le Babouin avait rejoint l'Ecorcheur dans la salle à manger, où ils prirent le petit déjeuner ensemble.

—Alors! Tu as bien retenu mes intructions ? demanda le premier.

—Me prends-tu pour une mazette et crois-tu qu'il faille me seriner vingt fois la même antienne avant que j'en prenne l'air. A cinq heures, devant le portail de St-François Xavier, avec l'auto dont j'aurai fait maquiller le numéro! C'est entendu : tu peux compter sur moi! J'y serai..

Sur cette assurance, le Babouin s'en était allé faire un tour au bois, en attendant le moment d'aller prendre M. de Dolancourt pour déjeuner.

Mais il n'avait pas le dos tourné que l'expression de son complice changeait du tout au tout.

Il s'affala dans un fauteuil, croisa ses mains sur le ventre et partit d'un éclat de rire sardonique.

—Pour sûr !...Tu seras rudement malin si tu aperçois l'ombre de mon ombre seulement. Continuer à risquer ma peau dans cette affaire qui va tourner mal....Penses-tu ?

Il se leva, prit, dans le buffet un flacon de rhum, en brisa le goulot et se versa une rasade plus que copieuse.

—A ta santé, Babouin! C est le dernier coup que je prends à tes frais, car ça branle dans la baraque ! Ca branle fameusement et tu n'y vois que du feu! A ta santé ! Grand bien te fasse et à moi aussi !

Quand il eut ingurgité une première lampée, il abandonna momentanément la bouteille, monta à la chambre qu'il n'avait cessé d'occuper dans la maison et revint, chargé d'un sac de cuir qu'il posa sur la table.

—Oui! ça branle chez toi et tu ne t'en aperçois pas ! Tant va la cruche à l'eau...disait ma grand'mère !... Et je crois que pour toi, approche le quart d'heure où elle va casser; j'ai vu ça à la frimousse de l'Américain, de ce Harry Wesley qui n'est pas aussi naïf qu'il en a l'air. Il a connu le vrai M. de Faraman dans sa mine d'opales et il s'obstine à vouloir le retrouver à Paris, dans cette maison même. Voilà trois fois qu'il se présente et j'ai eu beau lui conter des histoires, il n'y coupe pas et commence à la trouver mauvaise ! J'ai vu ça mais je ne te l'ai pas dit. Je ne t'ai pas dit non plus la qualité du monsieur, parce que tu aurais pris mal la chose, que tu aurais certainement pris le premier train pour un pays où tu ne te serais pas exposé à rencontrer cet empêcheur de danser en rond. Avant de prendre l'escap, tu aurais mis ta belle galette à l'abri et moi, je serais resté Gros-Jean comme devant! Non! fin contre fin, il n'y a pas de doublure et j'ai été plus malin que toi !...Je vais travailler pour mon compte et quand tu verras l'Américain ,tu te débrouilleras, tu t'expliqueras! Moi j'aurais joué la fille de l'air et on pourra me courir après.

Il alla fermer, à double tour, la porte du cabinet, puis il s'offrit une nouvelle bocée de rhum, tira du sac un outillage complet de cambrioleur ,alluma un chalumeau et se mit à chauffer à blanc l'endroit du coffre-fort qu'il avait entrepris de forcer

(A suivre.)



Toronto, 3.—Une forte pression se concentre sur les régions des grands lacs. Le temps a été beau et frais dans Ontario et Québec. Il y a eu des averses dans toutes les provinces maritimes et dans plusieurs régions de l'ouest.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: Vents modérés, beau et plus chaud aujourd'hui. Demain, vents du sud-ouest. Beau et variable. Averses.

TEMPERATURE

Maximum hier 64
Minimum durant la nuit . . . 50
A huit heures ce matin 58

Stations (à 8 heures a.m. ce matin): (v) Victoria, 52; (f) Kamloops, 64; (c) Calgary, 54; (x) Edmonton, 52; (z) Prince Albert, 60; (W) Winnipeg, 68; (r) White River, 56; (s) Sault Ste-Marie, 52; (y) Toronto, 60; (k) Kingston, 60; (m) Montréal, 64; (q) Québec, 58; (j) St-John, N.B., 62; (h) Halifax, 60; (n) St-Jean, T.-N., 72; (d) Détroit, 64; (g) New-York, 60.

CALENDRIER

216e jour de l'année.
Lever du soleil à 4 h. 27 m.
Coucher du soleil à 7 h. 25 m.
Lever de la lune à 8 h. 36 m. S.
Coucher de la lune à 8 h. 14 m. M.
19e jour de la lune
Les jours décroissent de 43 m. le matin et de 56 m. le soir.

SAINT DU JOUR

INVENTION DE SAINT-ETIENNE

Fête commémorative du jour où fut retrouvé le corps de Saint-Etienne, le premier martyr, sous le règne de l'empereur romain Honorius. Dans la suite, le corps du martyr fut transporté à Rome en grande pompe.

SAINTE-LYDIE

Femme de Macédoine, qui donna l'hospitalité à Saint-Paul, lors de son passage à Philippes, et se convertit à la foi chrétienne.

NAISSANCE

RAINVILLE — M. et Mme Edouard Rainville, Hull, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 29 juillet et baptisée sous les noms de Marie-Florentine-Adèle-Georgette. Parrain M. Wilfrid Blondin, grand oncle de l'enfant; marraine Mme Vve E. Rainville, grand'mère de l'enfant. Porteuse Mme E. Mercier, tante de l'enfant. 177

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys pour faveur obtenue, avec promesse de publier. 177

La famille de M. Félix Larose remercie cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Larose, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 177

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier
— AVOCATS —
Edifice de la Banque Nationale.
18 rue Rideau—Ottawa

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 376.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone: Sh. 3187
77 Ave Laurier.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr J. M. RAVARY
438, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1485.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 h. à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

Dr J.C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

CONDAMNATION DE SEDITIEUX

Chicago, (Illinois), 3.—Inculpés de sédition, William Bross Lloyd et 19 autres communistes ont été condamnés à la prison, pour un terme oscillant d'un à cinq ans. En sus, Lloyd a été frappé d'une amende de 2,000 dollars, et deux autres de ses compagnons, de 1,000 dollars.

La reprise d'instruction a été accordée; elle aura lieu le 25 septembre.

Trois femmes rattachées à cette conspiration subiront un procès distinct: Margaret Prevey, Akron, (Ohio); Helen Judd, Chicago; et Clara Popsky, également de Chicago.

IL AURAIT VOULU FRAUDER LA COURONNE

J. Sasas, 352, rue Elgin, a été inculpé en correctionnelle d'avoir gardé en sa possession, dans un but de revente, une certaine quantité de tabac fabriqué, étiqueté contrairement à la loi du Revenu de l'Intérieur. Il a été condamné à $53 (amende et frais de justice). Il avait avoué sa culpabilité.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage dans nos hôtels:

Au Château-Laurier, aujourd'hui et hier: L.-P. Clément, Sherbrooke; D.-N.-M. Talbot, London; H. Carpentier, Montréal; E.-N. Bureau, Montréal; A. Dussault, Montréal; Nap. Latraverse, Sorel; J.-R. Meloche, Montréal; Thomas Vien, Québec; A.-C. Asselin, Montréal; Soeur Gabrielle, Montréal.

—Au New Russell, aujourd'hui: Raymond Maurice, Sturgeon-Falls; Julien Maurice, Sturgeon-Falls:—hier: C.-E. Pothier, Trois-Rivières; G. Ducharme, Montréal; M. et Mme Philippe Ménard, Montréal; E. Allard, Montréal; Jean-A. Roy, Montréal; M. et Mme Nap. Payment, Tupper Lake; J.-R. Carneau, Montréal.

LE MARCHÉ DES VALEURS

3 août 1920.

VALEURS CANADIENNES

Atlantic Sugar Com, 142 1-2, 143.
Brazilians, 40 1-4, 1-2.
Brompton, 66 1-2, 67.
Bell Tel. 102, 103.
Can. Cotton Ltd. Com. 99 dem.
Can. Gen. Elec. 101, 102.
Can. Fdy. & Fgs. 118, 120.
Can. S. S. Com. 71 dem.
Can. S. S. Pfd., 78, 79.
Cement Com., 58 offre.
Con. M. & Smelt, 25 1-4, 1-2.
Détroit, 102 3-4, 103.
Dom. Bridge, 90 offre.
Dom. Steel Corp. 64 1-2, 65.
Dom. Glass, 65, 66.
Laurentide Com. 113 1-2.
Mont. L.H. & Power, 81 1-2, 82.
Québec, 29 7-8, 30.
Shawinigan, 110 dem.
Steel of Canada, 68 offre.
Spanish River, 115 5-8, 3-4.
Spanish River Pfd. 124 1-2 offre.
Wayagamack, 121 offre.

VALEURS AMERICAINES

Am. Inter. Corp., 72 3-4.
Atchison, 79 1-2.
American Steel Fdy, 35.
Baltimore, 33 7-8.
Baldwin Loco, 105 3-4.
Bethelem Steel, 75 3-4.
Beet Sugar, 80.
Can. Com., 34 7-8.
Cent. Leather, 52.
Car Foundry, 131 3-4.
Can. Pac., 118 1-2.
Crucible, 121 3-4.
Gt. Nor. Ore, 33 1-2.
Gen. Motors, 21 1-8.
Gt. Nor. Pfd., 70 1-2.
Industrial Alcohol, 81.
Inter Nickle, 17 1-8.
Inter. Paper, 77.
Inspiration Copper, 48.
Kennecott Copper, 24 1-4.
Locomotive, 93.
Marine Com., 26 1-2.
Marine, Pfd, 77.
Mexican Pet, 157.
Midvale, 38 3-8.
N. Y. Central, 70 1-2.
Northern Pac., 71 1-4.
Pennsylvania, 40 1-4.
Pressed Steel, 96 3-4.
Republic I. & S., 81 3-8.
Royal Dutch, 72 1-2.
Reading, 87 3-4.
Retail Stores, 63 3-4.
So. Pacific, 90 7-8.
Sinclair Oil, 25 7-8.
St. Paul, 34.
Studebaker, 63.
Smelters Com., 55 7-8.
Sugar, 117 1-8.
Steel Com., 86
Union Pacific, 116.
Utah Copper, 63 3-4.
Westinghouse, 46 1-2.
Woolens, 75 1-2.
United Food Prod., 58 1-2.

LES MINES

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union, Ottawa.

Ventes du matin

Adanac 2000 à 2. 3-4
Crown Reserve 1000 à 24
Dome Extension 500 à 26; 1000 à 27. 1-2; 500 à 28; 17,000 à 30
Gifford 200 à 1. 1-4
Great Northern 15 à 2. 3-8
Hunt 1000 à 11
Hollinger 100 à 5.50; 400 à 58
Keora 500 à 16
Lake Shore
McIntyre 2100 à 1.87; 500 à 1.86
McKinley 500 à 57; 400 à 58
Minning Corporation 100 à 1.85
Nipissing 500 à 9.75
Temiskaming 1000 à 34; 1000 à 27. 1-2
Trethewey 1000 à 27.1-2; 150 à 28. 1-2.
Viond N. T. 2300 à 27; 2300 à 27. 1-2
Vacuum Gas 1500 à 27
West Tree 2500 à 5. 1-2
Total, 44,650 actions.

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union, Ottawa.

Faits-Ottawa

Un auto dégringole

Mme Simon Hutt, de Berwick, Ont., a été sérieusement blessée, hier matin, près de Morrisburg, alors que l'auto dans lequel elle se trouvait, se mit à descendre, en reculant, une pente abrupte, et alla se briser sur l'un des monticules qui bordent le chemin. Mme Jack Robinson conduisait. La nièce de Mme Jack Robinson, et Mme C. Grey, se trouvaient aussi dans l'auto, mais elles eurent le temps de sauter avant l'accident. Mme Hutt resta seule dans la machine. On l'y retrouva, affreusement écrasée. Elle souffre actuellement d'une clavicule brisée et de deux côtes fracturées.

L'accident est survenu au moment où Mme Robinson voulut changer la vitesse de l'auto afin de pouvoir atteindre le sommet de la colline qu'elle gravissait. Le levier des vitesses ne fonctionna pas, et avant que Madame Robinson eût pu mettre les freins, l'auto, reculant, s'était engagé dans la pente. L'énervement ne tarda pas à s'emparer des dames qui étaient dans l'auto. Elles décidèrent de sauter. Trois réussirent, mais Mme Hutt, n'en eut pas le temps.

On transporta Mme Hutt à la résidence de Mme James Robertson et du Dr Malloy, qui, après avoir fait l'examen de ses blessures, déclara que son état était plutôt critique. Elle est âgée de 57 ans.

Il emporte $710

Un filou s'est introduit, samedi soir dernier, dans l'appartement de M. K. Snell, gérant du théâtre Dominion, par l'une des fenêtres du rez-de-chaussée, sur la rue Albert, et il a emporté avec lui un pardessus et un veston, contenant de l'argent et des bijoux, le tout évalué à environ 710 dollars.

Après la fermeture du théâtre, samedi soir, M. et Mme Snell, avec quelques amis, partirent pour leur résidence, 389 rue Albert. Tout l'appartement fut illuminé. M. Snell laissa son pardessus et son veston sur une chaise, dans une chambre, et alla rejoindre sa femme et ses amis, dans un boudoir adjacent, pour une partie de bridge. Souain, Mme Snell entendit un bruit semblable à celui d'une chaise qui tombe, dans la chambre où M. Snell avait déposé ses vêtements. Elle se rendit dans l'appartement pour se rendre compte des faits, mais tout y était normal, sauf la chaise, fombée à la renverse. Elle rejoignit ses amis.

Un peu plus tard, M. Snell se rendit dans la même chambre pour prendre des cigares, qu'il gardait dans la poche de son pardessus, mais, à sa grande stupéfaction, pardessus et veston, tout était disparu. On fit des recherches partout pour les retrouver. Finalement, M. Snell, croyant à un larcin, en avertit la police. Malgré toutes les recherches de nos détectives depuis, personne n'a encore été arrêté.

Accident d'auto à L'Orignal

Le coroner Kirby, d'Hawkesbury, vient d'ouvrir l'enquête sur la mort de James D'Aoust, 55, rue Turner, tué dimanche matin, près de l'Orignal, alors que son auto dévia sur un poteau télégraphique. Il a déclaré que le chauffeur conduisait probablement son auto à une allure immodérée. Valvore-G. Trudel, de la compagnie Ottawa Feather Mattress, 508, rue Wellington, qui se trouvait en compagnie de D'Acust, a été sérieusement blessé.

S'il faut en croire les déclarations de celui-ci, revenu à Ottawa hier, avec la dépouille mortelle de D'Aoust, l'allure de l'auto n'excédait pas 25 milles à l'heure. M. Trudel souffre d'une foulure au poignet droit et de plusieurs lésions à l'estomac. Il n'a pu donner beaucoup de détails au sujet de l'accident, parce que tout s'est passé si rapidement. M. Trudel fut projeté hors de l'auto à une distance de huit à dix pieds, et quand on le retrouva, il était inconscient. M. D'Aoust a eu le crâne fracturé.

Frappée par l'express

Hier soir, à Strathmore, vers 7 heures 15, le rapide d'Ottawa, sur la ligne du Grand-Tronc, a frappé Mlle Dorothy Fuller, âgée de vingt-trois ans. Elle souffre d'une fracture à l'épaule gauche et de plusieurs lésions à la tête; son état est des plus sérieux.

Au moment de l'accident, elle marchait près de la voie. Elle n'eut pas le temps d'éviter le train qui approchait; et elle fut projetée violemment à bas du remblai.

Il a failli périr

M. A. Kalven, un Syrien, propriétaire d'une petite librairie, 1079, rue Wellington, a failli périr par les flammes, qui le retenaient prisonnier dans son magasin, à l'étage supérieur. Il sortit de la maison sur un petit balcon du deuxième étage, où il demeura, criant et appelant au secours, jusqu'à ce que les pompiers du poste No 11 vinssent le libérer.

D'après les déclarations du sous-chef Burnett, Kalven avait fermé son magasin une heure environ avant l'incendie, et s'était couché au second étage. Une fumée acre, qui le prenait à la gorge, l'éveilla. Il tenta de descendre, mais la fumée, se faisant plus épaisse, le repoussa; et il dut se résigner à attendre du secours. A l'arrivée des pompiers, Kalven se lamentait sur son balcon. Les pompiers le tirèrent de sa position; et d'un seul jet d'eau ils réussirent à éteindre l'incendie. On n'a aucune idée exacte des pertes encourues par Kalven. Il possède pour environ $2,500 le sûretés contre l'incendie.

Mort simultanée de deux frères

MM. Daniel et Herman Lockyear, deux frères immigrés très jeunes d'Angleterre en Canada, et qui ont toujours résidé ici depuis, sont morts hier à leur résidence, 212, Armstrong et 23, Raymond, à une heure d'intervalle un de l'autre.

Tous deux souffraient d'une affection cardiaque. M. Herman, le plus âgé des deux, naquit en Angleterre, il y a 76 ans. A son arrivée en Canada, il s'engagea aux services du Pacifique-Canadien, emploi qu'il conserva jusqu'à ce que la maladie dont il souffrait, le terrassa, il y a environ un an. Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Mlle Jane Dawson.

M. Daniel, âgé de 75 ans, fut employé chez la compagnie Imperial Oil pour les dernières vingt-cinq années.

La convention de nos pompiers

Le maire Sutherland, de Welland, Ont., a souhaité la bienvenue aux délégués à la 19e convention annuelle de l'Association des Pompiers d'Ontario, hier après-midi. Le président, M. J.-C. MacMillan, de Welland, a déclaré qu'une coïncidence malheureuse dans les dates, avait restreint le nombre des chefs de pompiers présents. Les chefs tiennent actuellement leur propre convention.

Le chef Graham, d'Ottawa, dans une dépêche, exprime ses regrets de son absence.

SALLE STE-ANNE, CE SOIR

Assemblée importante de tous les membres de l'Union Saint-Joseph du Canada.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE À PAPINEAUVILLE

M. LE DEPUTE FORTIER ASSISTE. — TEMPERATURE IDEALE ET FOULE NOMBREUSE. — PRES DE MILLE DOLLARS DE RECETTES.

Papineauville, 3. (De notre correspondant.) — Le pique-nique, tenu le 1er août, au profit du couvent, a été couronné d'un succès sans précédent. On estime à près d'un millier de dollars les recettes nettes.

LES DISCOURS

M. le maire P. de Varennes sut, en termes très appropriés, souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Il présenta à l'assemblée M. le député H. A. Fortier, qui sonna fortement la note de l'éducation canadienne-française dans notre pays. Vint ensuite M. le curé Lalonde qui remercia chaleureusement le député de Labelle de ses bonnes paroles en faveur de l'éducation et remercia également tous les visiteurs qui s'étaient rendus en foule à cette fête champêtre. Il ajouta que le comité d'organisation méritait aussi de sincères remerciements et des félicitations pour avoir, en quelques jours seulement, préparé une aussi belle fête champêtre.

Après les discours il y eut des courses de toutes sortes et une intéressante partie de balle au camp entre les clubs Hawkesbury et Papineauville. Après une lutte chaudement disputée les visiteurs sortirent vainqueurs par une score de 10 à 7.

En revanche, les forts à bras de Papineauville l'emportèrent sur les vaillants lutteurs d'Hawkesbury, dans un concours de souque à la corde.

La température était idéale et les visiteurs, après avoir passé une agréable après-midi s'en retournèrent très satisfaits, espérant bien qu'une autre fête champêtre de ce gence leur fournira l'occasion de revenir à Papineauville.

COMITES D'ORGANISATION

Les différents comités d'organisation se composaient comme suit:

Comité d'honneur et de réception: M. l'abbé O. Lalonde, curé; M. P. de Varennes, maire; M. O. H. Gauthier, maire de Ste-Angélique; secrétaire, M. I. J. Ouellette; trésorier, M. Lionel Cadieux.

Comité des tables: MM. O. Clément, N. I. Bélisle, Jules Raymond, Ant. Fortier, Israël Lalonde, Art. Lemieux.

Comité des jeux: MM. J. E. Bélisle, Aquila Duquette, Dr Hébert.

Comité des fruits: MM. Jos. Brazeau, D. de Bellefeuille.

Comité des rafraîchissements: MM. Art. Bélanger, A. Périard, Eug. St-Denis.

Ces différents comités s'étaient adjoint nombre de citoyens qui ont bien voulu prêter leur concours au succès de la fête.

Constables spéciaux: MM. P. Tétreau, A. Plante, E. R. Bélisle, Victor Parisien, O. Filion.

ECHO SOCIAL

M. Joseph Galipeau, fils, professeur à Montréal, Mlle Louisa, sa soeur, et Mlle Imelda Laurin, sa cousine, de la Pointe Gatineau, sont partis pour un voyage de trois semaines, à Montréal, Granby, Québec, et les environs.

M. et Mme Bérard, et leur jeune fille sont partis pour un voyage de quelques semaines à Montréal et à Sorel.

Mme Jos. Bénard, d'Ottawa, et ses deux enfants, ainsi que Mlle Clémentine Patry, sont de retour d'une promenade d'un mois à Angers et Ste-Rose de Lima.

Mlles Régina et Paméla Couroux sont parties pour North Bay, Bonfield et Astorville où elles passeront leurs vacances.

M. et Mme Alb. Landry, 87 Cathcart, sont partis pour Montréal, cet après-midi. Ils seront absents pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Rattelade, de Montréal, M. et Mme Boucher, ainsi que Mlle Béatrice Roy, étaient les hôtes de M. et Mme Alb. Landry, hier. Ils ont fait le voyage en auto. M. et Mme Rattelade, M. et Mme Boucher, ainsi que Mlle Béatrice Roy étaient les hôtes de Mme L. N. Villeneuve de Pointe Gatineau, dimanche dernier.

M. et Mme Léon Lachance, M. et Mme Lorenzo Spénard, M. et Mme Moïse Gauvreau partent pour un voyage en auto à Montréal. Nos voyageurs seront les hôtes de Mme Joseph Quesenel, de Montréal.

Allons à Tétreauville s'amuser et encourager une bonne oeuvre.

LA KERMESSE AU PROFIT DE L'H. ST-CHARLES

DU 4 AU 11 AOUT 1920

Comme on le sait, la kermesse annuelle de l'hospice St-Charles, se tiendra, comme l'année dernière, sur le terrain de l'Académie de La Salle. C'est dire que selon leur noble et généreuse habitude, les Chers Frères ont eu à coeur d'être les premiers à faire leur large part tout en donnant le bon exemple à tous ceux qui, comme eux, s'intéressent au sort des malheureux. Les organisateurs les remercient très chaleureusement.

Tous, nous sommes à même d'amasser chaque jour des trésors qui nous profiteront, que ni la rouille, ni la rapacité des hommes ne sauraient nous ravir. Pourquoi hésiter et chercher la petite bête pour créer une excuse qui ne peut en être une?

Nous sommes habiles en affaires temporelles, nous savons choisir les transactions les plus avantageuses, celles qui doivent nous apporter plus sûrement et plus rapidement l'aisance, voire même la fortune. Pourquoi n'agirons-nous ainsi en matière spirituelle? Le pouvons-nous? Certes oui. Il nous suffit de rechercher surtout les oeuvres qui plaisent le plus à Dieu et pour lesquelles il concède le plus de mérite.

Mais, direz-vous, j'ai bien peu, si je vais à cette kermesse, je ne pourrai y dépenser qu'une malheureuse piastre, peut-être moins! Qu'est-ce que cela peut bien faire pour une telle oeuvre?

Ne vous y trompez pas: cette petite piastre, si faible par elle-même de nos jours, viendra, à côté des autres, grossir la somme, comme elle le fit l'année dernière. Aux yeux de Dieu elle prendra des proportions incalculables. C'est une fortune pour vous, si vous la donnez avec le bon esprit que l'on vous connaît. Elle peut assurer votre bonheur éternel, bonheur réel, celui-là et qui ne fuit pas.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Le comité, qui comme les années passées, n'a rien négligé pour vous assurer un bon temps, fait encore tous ses efforts pour que cette année rien ne laisse à désirer.

Il y aura grande parade d'automobiles le 4 août au soir. Le ralliement se fera en face de l'Hospice St-Charles et chaque soir sur le terrain de la Kermesse, copieusement illuminé, il y aura, outre les divertissements de toute nature, de la bonne musique pour vous réjouir le coeur et vous faire oublier vos soucis journaliers.

LE COMITE.

BEURRE

Montréal, 2 août.— On a offert à la vente de la société coopérative agricole de Québec, 2,027 livres de beurre de crèmerie dont 655 du No 1, et 466 du No 1A furent vendues à 57 1-2. Le beurre No 2 a été vendu à 56 1-8. On offrait aussi 516 livres de beurre pasteurisé, à 57 1-2, offre restée inacceptable.

Allons voir le Château Skead, à Tétreauville, et encourager la Tombola.

SAUVÉ & SAUVÉ
AVOCATS ET NOTAIRES
38, rue Rideau — Ottawa.
ARGENT A PRETER

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

NOUS OFFRONS
Des Parts dans la
H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY
Tulsa, d'Oklahoma, E.-Unis
Une des opératrices les plus puissantes et les plus progressives dans le Champ du Mi-Continent.
Une grande production, profitable et augmentant rapidement. 24 appareils perforants.
Direction efficace, composée d'hommes entendus aux affaires et d'une longue expérience dans le commerce de l'huile.
RAPPORTANT et PAYANT de gros dividendes.
Subira avec avantage l'examen et l'enquête les plus rigides.
Autres détails fournis sur demande.
NOUS RECOMMANDONS CES ACTIONS COMME PLACEMENT SUR ET PROFITABLE.
CHAS. E. MORSE CO., LIMITED
Banquiers de Placement
Ch. 201, Imm. Plaza, Ottawa
Tél: R. 96.
J. A. GAGNON, Gérant.

Pour la cuisson aucune huile ne peut égaler
APROL
Les délices des premiers cuisiniers.

PARADE D'AUTOS DE LA KERMESSE DE L'HOSPICE S. C.

Les organisateurs de la parade d'autos pour annoncer la Kermesse de l'Hospice St Charles, ont adopté l'itinéraire suivant: départ de l'Hospice St Charles, rue Water, à huit heures p. m. ce soir. Défilé Water, Sussex, Bolton, King Edward, St-André, St Joseph, St Patrice, Wurtemburg, Clarence, Dalhousie, Rideau, Augusta, Laurier, Metcalfe, Sparks, Wellington, Somerset, Booth, Hull, Principale Champlain, Victoria, Notre-Dame, Pont, Sussex, Guigues, Cumberland, Water, Hospice.

Les personnes qui ont bien voulu prêter leur auto, voudront bien, autant que possible, se rendre vers les sept heures et demie, afin que l'organisation soit compiète pour huit heures.

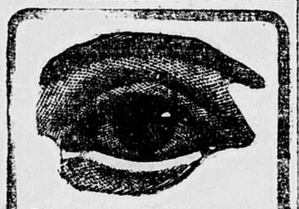
Seules les personnes qui font partie de l'organisation de la Kermesse et ayant leur insigne, auront le privilège de prendre place dans les autos.

LE COMITE

SALLE STE-ANNE, CE SOIR

Assemblée importante de tous les membres de l'Union Saint-Joseph du Canada.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél. Rideau 534



Maux de Tête
Etourdissements
Fatigue des Yeux
Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls, prescrits par un optométriste, peuvent remédier au mal.
A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste.
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau.)
Téléphone: R. 4606.
P.S.—Durant juillet et août, nous fermerons à midi le samedi.

Laissez-nous le Réparer

Votre pendule est une bonne servante recommandable à la seule condition qu'elle indique l'heure exactement, et elle ne saurait indiquer l'heure exactement sans être huilée, nettoyée, réglée et ajustée occasionnellement.

Elle a besoin d'être réparée à de certains intervalles.

Téléphonez-nous et nous enverrons chercher votre pendule et nous vous la reporterons quand elle sera en bon ordre.

Bilsky
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Tél: 106-107 Queen.

CLUB JOFFRE

Mercredi soir à 8 heures assemblée des membres du club Joffre pour l'organisation du pique-nique qui doit avoir lieu sous peu.

TRAIN SPECIAL POUR LE CONGE CIVIQUE

Lundi, le 2 août, congé civique, le Pacifique Canadien mettra en circulation un train spécial quittant Kazubazua à 6.22 P. M., arrivant à Ottawa à 8.45 P. M., effectuant tous les arrêts intermédiaires.

J. A. McGill, Agent des Voyageurs de la Ville. 30, 31 2.

Amusements de toutes sortes au Château Skead, à Tétreauville. Allons encourager une bonne oeuvre.

Dr D. A. MacGregor
Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'Immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.
Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone du bureau: 3036 Queen. Résidence: 3572 Q.

ON DEMANDE DES STÉNOGRAPHES IMMÉDIATEMENT

ANGLAIS ET BILINGUES

Salaire: $80 par mois avec le boni en plus. Les candidats doivent se présenter à la salle St-George, coin des rues Metcalfe et Gloucester, mardi, le 3 août, à 1.45 hrs p.m., pour subir une épreuve en sténographie et dactylographie et ils doivent apporter leur propre dactylographe.

COMMISSION DU SERVICE CIVIL.
WM. FORAN, Secrétaire.



La Cassonade Lantic
Le matin avec le gruau
Les soupanes, les déjeuners sont fades sans la savoureuse LANTIC plus saine, plus nourrissante, meilleur marché que le sucre blanc. Goûtez-la.

FETE CHAMPETRE



à Tétreauville
au Profit de l'Eglise
du 1er au 15 Août
dans le parterre du Château Skead.
Débarcadères: Tétreauville et au Château Skead.
Amusements de toutes sortes et Rafraichissements
Entrée Gratuite
Venez Encourager Notre Paroisse